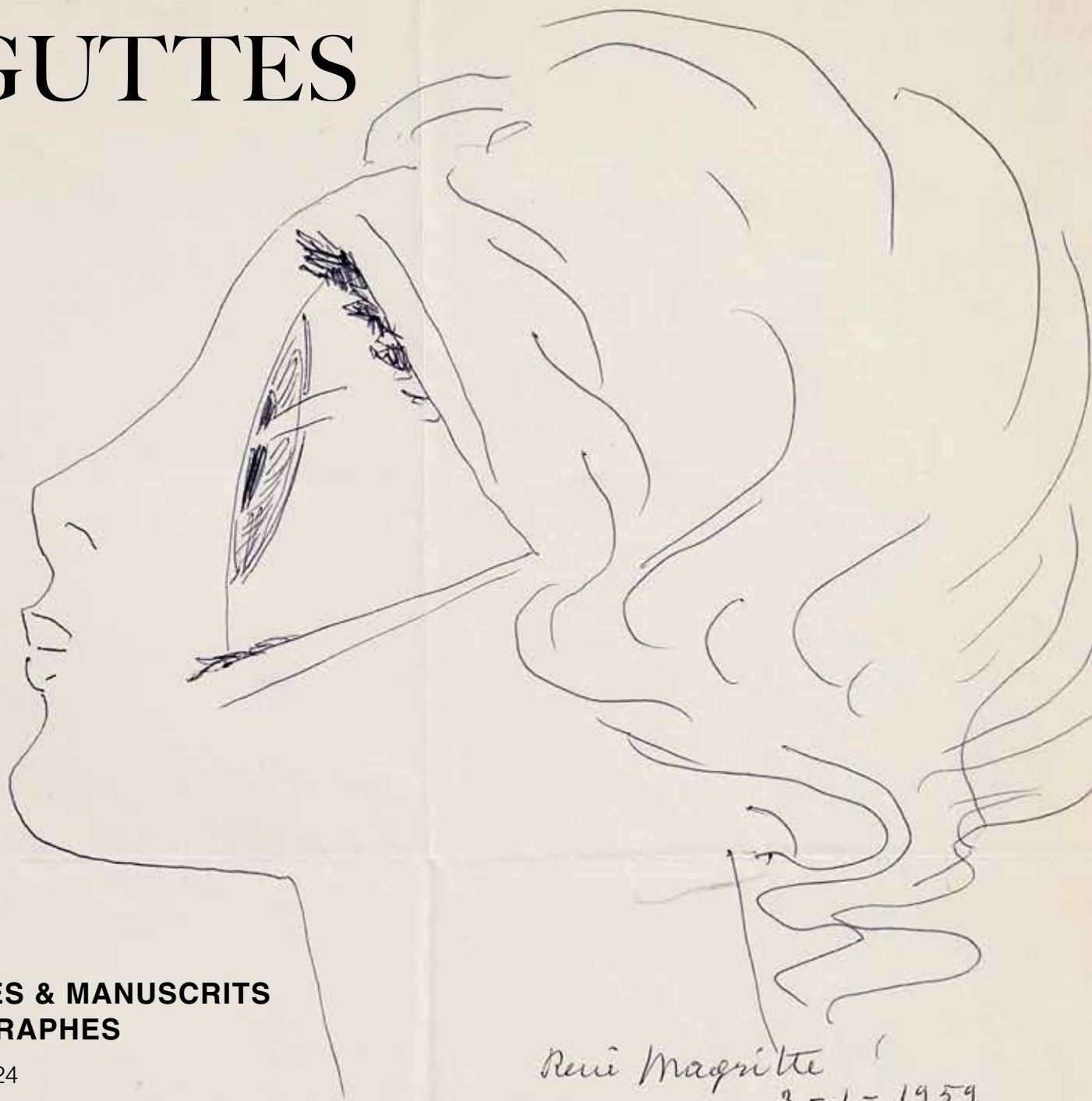


AGUTTES



LETTRES & MANUSCRITS AUTOGRAPHES

15 mai 2024

René Magritte
3-1-1959

vous remercie pour vos bons vœux, chers apologistes
en puissance. Georgette nous dit la même chose
et ajoute avec les miens ses souhaits de bonne nuitée -

Merci aussi pour les essais photographiques - et à bientôt
esperons le.

à Jacques Delcorde et
Luc De Meuse -

CONTACTS POUR CETTE VENTE



Directeur du département

Sophie Perrine
+33 (0)1 41 92 06 44
perrine@aguttes.com



Assistante spécialisée

Quiterie Bariéty
+33 (0)1 47 45 00 91
bariety@aguttes.com

Experts

Lettres & Manuscrits autographes
Thierry Bodin, membre du Syndicat Français des Experts Professionnels en Œuvres d'Art
+33 (0)1 45 48 25 31
lesautographes@wanadoo.fr
Pour les lots 144 à 277

Cartes de collection
François Thierry
+33 (0)1 84 20 04 14
thierry.consultant@aguttes.com
Pour les lots 278 à 288

Enchères par téléphone Ordre d'achat

bid@aguttes.com

Relations acheteurs

Marie du Boucher
+33 (0)1 41 92 06 41
duboucher@aguttes.com

Président Claude Aguttes

Directeur général Philippine Dupré la Tour

Associés

Directeur associé
Charlotte Aguttes-Reynier

Associés

Sophie Perrine, Gautier Rossignol,
Maximilien Aguttes

Délivrances & Expéditions

+33 (0)1 47 45 00 91
bariety@aguttes.com

Département Marketing & Communication

Clémence Lépine
lepine@aguttes.com

Relations médias

Anne-Sophie Philippon
+33 (0)6 27 96 28 86
pr@aguttes.com

Relations Asie

Aguttes 拍卖公司可提供中文服务
(普通话及粤语), 请直接联系
jiayou@aguttes.com

Aguttes (SVV 2002-209)

Commissaires-priseurs habilités
Claude Aguttes, Sophie Perrine,
Pierre-Alban Viquant,
Jessica Remy-Catanese

SELARL Aguttes & Perrine

Commissaire-priseur judiciaire



LETTRES & MANUSCRITS AUTOGRAPHES

Vente aux enchères

Aguttes Neuilly
164 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine
Mercredi 15 mai 2024, 10h30

• 10h30: Autographes - Dessins & Photographies
Lots 1 à 143

• 14h: Lettres & Manuscrits autographes
Lots 144 à 288

Exposition publique

Lundi 13 et mardi 14 mai: 10h - 13h et 14h - 18h

Cliquez et enchérissez sur [aguttes.com](https://www.aguttes.com)

Important: les conditions de vente sont visibles en fin de catalogue.
Nous attirons votre attention sur les lots précédés de +, °, *, #, ##, ~
pour lesquels s'appliquent des conditions particulières.

AGUTTES

LETTRES & MANUSCRITS AUTOGRAPHES

Lots 1 à 111

Vendus en lots

Consultation obligatoire pour enchérir

Lots non décrits, non illustrés, aucun rapport de conditions transmis



lot 146

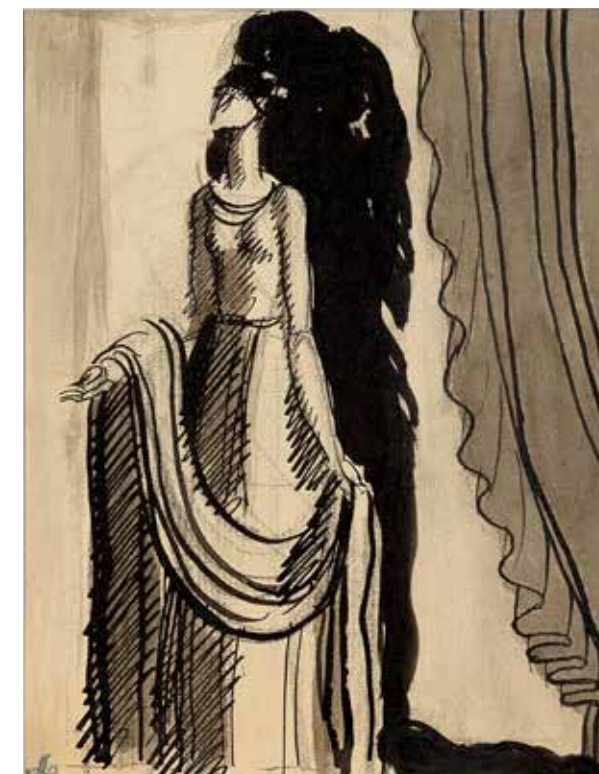
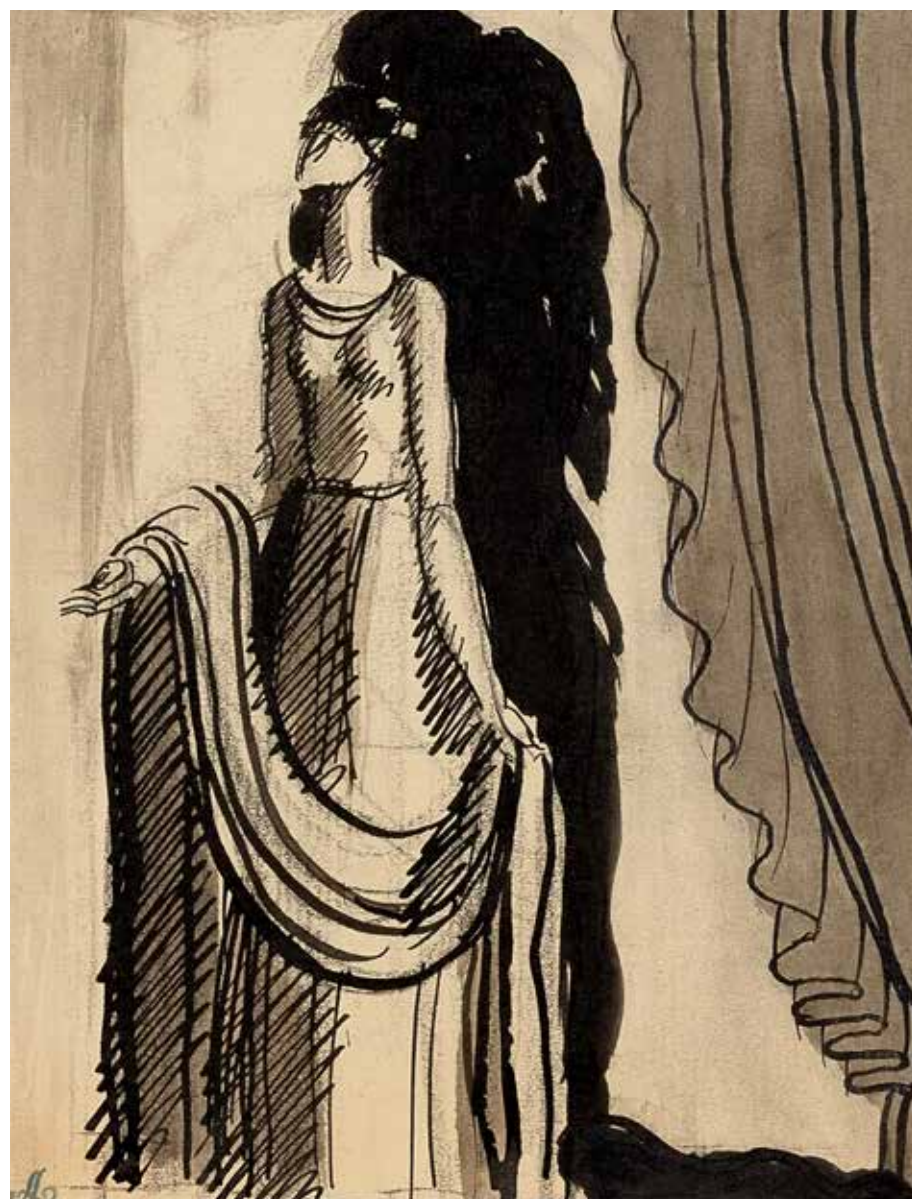
Les conditions et termes régissant la vente des lots figurant dans le catalogue sont fixés dans les conditions générales de vente figurant en fin de catalogue dont chaque enchérisseur doit prendre connaissance. Ces CGV prévoient notamment que tous les lots sont vendus « en l'état », c'est-à-dire dans l'état dans lequel ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections et leurs défauts. Une exposition publique préalable à la vente se déroulant sur plusieurs jours permettra aux acquéreurs d'examiner personnellement les lots et de s'assurer qu'ils en acceptent l'état avant d'enchérir. Les rapports de condition, ainsi que les documents afférents à chaque lot sont disponibles sur demande.

The terms and conditions governing the sale of the lots appearing in the catalogue are set out in the general terms and conditions of sale appearing at the end of the catalogue, which each bidder must read. These GTC provide in particular that all the lots are sold "as is", i.e. in the condition in which they are found at the time of sale with their imperfections and defects. A public display prior to the sale taking place over several days will allow buyers to personally examine the lots and ensure that they accept their condition before bidding.

Condition reports, as well as documents relating to each lot, are available on request.

DESSINS & PHOTOGRAPHIES

Lots 112 à 143



112
DUPAS Jean
(1882 - 1964)

Études de femmes 3^e version

Dessin au crayon et à l'encre de chine sur papier monogrammé en bas à droite et daté 24 nov. 1920 (?)

39,5 x 31,5 cm à vue - sous encadrement

300 - 400 €

113
DUPAS Jean
(1882 - 1964)

Jeune femme de face

Dessin à l'encre de Chine et crayon sur papier monogrammé en bas à gauche.

18 x 14 cm - sous passe-partout

120 - 150 €

114
DUPAS Jean
(1882 - 1964)

Le Vin, étude

Dessin sur papier au fusain rehaussé de pastel sur papier monogrammé en bas à droite JD.

34 x 27 cm - encadré

400 - 600 €





115

115

DUPAS Jean
(1882 - 1964)

Première esquisse pour la fête du salon des décorateurs 1928

Dessin à l'encre de Chine et crayon sur papier monogrammé en bas à droite.

18 x 14 cm - sous passe-partout

100 - 150 €



117

116

DUPAS Jean
(1882 - 1964)

Étude de femme

Dessin à l'encre de Chine et fusain sur papier monogrammé en bas à droite et daté 43.

20 x 25 cm à vue - sous encadrement

400 - 600 €

117

DUPAS Jean
(1882 - 1964)

Élégantes

Dessin à l'encre de Chine et crayon sur papier contrecollé sur carton, signé et daté 1931 en bas à droite.

18 x 14 cm - sous passe-partout

150 - 200 €



118

118

LALIQUE René (Attribué à)
(1860 - 1945)

Projet de pendentif à décor végétal

Gouache, encre de Chine et crayon sur papier vélin BFK Rives

14,5 x 6 cm

200 - 300 €

119

ALBIN-GUILLOT Laure
(1879 - 1962)

Portrait de femme

Photographie

21,5 x 16,5 cm - sous passe-partout

80 - 100 €

120

ALBIN-GUILLOT Laure
(1879 - 1962)

Portrait de Mme Cornelius

Photographie

48 x 35 cm - sous passe - partout

200 - 300 €

121

ALBIN-GUILLOT Laure
(1879 - 1962)

Le Port

Photographie

31,5 x 41,2 cm

200 - 300 €

122

ALBIN-GUILLOT Laure
(1879 - 1962)

Portrait de femme à la tête inclinée

Photographie

28,8 x 23,4 cm - sous passe-partout

300 - 500 €

123

ALBIN-GUILLOT Laure
(1879 - 1962)

Femme aux voilages

Photographie signée en bas à droite

14,8 x 9 cm 6 - sous passe-partout

100 - 150 €

124

ALBIN-GUILLOT Laure
(1879 - 1962)

Les gants

Photographie. Cachet au dos

16,5 x 9 cm - sous passe-partout

On y joint

YENCESE Hubert
(1900 - 1987)

Femme nue allongée

Dessin à la sanguine, signé en bas à gauche et daté 46

19 x 41,5 cm - sous passe-partout

150 - 200 €

125

ALBIN-GUILLOT Laure
(1879 - 1962)

Portrait de la couturière J. Lanvin

Photographie

16,2 x 10,2 cm - sous passe-partout

200 - 250 €

126

ALBIN-GUILLOT Laure
(1879 - 1962)

L'écrivaine Camille Belguise

Photographie

22,5 x 16,5 cm - sous passe-partout

80 - 100 €

127

ALBIN-GUILLOT Laure
(1879 - 1962)

Tête inclinée

Photographie

21,5 x 16 cm - sous passe-partout

50 - 80 €

128

ALBIN-GUILLOT Laure
(1879 - 1962)

Étude de nu - femme

Photographie

14 x 9 cm - sous passe-partout

200 - 300 €

129

ALBIN-GUILLOT Laure
(1879 - 1962)

Portrait du poète Léon Paul Fargue

Photographie signée et datée 1937

16,5 x 12,4 cm - sous passe-partout

100 - 150 €

130

ALBIN-GUILLOT Laure
(1879 - 1962)

Jeune femme à l'aspirine

Photographie

19,5 x 12 cm (à vue) - sous encadrement

80 - 100 €



118

131

PAJOU Augustin (Attribué à)
(1730 - 1809)

Quatre feuilles d'études d'olifant et d'ornements d'après l'antique (l'un recto-verso) tirées des motifs de la colonne Trajane. Plume et encre grise, lavis de bistre sur traits de crayon noir et pierre noire, annotations de l'artiste
18 x 12 cm (rousseurs et mouillures)

On y joint

ALBIN-GUILLOT Laure
(1879 - 1962)

Nu en Buste

Photographie

20,5 x 25,5 cm - sous passe-partout

400 - 500 €

132

DRTIKOL Frantisek
(1883-1961)

Composition de poupées

Photographie

9,7 x 12 cm

400 - 500 €

133

LARTIGUE Jacques-Henri
(1894-1986)

Renée Perle au cube

Photographie

8 x 6 cm - sous encadrement

100 - 150 €

134

LARTIGUE Jacques-Henri
(1894-1986)

Renée au bérêt et manteau noir

Photographie

23,5 x 13,5 cm - sous encadrement

400 - 500 €

135

LARTIGUE Jacques-Henri
(1894-1986)

*Renée sur la voiture
devant le restaurant Les Palmiers*

Photographie

9 x 14,5 cm - sous encadrement

400 - 500 €

136

LARTIGUE Jacques-Henri
(1894-1986)

Renée Perle de profil au col de fourrure

Photographie

34,5 x 29,5 cm - sous encadrement

400 - 500 €

137

LARTIGUE Jacques-Henri
(1894-1986)

Renée Perle au bord de la mer

Photographie

17 x 10,5 cm - sous encadrement

300 - 400 €

138

LARTIGUE Jacques-Henri
(1894-1986)

Renée Perle à la plage

Photographie

8,5 x 14,4 cm - sous encadrement

200 - 300 €



132

139

LARTIGUE Jacques-Henri
(1894-1986)

Renée Perle à la plage

Photographie

6 x 10 cm - sous encadrement

300 - 400 €

140

LARTIGUE Jacques-Henri
(1894-1986)

Renée Perle au col de fourrure

Photographie

17 x 12,5 cm - sous encadrement

400 - 500 €

141

RUDOMINE Albert
(1892-1975)

La brodeuse

Photographie

12,5 cm x 17,5 cm - sous passe-partout

100 - 150 €

142

VETROVSKY Josef
(1897-1944)

Nu agenouillé sur des cubes

Photographie

14 x 9 cm - sous encadrement

100 - 120 €

143

VORISEK Josef
(1902-1980)

Mâts

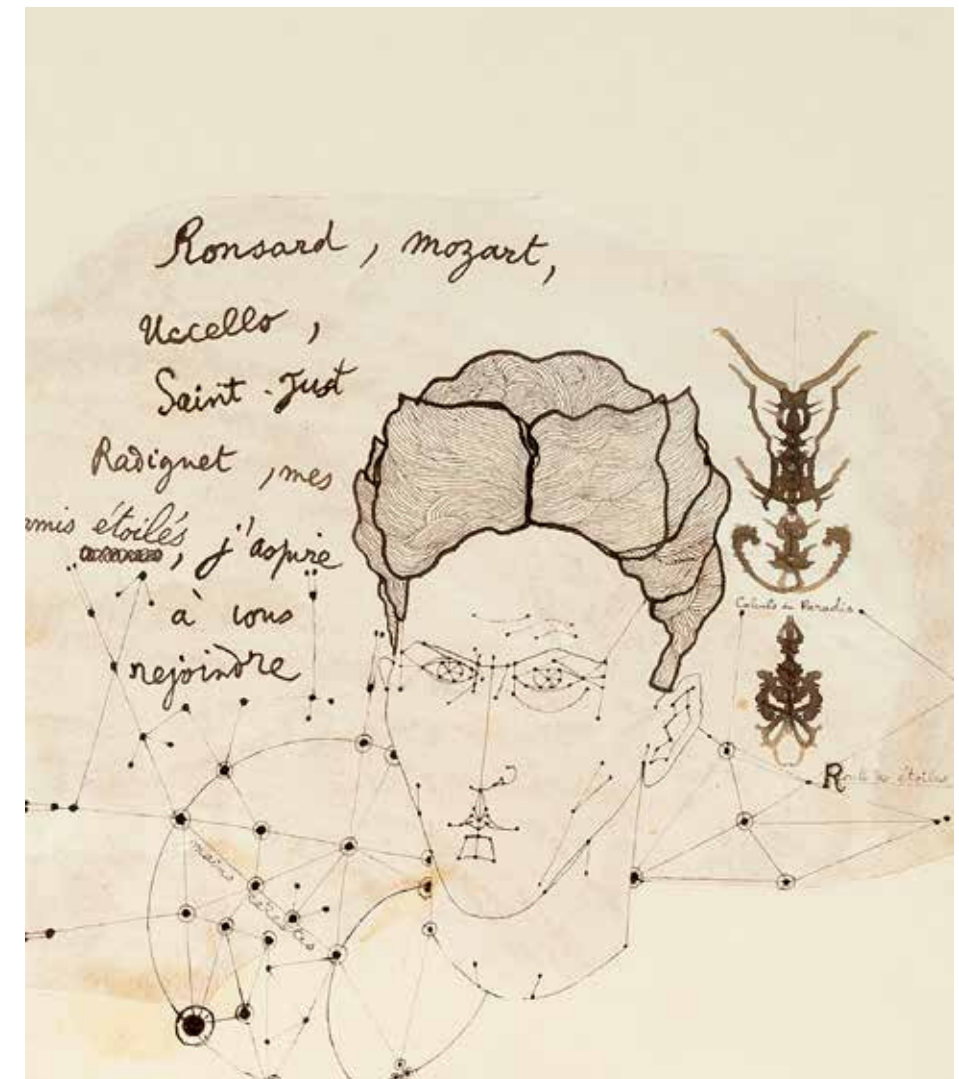
Photographie signée

29 x 28 cm - sous passe-partout

100 - 120 €

LETTRES & MANUSCRITS AUTOGRAPHES

Lots 144 à 277



Beaux-Arts



144



144



145



146

144

BAC Ferdinand (1859 - 1952).

MANUSCRIT autographe signé « Ferdinand Bac », **Manuscrits divers**, 1932-1934 ; cahier vert à dos toilé petit in-4 (22,5 x 17 cm) d'environ 120 pages, sous chemise dos percaline noire et étui à dos toilé avec pièce de titre.

Manuscrit de premier jet et de travail de ses souvenirs et récits de voyages.

Le manuscrit, à l'encre noire, principalement au recto des feuillets du cahier, avec des additions sur la page en regard, et des pages insérées, est abondamment raturé et corrigé. Paginé 1-116, il porte, sur la couverture, une étiquette en donnant le contenu ; à la fin du cahier, Bac a dressé un « Sommaire » avec renvois aux pages du cahier.

En tête du cahier, Bac a noté : « *A Caroline Octavie* en souvenir de son compagnon de voyage. Ce cahier a été commencé le 8 Novembre 1932 aux Colomnières à Menton avec une étude *sur mon entrevue avec Mussolini* » [Caroline-Octavie dite Jeanne Ladan-Bockairy, née Jouain, inspiratrice de F. Bac, protectrice, avec son mari Émile, de Bac, qui créa pour eux le jardin des Colomnières dans leur propriété de Menton] ; en regard, photographie de Mme Ladan-Bockairy.

Le cahier commence par des *Impressions de Rome* (p. 1-3), fin de ses entretiens avec MUSSOLINI, « partiellement inédit », avec cette note en tête : « Le Fascisme ne pourra *jamais* être un régime pour la France. Le Français aime la liberté autant que l'Italien mais il ne se soumettra jamais à une Dictature comme l'Italie ». Suivent (p. 4-12) des notes sur des « Autographes inédits (concernant principalement Mad. Récamier », de la collection Caplain ; puis des notes sur ses entretiens avec RENAN et avec TAINÉ, puis avec le Prince Napoléon en 1885-1888 (p. 12-50), destinées à ses mémoires (inédits). Après une « Introduction pour les Fables de La Fontaine » (mars 1934, 2 p.), des souvenirs intimes sur « Le Prince de Galles à la Turbie » en 1896 (p. 52-55). Commence alors (p. 56-116) le manuscrit du « III volume de la série *Promenades dans l'Italie nouvelle. La Sicile* ». Bac a monté à la fin un « échantillon d'une page "travaillée" et annulée » (page dactyl. surchargée de corrections et d'additions).

Ex-libris au chiffre J B dessiné par F. Bac.

500 - 600 €

145

CASSATT Mary (1844 - 1926).

L.A.S. « Mary Cassatt », Château du Mesnil, Beaufresne (Oise), [vers 1894-95, à Camille PISSARRO] ; 4 pages in-8.

Son frère qu'elle n'a pas vu depuis dix ans est chez elle, et elle a été très occupée. « J'ai vu de jolies choses de vous chez Durand-Ruel, surtout un moulin que j'ai beaucoup aimé. Je crois que ce que dit M. Durand est vrai, que l'année a été mauvaise, mais tout reprend je crois ». Elle va parler à Mlle Hallowell : « elle connaît énormément d'amateurs. [...] Les tableaux que vous aviez à Chicago ont été fort admirés, il me semble qu'on doit vous acheter tout ce que vous faites ». Elle a passé un été « détestable » sans pouvoir travailler : « Je pense avec désespoir à mon exposition à New York, j'ai si peu fait que je ne crois pas pouvoir exposer cette année. [...] J'espère que vous vous occupez de la gravure en couleurs cela se vend toujours, chez Durand-Ruel on m'a encore demandé des épreuves dernièrement, donc vous voyez que cela doit se vendre »...

600 - 800 €

146

DALI Salvador (1904 - 1989).

DESSIN original, [1971] ; feutre bleu sur papier, 31,4 x 23,9 cm.

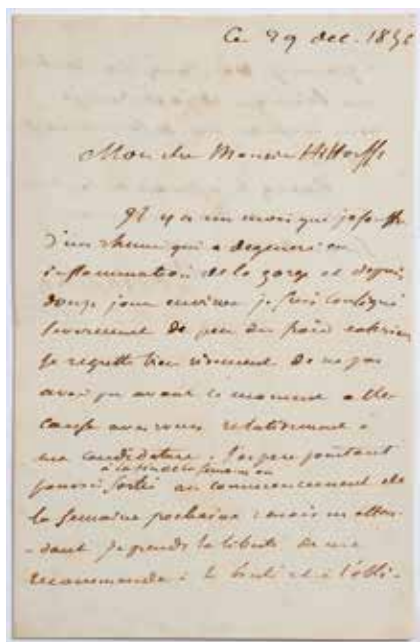
Croquis indicatif pour la photographie prise à la piscine de Port Lligat, pour un numéro de *Vogue* dont Salvador Dali était rédacteur en chef (Noël 1971).

On joint le numéro de Vogue de Noël 1971 (dont il est question ci-dessus), avec signature autographe de Dali sur la couverture et badge Dali Museums épinglé sur la couverture (ex. débroché)

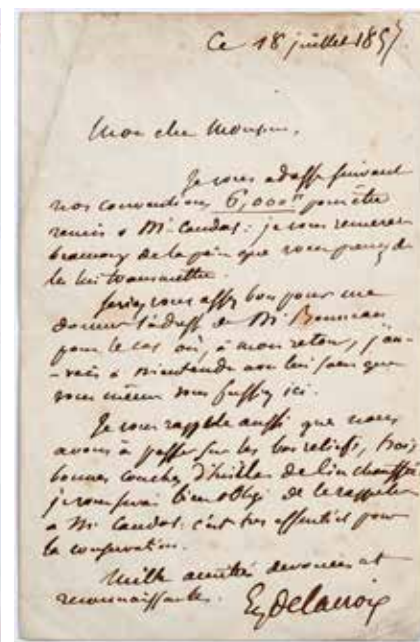
1 500 - 2 000 €

PROVENANCE

Don de l'artiste à Jocelyn Kargere, directeur artistique de *Vogue* Paris, fait à Cadaqués en 1971. – Vente Artcurial 9 mai 2011, n° 215 (authentifié par M. Nicolas Descharnes).



147



148



149



147

DELACROIX Eugène (1798 - 1863).

L.A.S. « Eug. Delacroix », 29 décembre 1850, à l'architecte Jacques HITTOFFF ; 1 page et demie in 8.

Au sujet de sa candidature à l'Institut.

« Il y a un mois que je souffre d'un rhume qui a dégénéré en inflammation de la gorge et depuis douze jours environ je suis considéré sévèrement de peur du froid extérieur. Je regrette bien vivement de n'avoir pu avant ce moment aller causer avec vous relativement à ma candidature », mais il se recommande à la bonté et à l'obligeance qu'il avait bien voulu lui témoigner...

600 - 800 €

148

DELACROIX Eugène (1798 - 1863).

L.A.S. « Eug. Delacroix », 18 juillet 1857, [à l'architecte Laroche?]; 1 page in-8.



150

Sur les travaux d'aménagement de son appartement et atelier de la rue de Furstenberg.

Il adresse à son correspondant 6000 fr. à remettre à M. Candau. Il lui demande l'adresse de M. Bonneau « pour le cas où, à mon retour, j'aurais à m'entendre avec lui sans que vous-même vous fussiez ici. Je vous rappelle aussi que nous avons à passer sur les bas reliefs, trois bonnes couches d'huile de lin chauffée. Je vous serai bien obligé de le rappeler à M. Candau : c'est très essentiel pour la conservation »...

500 - 700 €

149

DENIS Maurice (1870 - 1943).

L.A.S. « MD », [Landivisiau] 6 septembre [1928], à Gabriel THOMAS à Bellevue ; 1 page au dos d'une carte postale illustrée (calvaire de Loc-Mélar), enveloppe.

Il vient de « terminer les quatre cartons des médaillons du Sénat » [pour le plafond du grand escalier], et s'apprête à faire son « pèlerinage annuel au Folgoat. Nous prions pour vous et tous les vôtres. L'été continue d'être splendide. Je travaille le plus possible. Et je compte bien que je terminerai normalement mes vacances, que le Sénat ne me rappellera pas »...

100 - 150 €

150

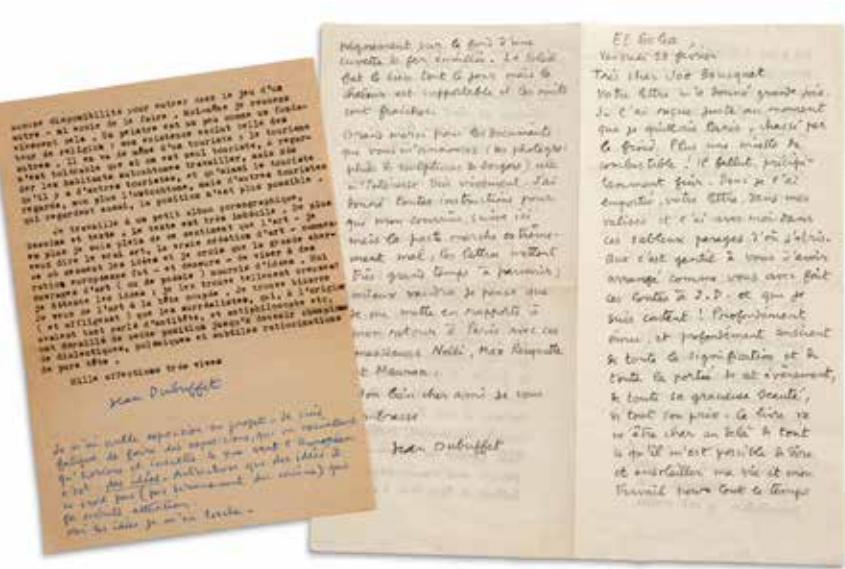
DORÉ Gustave (1832 - 1883).

L.A.S. « Gve Doré », 17 octobre 1873 ; 1 page in-8.

Sur son tableau *Le Néophyte*. Il n'en existe aucune reproduction, « mais il y a une gravure de ce tableau qui est en voie d'exécution et qui sera terminée et publiée très probablement vers le commencement de l'année prochaine »...

On joint un reçu signé de Paul VERLAINE (1893), une l.a.s. de Joseph CAILLAUX (1920) et une signature de Boris VIAN.

400 - 500 €



151



152

151

DUBUFFET Jean (1901 - 1985).

L.A.S. « Jean Dubuffet » et L.S. « Jean Dubuffet » avec 7 lignes autographes, 1948-1949, à Joe BOUSQUET ; 4 pages in-8 et 2 pages in-8.

El Goléa 28 février [1948]. Il a quitté Paris, « chassé par le froid ». Il remercie Bousquet des contes qui lui sont dédiés [dans *Le fruit dont l'ombre est la saveur* : « Ce livre va m'être cher au-delà de tout ce qu'il m'est possible de dire et ensoleiller ma vie et mon travail pour tout le temps que j'ai à vivre ». À son retour en France, il ira visiter Bousquet dans sa chambre à Carcassonne. « El Golea est une oasis de l'extrême Sud, en plein milieu du Sahara. La population y est mêlée d'Arabes et de nègres soudanais, nichée dans de petites maisons d'argile ; [...] les palmeraies sont immensément étendues et tout à l'entour c'est le sable sans fin. Je suis ici avec la gentille Lili qui est toute enchantée de ce lieu féérique, il nous a fallu plusieurs journées de voyage en auto-car sur les pistes du désert pour y parvenir [...] Nous allons boire le thé chez les indigènes et ce matin nous le buvions sous des citronniers chargés de fruits, à la musique ravissante d'une flûte de roseau à six trous dont jouait doucement notre hôte »... Etc. *Paris 3 août 1949.* Il envoie à Bousquet un tableau à rajouter à sa collection, et ne veut pas être payé. Le portrait qu'il a fait de Bousquet est exposé à New York. Il s'inquiète de l'intérêt que porte Max ERNST à son œuvre. Il travaille à « un petit album pornographique, dessins et texte. Le texte est très imbécile. [...] Moi je déteste les idées ; je le trouve tellement creuses ! Je veux de l'art à la tête coupée »... Il termine sa lettre par ces lignes manuscrites : « Je n'ai nulle exposition en projet. Je suis fatigué de faire des expositions qui ne recueillent qu'horions et insultes. Ce que veut l'Européen c'est : *des idées*. Autre chose que des idées il ne croit pas (pas sérieusement du moins) que ça mérite attention. Moi les idées je m'en torche. »

1 000 - 1 200 €

152

DUFY Raoul (1877 - 1953).

L.A.S. « Raoul Dufy », Vence 20 février [1921], à la galeriste Berthe WEILL ; 2 pages in-8, une enveloppe jointe de 1907.

Au sujet de la centième exposition organisée par la Galerie Weill.

Il espère qu'elle a pu se débrouiller et que son frère a pu lui remettre « une de mes toiles pour votre centième. Je n'ai pu rien vous envoyer d'ici, je n'avais encore rien de fini, mais je vous envoie quand même mes compliments pour cette mémorable circonstance ».

Il lui demande l'adresse de Malpel [Charles MALPEL (1874 - 1926), avocat, viticulteur et collectionneur] à Montauban pour lui « demander de me prêter 2 toiles pour une exposition », à moins qu'elle puisse lui demander « s'il voudrait me prêter la baignade et la petite Rue pavoisée »... Il ajoute :« vous savez que je suis toujours l'homme de la dernière heure »...

200 - 300 €

153

FEININGER Lyonel (1871 - 1856).

L.A.S. « Feininger », New York 14 avril 1941, à Mr Fabisch ; 1 page in-4, vignette gravée et coloriée en tête ; en allemand.

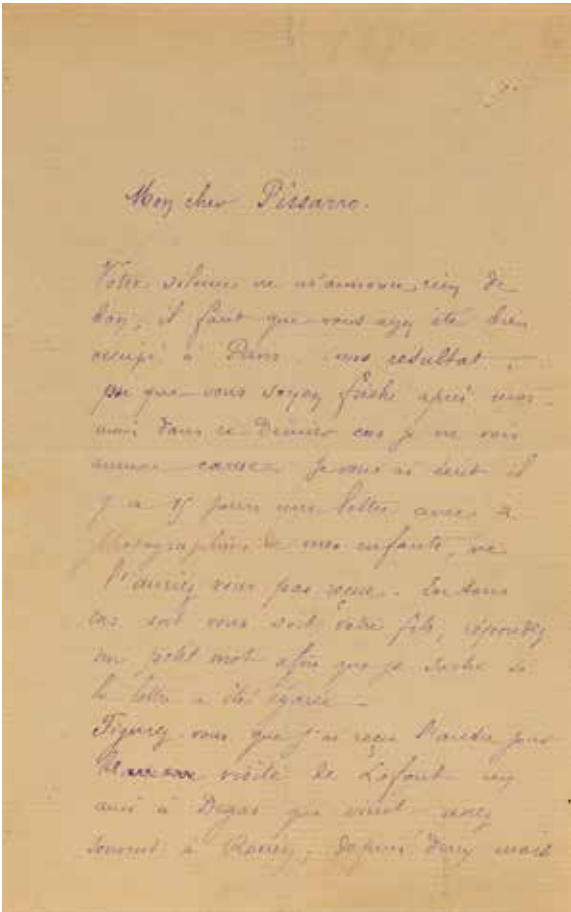
Il remercie pour une coupe en aluminium : « Wie soll ich Ihnen danken für die schöne Alumium Schale die Sie mir durch Lux schenken? Wie wissen, wie schön ich Ihre Arbeit finde, und gerade diese Alumium Schale liebe ich besonders. Vielen, herzlichen Dank dafür! »...

La lettre est ornée en tête d'une gravure rehaussée à l'aquarelle.

800 - 1 000 €



153



154

GAUGUIN Paul (1848 - 1903).

L.A.S. « Gauguin », [Rouen vers la mi-août 1884], à Camille PISSARRO ; 2 pages in-8 à l'encre violette.

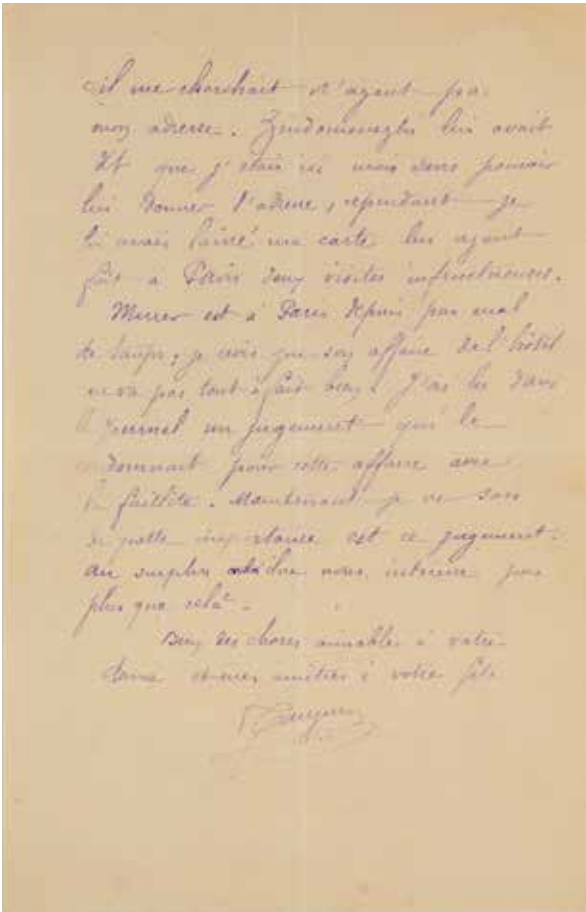
Gauguin à Pissarro.

Il s'inquiète d'être sans nouvelles de son ami, et craint qu'il ne soit fâché contre lui ; mais il n'a peut-être pas reçu sa lettre d'il y a 15 jours « avec 2 photographies de mes enfants »... Il a reçu la visite de Paul LAFOND, « un ami à DEGAS qui vient assez souvent à Rouen ; depuis deux mois il me cherchait »... Quant à Eugène MURER, « il est à Paris depuis pas mal de temps ; je crois que son affaire de l'hôtel ne va pas tout à fait bien. J'ai lu dans le journal un jugement qui le condamnait pour cette affaire avec la faillite. Maintenant je ne sais de quelle importance est ce jugement »...

Correspondance (éd. V. Merlhès), t. I, p. 67 (n° 51).

4 000 - 6 000 €

PROVENANCE
Archives Camille PISSARRO (vente 21 novembre 1975, n° 66).



Il me cherchait et ayant pu me le dire, j'indiquerai les autres. Et que j'ai été en un sens pour lui donner l'adresse, cependant je le rassure sur ce point, les autres sont à Paris dans des conditions.

Murer est à Paris depuis pas mal de temps, j'ai vu son affaire de l'hôtel et ça ne va pas tout à fait bien, j'ai lu dans le journal un jugement qui le condamnait pour cette affaire avec la faillite. Maintenant je ne sais de quelle importance est ce jugement. Au surplus, dans vos lettres, j'ai plus que cela.

Je suis très cher, amable à vous. Dans un sens, amable à votre fils.

Paul Gauguin



155

LARGILLIÈRE Nicolas de (1656 - 1746).

P.S. « De Largilliere », Paris 25 mai 1709; vélin oblong in-8, cachet fiscal. au verso.

Rare document du peintre.

Largillière, « Peintre ordinaire du Roy », reconnaît avoir reçu la somme de 125 livres, pour un semestre de 250 livres de rente sur les aides et gabelles.

500 - 600 €

156

LE CORBUSIER Édouard Jeanneret, dit (1887 - 1965).

L.A.S. « Jeanneret », [Paris 2 janvier 1919], à Albert ADÈS; 4 pages in-8, enveloppe.

Il lui a fait envoyer *Après le cubisme*, écrit en collaboration avec OZENFANT. « Les idées qui y sont exprimées sont le résultat de beaucoup d'expériences dans la vie et nous nous sommes obligés à les écrire avec clarté, peut-être même avec une certaine sécheresse et un manque volontaire de lyrisme qui vous heurteront. Toutefois il est des choses indéniables à ce jour, qu'il faut dire pour cristalliser autour du flambeau splendide de notre époque, tant de volontés dévouées qui désirent le travail sérieux mais qui se sentent trop isolées. Je vous sais très fougueux; je suis au fond parfois véhément et sous un calme apparent, violent. Mais je n'admets pas que l'art soit dévergondé alors que dans toute l'activité humaine, la discipline et la rigueur sont indispensables, facteurs de beauté, d'ordre, d'harmonie. De là à le mettre dans la peinture? Il faut du moins une directive. Peut-être n'êtes-vous point d'accord du tout. Il nous serait bien agréable, qu'un artiste fort et ordonnateur comme vous jugeât notre travail, quitte même à vous opposer nettement à nos idées. Je crois la controverse utile sous ce thème, et je serais bien heureux de vous voir développer dans la *Grande Revue* ou ailleurs ces idées »...



800 - 1 000 €

157

LUCE Maximilien (1858 - 1941).

L.A.S. « Luce » avec DESSINS, Mercredi [vers 1917-1918], à SON FILS Frédéric LUCE; 2 pages in-4 sur un feuillet arraché d'un cahier, à la plume et encre brune (22 x 17 cm).

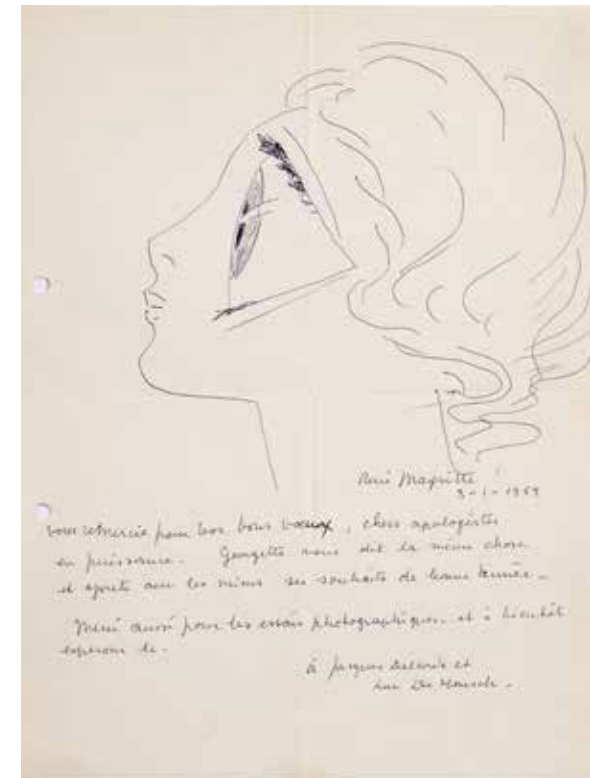
Lettre illustrée à son fils.

Il est allé voir BONNARD qui va bien: « J'ai fait plusieurs études avec lui. MATISSE est venu aujourd'hui avec deux amateurs qui m'ont acheté deux études de Bretagne 25 francs chaque, cela est un bon prix car c'était des choses que je vendais entre 100 et 120 »... Il est allé chercher des toiles à Lagny: « La journée d'hier était très belle. J'ai revu avec plaisir la plaine de Lagny c'était magnifique »...

Au verso, deux dessins à la plume et encre brune. Paysage, champ avec des meules de paille; scène avec un personnage (clochard?) assis au premier plan, et au fond une femme s'avançant vers un comptoir. Luce note au bas de la feuille: « Pas fameux ma plume marchait mal et pas très en train »...

On joint 2 feuilles de dessins avec notes autographes: – vue de ruines (14 x 16cm) annotée: « C'est encore une pâle idée de certaines photos de ruines »...; – 2 paysages superposés: arbres, et bord de rivière (18 x 11,5 cm), avec cette note: « Lebasque ouvre son exposition chez Petit. Je vais pas y aller à cause du mauvais temps »... Plus une L.A.S. d'Ambroisine Luce à son fils Frédéric.

500 - 700 €



158

MAGRITTE René (1898-1967).

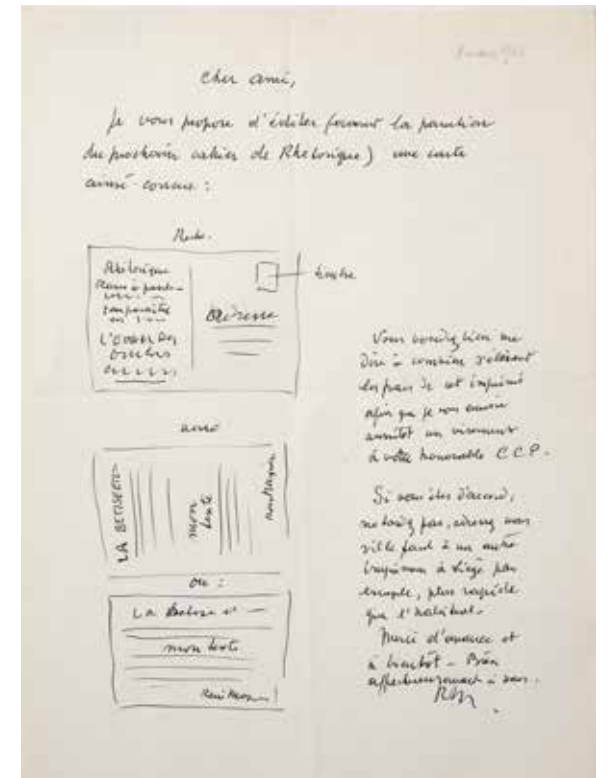
L.A.S. « René Magritte » avec DESSIN, 3 janvier 1959, à Jacques DELCORDE et Luc De HEUSCH; 1 page in-4 (27,5 x 21 cm) au stylo-bille noir (plis légèrement marqués, 2 trous de classeur dans la marge).

Grand dessin occupant la moitié supérieure du feuillet (environ 15 x 17 cm), profil féminin à l'œil exagérément ouvert, variante du tableau intitulé *La Femme du Maçon*.

Au-dessous, Magritte remercie pour leurs vœux ses correspondants, « chers apologistes en puissance. Georgette vous dit la même chose. [...] Merci aussi pour les essais photographiques – et à bientôt, espérons-le ».

[C'est en 1960 que fut produit le documentaire *Magritte ou La Leçon de choses*, filmé par Luc de Heusch et scénarisé par Jacques Delcorde, qui explorait en une quinzaine de minutes la démarche artistique de Magritte, l'on y entendait notamment une interview de Georgette, l'épouse du peintre. Le dessin évoque, à travers l'œil cyclopéen de la femme, la caméra utilisée par les cinéastes.]

3 000 - 4 000 €



159

MAGRITTE René (1898-1967).

L.A.S. «RM » avec 3 CROQUIS, [8 mars 1863], à son ami André BOSMANS; 1 page in-4.

Il propose l'édition d'une carte postale pour annoncer la revue *Rhétorique* [cette carte sera envoyée avec le n° 9 en juin 1963]. Il en DESSINE le recto et deux variantes pour le verso: un texte signé de lui, imprimé à l'horizontale ou à la verticale. Il fera un virement postal pour les frais d'impression...

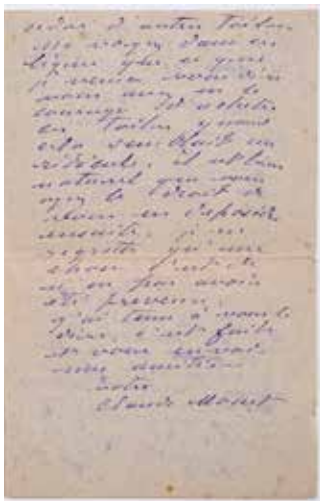
500 - 600 €



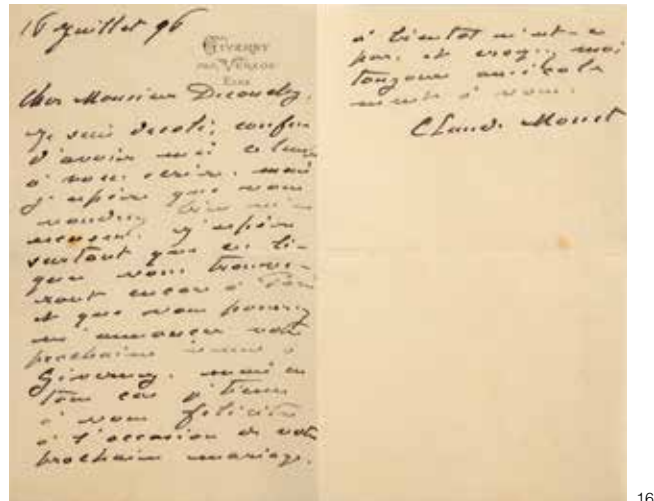
160



161



162



163

160

MONET Claude (1840-1926).

NOTE autographe, [1885?]; 1 page in-8.

Comptes divers de dépenses, dont sommes dues à TROISGROS (marchand de toiles et châssis), pour un total de 9209. Suit la liste, avec prix, des « Toiles livrées » le 6 mars : *Effet neige* (800); et le 2 avril : 8 panneaux à 100 (800), 9 à 300 (2700), 2 *Jardin matin* (2000), *Giverny* (800), *Epte printemps* (900), *Italie neige* (800), *Citrons* (700); soit un total de 9100.

On joint un portrait photographique de Monet par Paul NADAR (14,5 x 10,5 cm, monté sur carte au nom de *Nadar Paris*, 17,5 x 13 cm; qqs légères éraflures). Beau portrait de Monet fait dans l'atelier de Paul Nadar au début de décembre 1899. Dans une lettre au photographe (10 décembre 1903), Monet dira sa « prédilection pour les portraits de complète simplicité, sans aucun apprêt », tel qu'on le voit sur ce cliché.

600 - 800 €

PROVENANCE

Archives Claude Monet (coll. Cornebois, 13 décembre 2006, lots 194 et 225).

161

MONET Claude (1840-1926).

L.A.S. « Claude Monet », Giverny 26 août 1889, à Paul GALLIMARD au manoir de Bénerville; 1 page et demie in-8; enveloppe.

« Je viens vous prier de me faire savoir à peu près quel jour vous comptez venir à Giverny, parce que je compte m'absenter pour une huitaine de jours de jeudi prochain au jeudi suivant je ne serai donc de retour que vers le 5 août »...

700 - 800 €

162

MONET Claude (1840-1926).

L.A.S. « Claude Monet », Giverny 8 novembre 1891, à George de BELLIO; 4 pages in-8.

À un de ses premiers collectionneurs.

Il évoque « la série de toiles que vous avez vendues au délicieux Paindesons. J'ai eu le bonheur de le rencontrer et ça a été une grande surprise pour moi d'apprendre cela. Vous avez assez de toiles de moi (et c'est votre droit d'en céder) pour faire un choix dans ce que vous avez, mais où je vous en veux un peu c'est de ne pas m'en avoir prévenu avant de conclure avec cet amateur éclairé, parce qu'il y a parmi ces toiles des choses que j'aurais été heureux de avoir, ne fut-ce que comme souvenir. Vous m'auriez fait part de cela que nous aurions pu faire un échange quelconque. Il m'a dit que vous lui aviez vendu deux chemins de fer, j'en suis désolé, et doublement ».

Il prie donc de Bellio de le prévenir quand il veut « épurer » sa collection. « Vous m'avez rendu de bien grands services en m'achetant de la peinture à une époque où peu d'amateurs en voulaient. J'ai du de mon côté me séparer pour vivre de tout ce que je produisais. Vous comprendrez donc la surprise et la déception que j'ai éprouvé ainsi que le désir que je manifeste si vous êtes dans l'intention de céder d'autres toiles. [...] Vous avez eu le courage d'acheter ces toiles quand cela semblait un ridicule, il est bien naturel que vous ayez le droit de vous en déposséder ensuite ». Mais il regrette encore de n'avoir pas été prévenu...

800 - 1 000 €

163

MONET Claude (1840-1926).

L.A.S. « Claude Monet », Giverny 16 juillet 1896, à M. Decouchy; 1 page et quart in-8 à en-tête de *Giverny*.

« Je suis désolé, confus d'avoir mis ce temps à vous écrire. Mais j'espère que vous voudrez bien m'en excuser. J'espère surtout que ces lignes vous trouveront encore à Paris et que vous pourrez m'annoncer votre prochaine venue à Giverny. Mais en tout cas je tiens à vous féliciter à l'occasion de votre prochain mariage »...

700 - 800 €

164

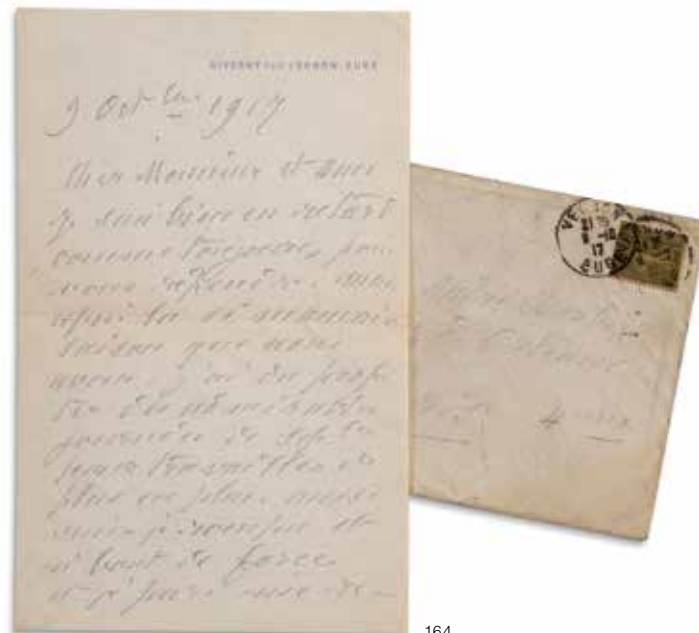
MONET Claude (1840-1926).

L.A.S. « Claude Monet », Giverny 9 octobre 1917, à André BARBIER; 2 pages et demie in-8 à l'adresse *Giverny par Vernon*, au crayon violet, enveloppe.

Au peintre André BARBIER (1883-1970).

« Je suis bien en retard comme toujours, pour vous répondre. Mais après la si mauvaise saison que nous avons, j'ai du profiter des admirables journées de sep^{bre} pour travailler de plus en plus. Aussi suis-je rompu et à bout de force et je pars me reposer quelques jours au bord de la mer que je n'ai pas vue depuis longtemps. Je ne pourrai donc avoir le plaisir de votre visite que plus tard, car aussitôt mon retour et un bon repos je compte reprendre avec ardeur mon travail d'hiver. Vous voudrez bien alors me rappeler votre désir de venir, et j'espère sans y trop croire que l'ami Geoffroy voudra bien vous accompagner »...

1 000 - 1 200 €



164



165

165

NADAR Félix Tournachon, dit (1820-1910).

L.A.S. « Nadar », Paris 2 octobre 1870, à Paillard de Villeneuve de la Gazette des Tribunaux; 1 page in-4 à en-tête *République Française, Défense Nationale 18^e Arrond^e*, *Observations aérostatiques sous la direction des Citoyens Nadar-Dartois-Duruof*, cachet à l'encre rouge *République Française, 1 Aéroliers Nadar-Dartois-Duruof*.

Siège de Paris.

[Nadar a créé une Compagnie d'aéroliers pour la mise en place de la poste aérienne, depuis la butte Montmartre; il s'agit ici d'un des premiers vols qui quittent Paris.]

« Prière à l'ami P. de Villeneuve et à sa rédaction de m'adresser leurs lettres pour hors Paris (*conformément aux prescriptions postales*) avant demain soir, vu que nous avons un départ de fort aerostat *après demain matin 7 heures mardi* »...

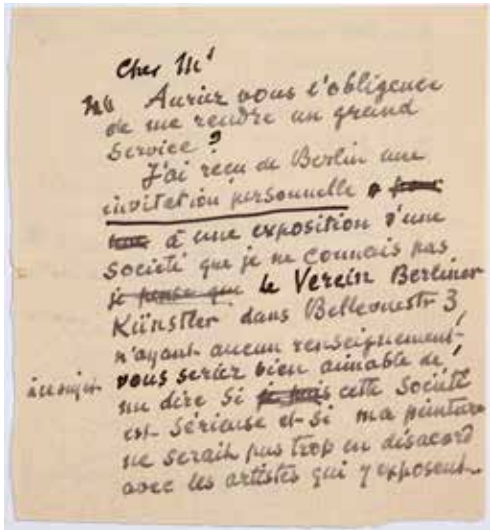
500 - 700 €



166
PECHSTEIN Max (1881 - 1955).
 L.A.S. « Max » avec DESSIN, Berlin 28.X.1923,
 à Walter MINNICH; 3 pages in-4 à l'encre violette;
 en allemand.

Lettre illustrée d'un grand dessin en tête.
 Au médecin et collectionneur d'art allemand Walter Minnich, sur ses malheurs personnels et les angoisses nées de la montée du nazisme. Pechstein venait d'être informé qu'un de ses amis, l'astronome allemand Erwin Finlay-Freundlich (1885-1964, collaborateur d'Einstein et directeur d'un observatoire à Potsdam), avait été contraint de quitter l'Allemagne. et avait émigré à Istanbul. L'un des frères de Pechstein décède, suite à d'anciennes blessures de guerre, et il doit lui-même s'occuper de sept proches avec un revenu en baisse constante... Même si les moments difficiles le submergent parfois, le bonheur sans nuages de nombreuses heures de travail l'élève vers le ciel...
 Le grand dessin en tête de la lettre représente un jeune homme qui sort de la mer d'un pas énergique.

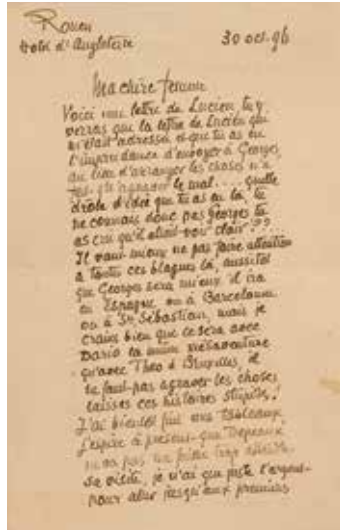
2 000 - 2 500 €



167
PISSARRO Camille (1831 - 1903).
 L.A. (minute), [vers 1892?]; 2 pages in-12.

Il a reçu de Berlin « une invitation personnelle à une exposition d'une société que je ne connais pas le Verein Berliner Künstler dans Bellevuestr. 3. N'ayant aucun renseignement à ce sujet vous seriez bien aimable de me dire si cette société est sérieuse et si ma peinture ne serait pas trop en désaccord avec les artistes qui y exposent... Il a pensé « à votre petit tableau », dont il a parlé avec Portier, qui est à nouveau allé suite à une nouvelle crise de sa maladie... Il espère qu'il ira bientôt mieux pour « nous occuper de notre petite affaire »... [Cette exposition organisée par l'Association des Artistes Berlinoises eut lieu en 1892; elle fut la première de cette taille pour l'artiste, évènement qu'il qualifia lui-même de « sensation ».]

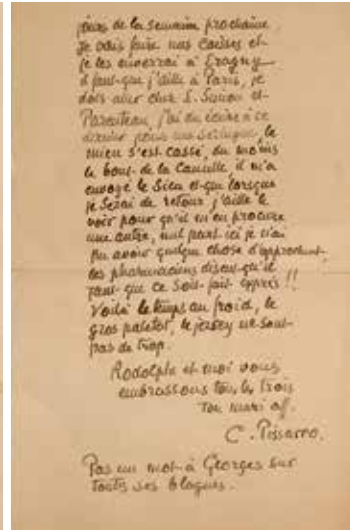
500 - 700 €



168
PISSARRO Camille (1830 - 1903).
 L.A.S. « C. Pissarro », « Rouen Hôtel d'Angleterre »
 30 octobre 1896, à SA FEMME Julie; 2 pages in-8.

Il évoque les tensions entre deux de leurs fils Georges et Lucien: « Il vaut mieux ne pas faire attention à toutes ces blagues là, aussitôt que Georges sera mieux il ira en Espagne ou à Barcelonne ou à Sn Sébastian, mais je crains bien que ce sera avec Dario [de REGOYOS] la même mésaventure qu'avec Théo [Van RYSELBERGHE] à Bruxelles, il ne faut pas aggraver les choses, laisses ces histoires stupides. J'ai bientôt fini mes tableaux, j'espère à présent que DEPEAUX ne va pas me faire trop attendre sa visite, je n'ai que juste l'argent pour aller jusqu'aux premiers jours de la semaine prochaine. Je vais faire mes caisses et je les enverrai à Eragny ». Il doit se procurer une nouvelle seringue, la sienne s'étant cassée. « Voilà le temps au froid, le gros paletot, le jersey ne sont pas de trop »...
 [En 1896, Camille Pissarro effectue deux séjours à Rouen; il y réalisera notamment *Les toits du vieux Rouen, temps gris*. François Depeaux était un grand collectionneur rouennais.]

600-800 €



169
PISSARRO Camille (1830 - 1903).
 3 L.A.S. « C.P. » (une incomplète du début, et 2 minutes dont une non signée), 1902 et s.d.
 ; 5 pages et demie in-8.

Ensemble concernant la propriété de ses parents à Saint-Thomas aux Antilles, et des problèmes de succession.

L.A.S. à son beau-frère ISAACSON (mari de sa demi-soeur Esther), non datée (brouillon, encre violette). Il évoque un problème de dette de son père, remercie Isaacson de recevoir son fils Georges et enfin promet un portrait de sa fille pour Esther...
 Fin de L.A.S. à sa femme Julie. Il évoque l'affaire de la succession puis termine: « J'ai visité plusieurs marchands de gravures, j'ai encore une recommandation de Duret pour un autre, je cherche un représentant parmi ces messieurs, je ne suis pas encore décidé, j'y réfléchis »...

Paris 28 place Dauphine 3 janvier 1902. Brouillon autographe à son neveu Alfred, concernant la succession et la vente de la propriété familiale de Saint-Thomas. « Quant à la demande que tu me fais d'aller à S' Thomas et à nos frais pour mettre un peu d'ordre dans la gestation de la propriété, j'accepte avec empressement ta proposition sachant bien que je ne saurais avoir un meilleur et plus juste représentant de nos intérêts et j'espère que nos cohéritiers sauront profiter aussi de cette bonne occasion. Pendant que tu serais à S' Thomas je te saurai grés, mon cher Alfred de me mettre au courant de la vente de S' Thomas aux États-Unis et des conditions qui seront stipulées »...

500 - 700 €

170
REDON Odilon (1840 - 1916).

L.A.S. « Odilon Redon », 21 mars 1885, [à Émile HENNEQUIN]; 2 pages et demie in-8 (deuil).

Il le remercie pour le « bienveillant article que vous avez fait sur mon dernier album. [...] Vous avez activé mon ardeur à l'ouvrage un peu au-delà de mon zèle ordinaire, ce sont là de doux moments que je vous dois aussi. Vous êtes avec les premiers qui fussiez entendre une voix forte pour l'artiste un peu seul, que l'on oublie. Croyez bien Monsieur, qu'il est sensible doublement à ces éloges et qu'il n'oublie pas, lui, le sympathique écho qu'il vient d'éveiller »...

250 - 300 €

171
RENOIR Auguste (1841 - 1919).

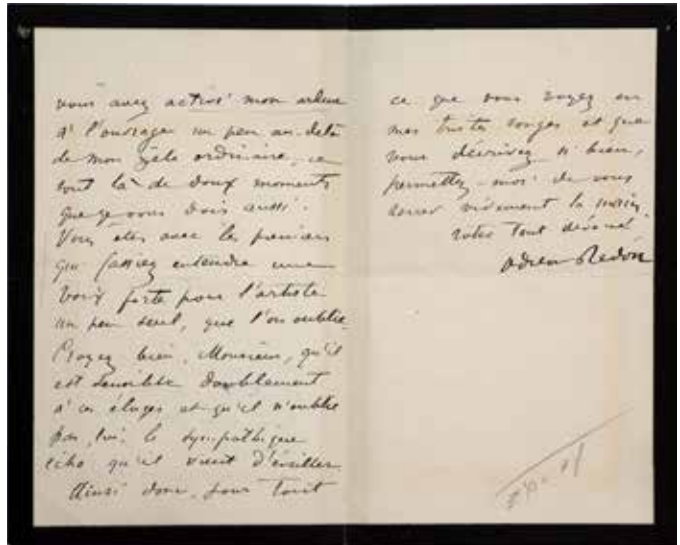
L.A.S. « AugRenoir », Paris Jeudi, à son ami et mécène Paul BÉRARD; 1 page et demie in-8.

Il a commencé ses recherches d'appartement: « Je suis allé au 29 rue des Martyrs, je n'ai pas vu l'appartement, le concierge n'ayant rien pu me dire au sujet du déménagement de votre ami ce qu'il y a de certain, c'est qu'il l'habite encore »... Il cherche autre part en attendant mais n'a encore rien trouvé... Il est allé revoir un tableau: « Je suis allé ce matin chez Ignace. J'ai trouvé le portrait accroché dans le salon à la grande satisfaction de tout le monde. Charles a trouvé que c'était un peu... (Cabanel). [...] Les caillies sont arrivées à bon port et vous coûtent 75 centimes »...

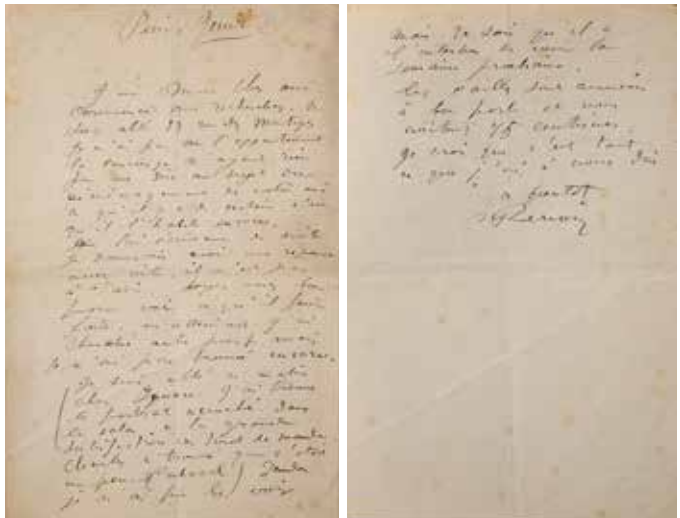
600 - 800 €



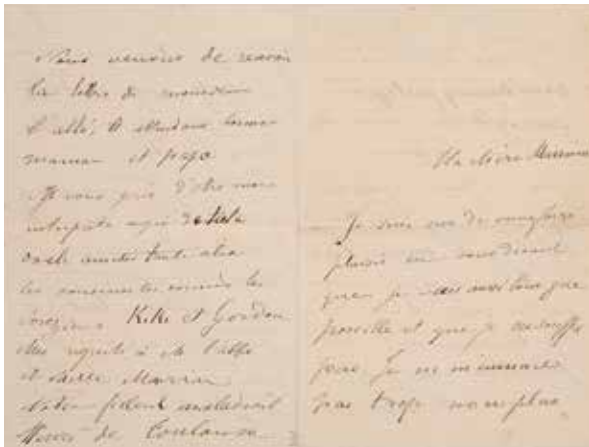
169



170



171



172

172

TOULOUSE-LAUTREC Henri de (1864 - 1901).

L.A.S. « Henri de Toulouse », [vers 1871-1872], à sa marraine Louise TAPIÉ DE CÉLEYRAN; 4 pages in-8.

Une de ses toutes premières lettres, inédite, à sa marraine.

« Ma chère marraine

Je suis sur de vous faire plaisir en vous disant que je vais aussi bien que possible et que je ne souffre pas. Je ne m'ennuie pas trop non plus et j'espère que vous ne vous tracassez pas trop à mon sujet car j'en suis indigne par ma maladresse. Je pense que dans le pays on appellera Miss Fides ma très honorable cuisine Fidèle ou Fidelou et qu'à la maison on lui donnera le nom de Fifi. Excusez-moi de cette philonomie mais je n'ai pas beaucoup de sujets pour faire travailler mon cerveau. Le docteur est enchanté de la perspective d'une cure. [...] Adieu ma chère marraine je vous embrasse tant que je le puis et je vous prie d'être mon interprète auprès de tous. Nous venons de recevoir la lettre de Monsieur l'abbé, et attendons bonne maman et papa. Je vous prie d'être mon interprète auprès de tata oncle Amédée tante Alix les cousines les cousins les sorchiens Kiki et Gordon [...] Votre filleul maladroit Henri de Toulouse ».

1 000 - 1 200 €

173

TOULOUSE-LAUTREC Henri de (1864 - 1901).

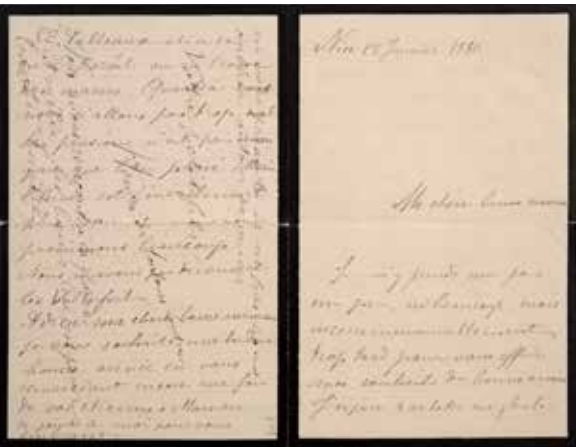
L.A.S. « Henri de Toulouse Lautrec », Nice 13 janvier 1880, à la comtesse Raymond-Casimir de TOULOUSE-LAUTREC; 4 pages in-8 (deuil).

Charmante lettre à sa grand-mère paternelle, lors d'un séjour à Nice.

[Il était en convalescence à Nice, après la fracture de ses jambes.]

« Ma chère Bonne-Maman,

Je m'y prends non pas un peu, ni beaucoup, mais incommensurablement trop tard pour vous offrir mes souhaits de bonne année. J'espère racheter ma faute en vous servant des nouvelles toutes chaudes. Nous avons passé une charmante journée à Cannes, Samedi; la ville est très jolie, et l'installation de mon oncle est superbe. C'est une villa très-gentille au bord de la mer, dans le voisinage de la villa des Dunes séjour de l'impératrice. Mon oncle Odon monte à cheval, et il a loué un landau pour les après-midis, pour faire des courses dans la montagne. Nous y sommes allés avec eux, et sommes montés à un endroit d'où l'on voyait Nice et les côtes d'Italie, et puis une mer bleue...!!!! Les bébés vont très bien et vont faire de grandes promenades avec Soué qui est enchantée. [...] mon oncle Odon a acheté toute une collection de tableaux, et, à ce qu'il paraît, on en trouve des masses. Quant à nous, nous n'allons pas trop mal. La pension n'est pas aussi gaie que l'an passé. Mais l'hiver est généralement plus beau, et nous



173

174

TOULOUSE-LAUTREC Henri de (1864 - 1901).

L.A.S. « H », [Paris juin 1892], à SA MERE; 4 pages in-8.

Lettre à sa mère.

Il a bien reçu sa lettre: « Mon inquiétude venait de ce que j'étais à sec, et attendais votre lettre avec impatience pour taper Jalabert, et vous n'avez guère eu l'air de comprendre mon impatience; *la plus belle charité commence par soi-même* ».

Quant à Respide (château familial dans le Bordelais), « il n'y a rien à faire, laissez vos sentiments vous guider [...]. Je suis, malheureusement, trop sceptique pour croire à la reconnaissance, mais il ne faut pas oublier que nous avons trouvé à Respide ce que nous avons vainement cherché ailleurs, un *home*.

Je lutte contre la pluie et les modèles, sans aigreur comme sans enthousiasme ».

Puis il parle d'un projet de déménagement avec Bourge, rue Mansart: « J'aurai une petite augmentation de loyer, mais ça n'est pas une affaire (200 ou 300 F) qui sont bien compensés par le coulage que j'aurais étant seul. – Tout ça nous vieillit »....

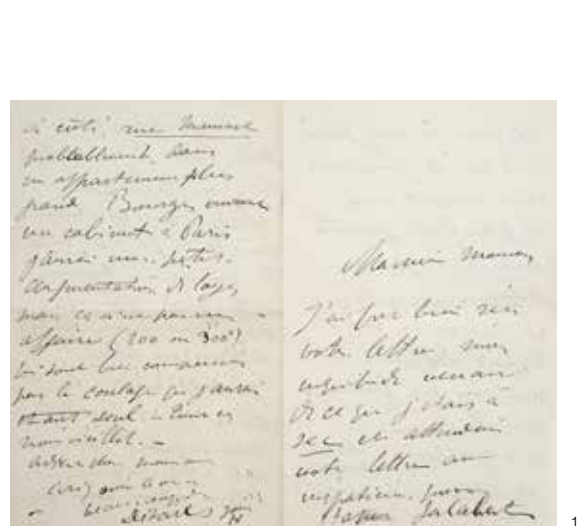
800 - 900 €

174

TOULOUSE-LAUTREC Henri de (1864 - 1901).

L.A.S. « Henri de Toulouse Lautrec », Nice 13 janvier 1880, à la comtesse Raymond-Casimir de TOULOUSE-LAUTREC; 4 pages in-8 (deuil).

175



174

Musique

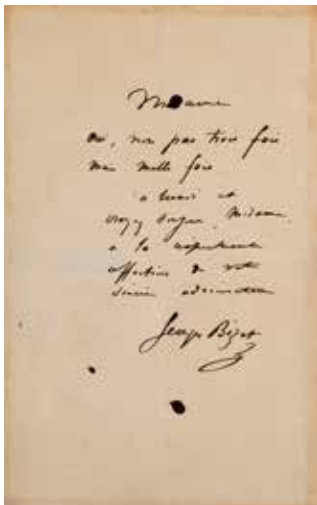
175

BIZET Georges (1838 - 1875).

L.A.S. « Georges Bizet » à une dame; sur 1 page in-8.

« Oui, non pas trois fois mais mille fois. À lundi et croyez toujours, Madame, à la respectueuse affection de votre sincère admirateur »...

200 - 300 €



175



176

176

BIZET Georges (1838 - 1875).

Carmen. Opéra Comique en 4 actes Tiré de la nouvelle de Prosper Mérimée. Poème de H. Meilhac et L. Halévy. Musique de Georges Bizet (Paris, Choudens Père et Fils, s. d. [1875]). In-4 de (4)-351 pp. (titre lithographié, catalogue des morceaux et musique imprimés); reliure demi-basane fauve à coins (fortes rousseurs, accidents aux premier et dernier feuillets, réparations).

Rare édition originale de Carmen (partition pour chant et piano).

200 - 300 €

BIBLIOGRAPHIE

James Fuld, *The Book of World Famous Music*, 4^e éd (New York, 1995, p. 585); Hugh Macdonald, *The Bizet Catalogue* (en ligne).

177

DEBUSSY Claude (1862 - 1918).

L.A.S. « Claude », Vendredi [22] février 1895, à Pierre LOUÏS; 2 pages in-8, enveloppe.

Belle lettre à son ami Pierre Louÿs.

« J'espère que la beauté des paysages reflétée avec passion dans les yeux de tes diverses petites amies te retient assez, pour n'avoir nul souci de mon écriture; je ne chercherai donc pas plus longtemps de vagues excuses!

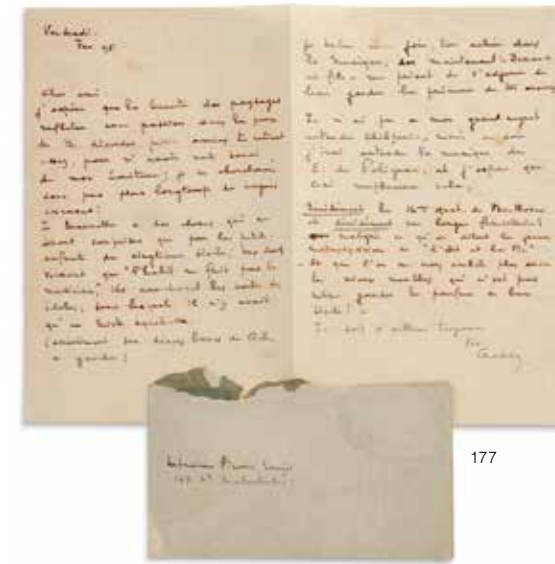
Je travaille à des choses qui ne seront comprises que par les petits-enfants du vingtième siècle; eux seuls verront que "l'habit ne fait pas le musicien", ils arracheront les voiles des idoles, sous lesquels il n'y avait qu'un triste squelette (assentiment sur divers bancs du Ciel, à gauche).

Je salue avec joie, ton entrée dans la Musique, dès maintenant. – Durand et fils – me prie de t'adjurer de leur garder la primeur de tes œuvres.

Je n'ai pu à mon grand regret entendre Chilpéric, mais ce, soir j'irai entendre la musique de E. de Polignac, et j'espère que ceci remplacera cela.

Décidément le 14^{me} quat. de Beethoven est *décidément* une longue fumisterie! malgré ce qu'en disent les jeunes métaphysiciens de *l'Art et la Vie* – Et que l'on ne nous embête plus avec les vieux meubles qui n'ont pas même gardé le parfum de leur siècle! »... *Correspondance*, 1895-7.

500 - 700 €



177



178

178

LISZT Franz (1811 - 1886).

L.A.S. « F. Liszt », Weymar 20 mars 1851, à un journaliste

4 pages petit in-4.

Il rompt « un silence de plusieurs années », cédant « à l'intérêt que je suis en devoi de prendre à une pensée et une fondation qui, tant par les sympathies qu'elles ont déjà rencontré que par le patronnage qui leur semble assuré, s'annoncent comme destinées à occuper une large place dans le développement de l'art en Allemagne ». Il prie le journaliste de « trouver quelque moment pour parcourir ma brochure sur la *Fondation-Goethe* » [*De la Fondation Goethe à Weimar* (Leipzig, F. A. Brockhaus, 1851)], et de lui accorder « quelques colonnes de la *Gazette d'Augsbourg*, dont le haut crédit et l'universelle influence pourraient contribuer si efficacement à hâter la réalisation définitive de la *Fondation-Goethe*, et de donner des extraits traduits (de la 2^{de} et 3^{me} partie) de la brochure », qui avait intéressé M. Dingelstadt lors de son séjour à Weimar pour les fêtes de Herder et Goethe ; mais ce dernier n'a pas fait le résumé promis.

Liszt rappelle à son correspondant « l'honorable proposition il y a 9 ans, d'accepter pour la *Gazette d'Augsbourg*, quelques correspondances, *peu fréquentes*, sur des sujets spéciaux de musique, datées de Weymar, et signées de mon nom ou marqué d'un signe particulier, selon que vous le jugerez à propos ? – Ma gaucherie invétérée en fait de maniement de la phraséologie allemande m'obligerait à écrire d'ordinaire en français, mais cette difficulté serait fort minime pour votre feuille et n'occasionnerait qu'à de rares intervalles un léger embarras de traduction »…

En post-scriptum, il signale les passages de sa brochure qu'il conviendrait de citer…

1 500 - 2 000 €

179

MENDELSSOHN Felix (1809 - 1847).

2 L.A.S. « Felix Mendelssohn Bartholdy », Frankfurt et Leipzig 17 mai et 21 septembre 1847, à l'éditeur N. SIMROCK à Bonn ; 1 page et demie et 1 page in-4, adresses ; en allemand.

Lettres écrites l'année de sa mort, sur l'édition de son oratorio *Elias*.

[Mendelssohn revient alors d'Angleterre, où il a plusieurs fois dirigé, avec un grand succès, Elias, son ultime chef-d'œuvre. Il mourra le 4 novembre.]

Frankfurt a.M. 17 mai. Il remercie l'éditeur pour sa gentillesse à Bonn. Comme il semblait impatient de recevoir les corrections, Mendelssohn s'est immédiatement mis au travail et renvoie ce jour même la réduction de piano, et les parties de chœur de la première partie, corrigées. Il faut corriger toutes les erreurs qu'il a remarquées. Une fois cela fait, l'impression peut commencer. Il enverra tout ce qu'il a de la deuxième partie dans quelques jours, et demande qu'on lui envoie à Francfort, où il reste quelques jours, le reste de la 2^{ème} partie (réduction du clavier), car cela lui sera utile pour corriger les parties de chœur… Puis il partira pour Vevey… Il n'a rien contre la publication de le très insignifiant chant du Rhin (« das sehr unbedeutende Rhein-Lied » [*Wamung vor dem Rhein*]).



179

Puis il évoque une demande de l'Accademia de Sainte-Cécile à Rome, qui avait demandé à Mendelssohn d'être son représentant au Festival Beethoven de Bonn…

Leipzig 21 septembre. Au sujet de la correction des épreuves. Il n'a revu que les endroits où plusieurs planches ont été réduites en une seule. Il faut vérifier que les erreurs constatées ont bien été correctement corrigées. Il n'a pas révisé ce qu'il avait déjà revu (« Ich habe nur die Stellen noch einmal durchgesehen, wo mehrere Platten in eine reducirt worden sind; haben Sie die Güte recht darauf zu halten, daß die angemerkten Fehler genau corrigirt werden. Die übrigen Platten habe ich nicht noch einmal revidirt »). Il signale une indication pour les cors ; dans les parties tout est correct. Il n'y a également aucune erreur dans les indications du métronome dans la première partie. En revanche, dans la deuxième partie ces indications n'ont pas été portés sur plusieurs morceaux, et ne réapparaissent que vers la fin ; il rectifie deux tempi, dans l'*Allegro* du n° 26 et l'*Allegro moderato* du n° 30, et l'indication métronomique du n° 32 (66 et non 60). Plus rien ne s'oppose désormais à l'impression de la première partie, et il renverra la deuxième partie dans les prochains jours, quand il l'aura reçue. *Sämtliche Briefe*, Band 12, n° 5751 et 5818.

1 500 - 2 000 €

180

PAËR Ferdinando (1771 - 1839).

MANUSCRIT MUSICAL autographe signé « F. Paër »,

Le Dépît ; titre et 2 pages in-fol.

Romance pour chant et piano, sur des paroles d'Eugène Hanappié : « Pourquoi me reprocher sans cesse d'être insensible à votre amour ? »…

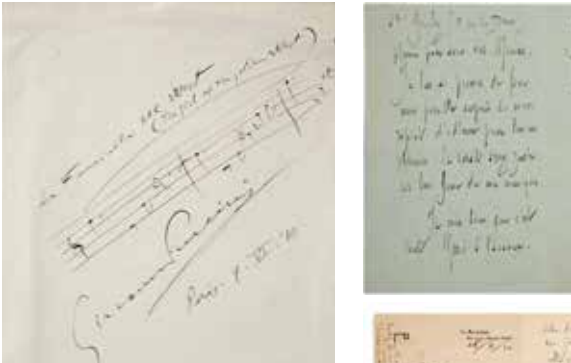
En sol mineur, à 4/4 (C), elle est marquée *Andantino* (l'indication *Allegretto* a été biffée), elle compte 21 mesures pour la voix avec l'accompagnement de piano, puis les 2 couplets avec la partie vocale seule.

Le manuscrit, à l'encre brune sur bifeuillet à 16 lignes, présente des ratures et corrections.

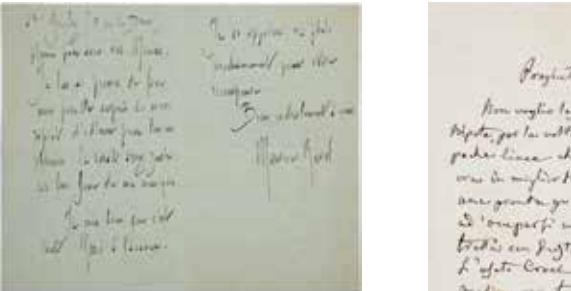
100 - 150 €



180



181



182



183

181

PUCCINI Giacomo (1858 - 1924).

P.A.S. MUSICALE, Paris 9 juin 1910 ; sur 1 page in-fol.
Belle page d'album avec 3 mesures de ***La Fanciulla del West***. Puccini a inscrit le titre en italien et en anglais : « La Fanciulla del West (The Girl of the golden West) », la ligne de musique, puis signé et daté : « Giacomo Puccini Paris 9.VI.10 ».

500 - 700 €

182

RAVEL Maurice (1875 - 1937).

L.A.S. « Maurice Ravel », 27 novembre 1906, à Eugène DEMETS ; 3 pages et demie in-8.

À son éditeur.

« Ça avance, les copies ? » Il a des commissions à confier à Demets : envoyer à son ami Cipa GODEBSKI « l'exemplaire des *Miroirs* qui lui est dédié », et « au même, critique musicale de la Dépêche Tunisienne, une entrée pour la "Soirée d'art" de Jeudi prochain […] et, en général, pour les concerts que vous organisez ». Il prie aussi d'envoyer à sa tante Édouard Ravel, à Genève, un exemplaire du dernier numéro du *Mercur musical* « celui à l'article américain sur moi » [article d'Edward Burlingame Hill]. Enfin Gabriel GROVLEZ « pleure pour avoir des *Miroirs*. Je lui ai promis de faire mon possible auprès de mon rapiat d'éditeur pour lui en obtenir. Ce serait assez juste, car lui joue de ma musique »… L'intégrale. *Correspondance*, n° 170.

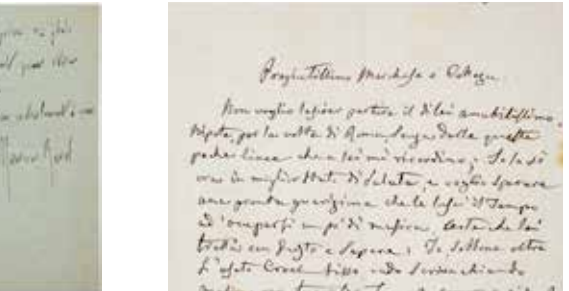
600 - 800 €

183

RAVEL Maurice (1875 - 1937).

L.A.S. « Maurice Ravel », *Montfort-l'Amaury* 26 juillet 1922, à G. JEAN-AUBRY à Londres ; 4 pages in-8 à son monogramme et l'adresse *Le Belvédère*, enveloppe.

Au retour de son voyage à Londres, il est depuis deux jours à Montfort-l'Amaury, « essayant de rattraper un sommeil qui ne se laisse pas faire. À force de me coucher, je finirai bien par l'avoir. Et puis, *La musique et les Nations* [ouvrage de G. Jean-Aubry] sont là, n'est-ce pas ? […]



184

Vous savez sans doute […] qu'un beau soleil et une mer d'huile m'attendaient au bout de l'île, qu'ils m'ont accompagné jusqu'à la côte française, où ils ont pris gentiment congé de moi. Maintenant, après deux jours tropicaux ce sont des cataractes. La ménagerie des fourmis-lions elle-même est menacée.

Et je ne vous ai pas encore remercié de tout le mal que vous vous êtes donné pour me rendre le séjour de Londres agréable et fructueux »…

Il évoque, à propos d'*En marge des marées*, Joseph CONRAD (dont Jean-Aubry était le traducteur) : « Si vous voyez Conrad, dites combien j'ai été touché de son présent de cigarettes : c'est des choses qu'on n'oublie pas. J'ai même l'intention de lui envoyer une carte de remerciements si vous me donnez son adresse, et me dites s'il faut l'appeler "cher maître" ».

Il a reçu la visite de Roland-Manuel qu'il a chargé de « la record's-music » demandée par Aeolian »…

L'intégrale. Correspondance, n° 1481.

500 - 600 €

184

ROSSINI Gioacchino (1792 - 1868).

L.A.S. « Rossini », Passy de Paris 25 septembre 1864, au marquis Domenico CAPRANICA, « Celebre Compositore Dilettante di Musica » ; 1 page in-4, adresse (2 petites taches) ; en italien.

Il ne laissera pas partir pour Rome le neveu de Capranica sans ces quelques lignes. Il espère le marquis en meilleure santé et qu'une rapide guérison lui laissera du temps pour s'occuper de musique (« ad'occuparsi un po di musica »). Quant à lui, il écrit de la musique pour tuer le temps comme on dit (« vado scrivere chi ando musica per *tuer les temps* comme si vuol dire). Il espère, s'il est encore de ce monde à la prochaine visite, si vivement désirée, du marquis à Paris mettre à contribution son indulgence pour entendre une de ses compositions (« mettere a contribuzione la di lei indulgenza per sentirme qualche brano »)…

500 - 700 €

185

SAINT-SAËNS Camille (1835 - 1921).

14 L.A.S., 1855-1908, la plupart à la famille BARBIER ;
29 pages in-8.

Lettres adressées au librettiste Jules Barbier puis à son fils Pierre, lui aussi poète et librettiste.

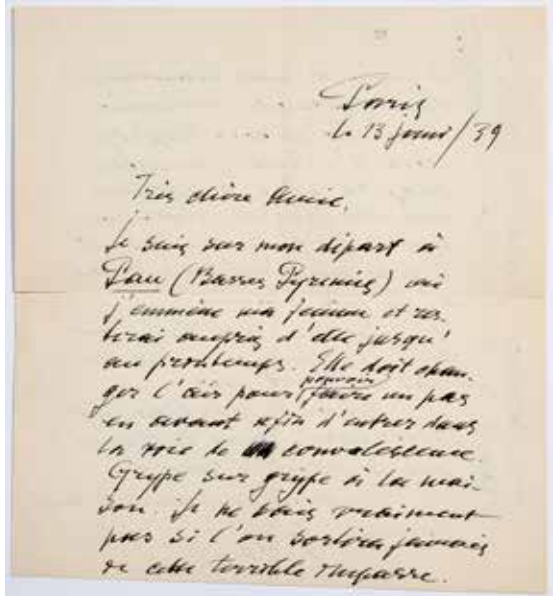
À Jules BARBIER. *St Valery en Caux* 4 août 1855... « les bains de mer cette fois m'ont donné la colique ainsi qu'à bon nombre de baigneurs de St Valéry. C'est fort désagréable, comme vous pouvez vous l'imaginer. [...] Quant au retard forcé de notre affaire c'est une chose complètement secondaire ; rétablissez-vous d'abord, nous verrons après. Je me pique d'être de ceux de vos amis qui vous aiment autrement que pour vos hémistiches [...] je ne vous demande qu'une seule chose, de ne pas me remettre après MM Chelard et de Hartog. Que l'opéra-comique leur soit léger ! Si toutefois ils arrivent à en faire un. À propos j'ai fait connaissance avec la partition de *Jaguarita*. Je ne dirai pas comme Lamartine à Dumas, mon opinion est un point d'admiration ; mais plutôt, mon opinion est un point d'interrogation. Est-ce bien d'Halévy ? Ne serait-ce pas de Clapisson ? ou plutôt d'Adam ? est-ce écrit pour des voix ou pour des anguilles ? est-ce bien de la musique ? la colique m'aurait-elle tourné la tête ? [...] Telles sont, entre mille, les pensées qui se heurtent dans mon pauvre cerveau à la lecture de cette étrange confiture »... – *Le Cateau 1^{er} février 1875*. Oscar Stoumon, le nouveau directeur de la Monnaie, est à Paris ; Barbier devrait lui parler du *Timbre*... – [1877]. Pourparlers avec Carvalho. « Privés du caractère poétique que la musique donne si bien et que rien ne peut remplacer, vos personnages n'auront aucune consistance et par conséquent n'intéresseront pas, c'est du moins mon intime conviction et je ne le dirai à personne d'autre qu'à vous. [...] Enfin je crois au succès de l'opéra et je doute fort de celui du drame »... – *Évian 28 septembre 1890*. Il ne veut pas recommander « un musicien que je ne connais pas à un curé que je ne connais pas davantage. Ça ne se peut pas, d'autant qu'il m'en a cuît autrefois, et plus d'une fois, pour avoir été traiter des affaires de ce genre avec des abbés auxquels je n'avais pas été préalablement présenté. Ces messieurs gardent toute leur onction pour les besoins de leur saint ministère, et il ne leur reste parfois plus la moindre urbanité pour l'ordinaire de la vie. [...] Il n'y a que Gounod qui sache nager dans l'eau bénite »...

À Pierre BARBIER. – *25 septembre 1891*. « **Phryné** est une piécette faite depuis plusieurs années et qui n'est pas de Gallet. Je l'avais rendue à l'auteur et la lui ai redemandé, mais je crains bien de ne pas être même capable de faire cette bluette en deux actes »... – *15 novembre 1895*. « Je ne te dirai pas que notre petite querelle de ménage soit d'un vif intérêt, tu ne me croirais pas, mais c'est un très charmant prétexte à musique par la façon dont c'est présenté. Je crois que tu as dû songer à un rôle pour Madame Delna et il y aurait certainement quelque chose à faire. L'inconvénient pratique est qu'il est impossible de s'intéresser à ce follet. Dès lors il aura beau dire les plus belles choses du monde ; elles plairont si elles sont jolies et bien chantées, mais elles perdront une bonne moitié de leur valeur en allant de l'interprète à l'auditeur comme la force motrice transportée par un fil électrique. Et puis comment une cantatrice pourrait-elle donner l'impression immatérielle du follet ! [...] je sais bien que c'est dommage de perdre d'aussi jolis vers, mais tu les fais si facilement ! Une petite femme menue, légère, vive comme un oiseau, c'est ainsi que je vois le rôle »... –



6 juillet 1908. Il part pour Dieppe, puis ira aux fêtes de Béziers. Quant à l'amie de Pierre : « Il y avait dans son œuvre un morceau excellent, la malédiction à la mer et le passage qui suit ; c'est ce qui lui a valu son prix. Elle fera comme Gluck elle s'en servira plus tard pour autre chose. – *27 octobre 1908* : « je n'ai pas la cruauté de te demander le sacrifice de tes vers, mais je ne puis m'empêcher de déplorer que tu aies aiguillé sur cette voie. Tu parles de Don Juan ! mais Don Juan est un personnage lyrique. Une mère qui veut empêcher sa fille de mal tourner, des intrigues et des affaires d'argent, ne le sont point. La prose t'aurait permis de rendre plus clair le 2^d acte, et de faire comprendre l'importance politique du pucelage de cette jeune race, que l'on comprend maladroitement »... Etc. – *21 novembre 1911*. « Dernièrement un petit journal de musique a cité inexactement des vers de *Faust* pour en montrer le ridicule. J'ai voulu venger ton père et j'ai envoyé une rectification qu'on n'a pas insérée. – *25 octobre 1912*. Il lui confie un secret : « Je viens de donner 10.000 f. à un membre de ma famille. Je ne peux vraiment pas continuer dans cette voie. Certes, il est bien de payer les dettes de ton père, mais le tien a été la victime d'un tas d'escrocs, et si tu avais envoyé promener les créanciers, je te jure que personne ne t'en aurait blâmé »... À Mme Barbier. – *18 juin 1903*. Il est pris par l'Élysée, la 200^e de *Samson* à l'Opéra, le banquet Bougereau, mais il aimerait « revoir cet Aulnay où j'ai tant de souvenirs et qui m'apparaît maintenant comme un paysage d'une existence antérieure, tant les temps sont changés depuis celui où j'y allais si souvent »... – *15 avril 1909*. Il ne veut se mêler en rien de l'organisation d'un concert. « J'ai bien assez de chiens à tondre et il y a trop longtemps que je suis au monde pour ne pas éviter toute fatigue qui n'est pas absolument inévitable. C'est déjà bien assez d'être obligé de me coucher tard, ce qui me rendra forcément malade le lendemain ! »... On joint une lettre non identifiée (1907).

1 000 - 1 200 €



186

STRAWINSKY Igor (1882 - 1971).

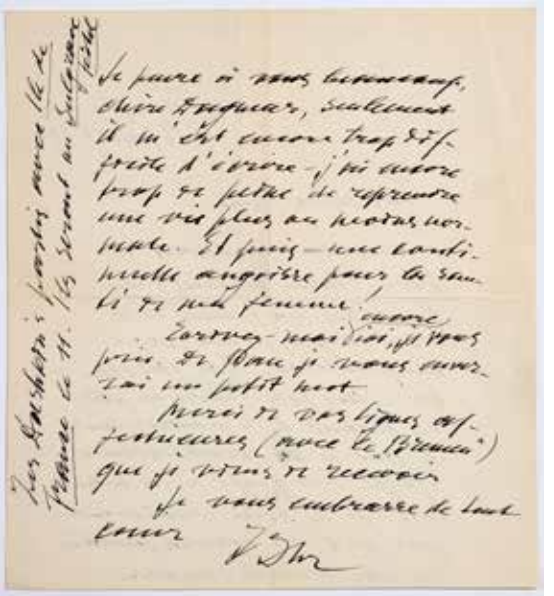
L.A.S. « IStr », Paris 13 janvier 1939,
à son amie Dagmar GODOVSKY ; 2 pages in-4.

« Je suis sur mon départ à *Pau* (Basses Pyrénées) où j'emmène ma femme et resterai auprès d'elle jusqu'au printemps. Elle doit changer l'air pour pouvoir faire un pas en avant afin d'entrer dans la voie de convalescence. Grippe sur grippe à la maison. Je ne vois vraiment pas si l'on sortira jamais de cette terrible impasse. Je pense à vous beaucoup, chère Dagmar, seulement il m'est encore trop difficile d'écrire – j'ai encore trop de peine de reprendre une vie plus ou moins normale. Et puis – une continuelle angoisse pour la santé de ma femme !... Les DUSHKIN sont partis par l'Ile de France...

300 - 400 €



187



187

VERDI Giuseppe (1813 - 1901).

MANUSCRIT MUSICAL autographe signé « G. Verdi », *Aïda* ;
1 page oblong in-4 (20,5 x 30 cm) avec la photographie
de Verdi montée en tête.

Belle page d'album pour son éditeur RICORDI avec citation de l'opéra *Aïda* (créé au Caire le 24 décembre 1871, et donné à Milan le 8 décembre 1872) ; 5 mesures du fameux duo : « O terra addio », l'ultime duo d'amour entre Radamès et Aïda à la fin de l'opéra (acte IV, scène 2).

Verdi a noté la ligne de chant d'Aïda, et l'accompagnement sur deux portées, avec les paroles : « Addio terra, addio valle di pianti sogno di gaudio che in dolor svani ».

3 000 - 4 000 €

Littérature



188

ALBUM AMICORUM.

Album de 28 feuillets (le reste vierge) avec P.A.S., 1893-1901 et s.d. ; in-8, reliure cuir de Russie brun, avec l'inscription Marie-Thérèse en lettres dorées dans le coins sup. (qqc ff. se détachent).

Musiques par Ambroise THOMAS (*Romance de Mignon*, 8 mesures: « Connais-tu le pays »...), Francis THOMÉ (8 mesures, *Andante religioso*), Giuseppe VERDI (citation de *Falstaff*, 3 mesures: « Quand'era paggio del Duca di Norfolk », Paris 12 avril 1894).

Poèmes ou vers par Paul BOURGET (*Beau soir*, quatrain), François COPPÉE (quatrain), François FABIÉ (quatrain), Charles FUSTER (*Soldats de plomb*, 3 huitains), José-Maria de HEREDIA (2 quatrains), Charles LECONTE DE LISLE (2 quatrains), Jules LEMAITRE (*Marine*, sonnet), Édouard PAILLERON (quatrain), Jean RICHEPIN (sonnet), SULLY PRUDHOMME (quatrain).

Pensées par Léon BONNAT, CAROLUS-DURAN, Victor CHERBULIEZ, Alphonse et Julia DAUDET, Édouard DETAILLE, Alexandre DUMAS fils, Émile FAGUET, Arsène HOUSSAYE, J. LECOMTE DE NOUY, Ernest LEGOUVÉ, Henri MEILHAC, Alfred MÉZIÈRES, MOUNET-SULLY, Marcel PRÉVOST, PUVIS DE CHAVANNES, Fernand ROYBET, Jules SIMON. Signature de Louis PASTEUR.

1 500 - 2 000 €

189

ALBUM AMICORUM.

Environ 25 lettres, cartes, dessins ou inscriptions autographes ou autographes signés (plus qqc photos), 1911-1927, au poète Roger de NEREYS et aux siens; in-8, reliure maroquin bordeaux, tranches dorées, étui (qqc mouill.).

R. de NEREYS, Jules MASSENET, Henri de RÉGNIER (quatrain), Louis BARTHOU, Jean RICHEPIN (poème), Édouard SCHURÉ (vers), Sarah BERNHARDT (avec fleur séchée), Henri BERGSON (maxime), Antoine CALBET (dessin), Vincent d'INDY (extrait de *Fervaal*), Pierre CARRIER-BELLEUSE (dessin), CAROL-BÉRARD (9 mesures de sa *Symphonie des forces mécaniques*), Han RYNER, Jean de BONNEFON, H. de CALLIAS (dessin aquarellé), Jean de GOURMONT, Émile BOURDELLE (belle L.A.S. ornée de 2 aquarelles, 1921, au sujet de ses *Peintures pour la Reine de Saba*), Francis VIELÉ-GRIFFIN (poème, *Transposition*), Raoul GUNSBORG, J.-C. MARDRUS, etc.

400 - 500 €



190

APOLLINAIRE Guillaume (1880 - 1918).

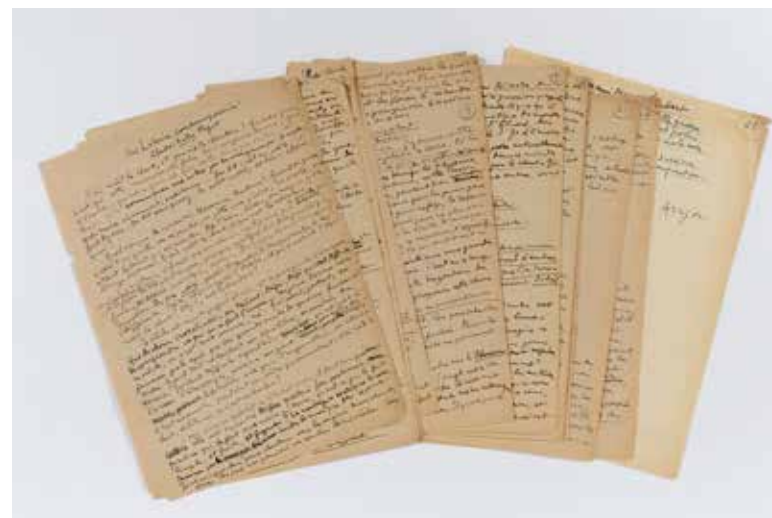
MANUSCRIT autographe, **Avertissement** ; 2 pages in-12, sur des bulletins de demande de livres à une bibliothèque [Bibliothèque Mazarine], quelques ratures et corrections.

Notice pour une édition du « roman célèbre de Bernard de Trévies », *L'histoire de Pierre de Provence et de la belle Maguelonne*: « L'édition que nous avons suivie est une des plus anciennes et peut-être même la plus ancienne. C'est un petit in-folio gothique », probablement antérieur à 1490... « on ne doute pas que le lecteur instruit ne trouve un délicat plaisir à lire l'histoire des amours de Pierre, fils du comte de Provence et de la belle Maguelonne, fille du roi de Naples. Ces deux parfaits amants dont les aventures ont été traduites en flamand, en grec vulgaire, en castillan, en catalan, en allemand, en danois et en polonais, méritent encore aujourd'hui de retenir l'intérêt des gens de goût ».

600 - 800 €



191



192

191

APOLLINAIRE Guillaume (1880 - 1918).

L.A.S. « G. Apollinaire », 20 janvier 1918, à Alfred MORTIER ; 1 page in-8, adresse au verso avec tampon de l'Hôpital complémentaire militaire de la *Villa Molière*.

Il est à l'hôpital militaire, terrassé par une congestion pulmonaire. La lettre de Mortier l'a amusé : « mes remarques vous avaient diverti. Je me servirai de vos renseignements quand je réunirai cette petite étude à d'autres dans un volume ». Il devait parler de la *Dramaturgie de Paris* de Mortier « dans une revue à Frick. Il sait laquelle. Je suis fondé en art théâtral non seulement par le bruit soulevé autour de ma pièce [**Les Mamelles de Tirésias**], mais surtout par l'important chapitre de mon *Poète assassiné* intitulé *dramaturgie*. Au reste, si j'avais prévu votre livre et combien au fond nous sommes d'accord je vous eusse dédié *les Mamelles de Tirésias* qui paraîtront ces jours-ci. Sans avoir assisté à la représentation de cette pièce vous en parlerez brièvement et fort bien »... Il parlera volontiers de la *Dramaturgie* dans la revue de Frick. « Nous devons faire ensemble un manuel de bon langage. Vous en souvenez-vous? »...

1 000 - 1 200 €

192

ARAGON Louis (1897 - 1982).

MANUSCRIT autographe signé « Aragon », **Une histoire contemporaine: Claude-André Puget**, [1947]; 22 pages et demie in-4 (quelques bords légèrement effrangés).

Préface pour le recueil de poèmes de Claude-André PUGET (1900-1975), *La Nuit des temps* (Clairfontaine, 1947).

« D'où naît le chant, et qui est le chanteur? Qu'est-ce que c'est que cette murmurante folie dans un jeune homme, qui s'éveille... Qu'est-ce que c'est que cette musique en lui, ce besoin de la communiquer aux autres par des arrangements de mots, arbitraires sûrement, arbitraires... On dit c'est un poète; il fait des vers... [...] Ce siècle est un puits profond et noir, et si je me penche à la margelle, que de choses inexplicables au tréfond! [...] Un poète aussi est la créature du temps. [...] Il se croit libre,

il invente sa romance, il avance et se met à chanter. [...] comment sont les poètes cingalais, ou ceux de Carcassonne? Les uns écrivent pour les yeux, et d'autres ne sont que voix, et j'ai connu des poètes de l'absence, qui prenaient leur grandeur de ce qu'ils ne disaient pas. [...] C'est vers 1920, à dix-sept ans, à Nice, [...] que Claude-André Puget écrivit les premiers poèmes qui nous sont parvenus de lui! ».... Arago parcourt alors l'œuvre poétique de Puget, depuis son premier livre *Pente sur la mer*... « C'est une poésie de la chute. C'est pourquoi elle méprise les tambours, la rime. Chose extraordinaire qu'un chant qui n'est chant que d'être retenu. Ce jeune homme que nous entendons encore, quel trouble exprimait-il donc, quel trouble à ces poèmes commun, quelle tristesse si différente des plaintes du temps de la Pléiade ou de cette nostalgie de Lamartine qu'on aurait cru, le prenant au mot, même à vingt ans, toujours sur le point de mourir? [...] Je ne parle pas d'influence: je constate les analogies du chant sur une assez courte période de la poésie française, comme si dans un temps donné les chanteurs ne pouvaient sortir de certaines règles informulées, d'un certain cadre vocal, où le chant se plie à des traditions neuves, aussi exigeantes que celles du sonnet ou de la sextine. J'aime ces premiers livres où les hommes très jeunes livrent d'eux-mêmes plus qu'il ne paraît »... Etc.

Aragon continue à explorer et commenter les divers recueils de Puget, faisant de nombreuses citations, pour terminer par *La Nuit des temps*: « Oui, nous sommes à une charnière du siècle, à un seuil de l'aventure humaine, et à ce lieu de passage il faut savoir lire aux variations de la poésie les variations de l'homme. J'ai suivi pas à pas ce poète pendant vingt années, et il pouvait ne sembler suivre que sa rêverie, mais je sais cependant que comme les reflets d'un incendie sur les nuages, ces variations du rouge au noir par le rose venaient d'un brasier extérieur et lointain. Rien n'est arbitraire dans la poésie, bien qu'on en pense. Et c'est à ce moment seul où la voix du poète semble dans la réalité se perdre, qu'elle chante enfin, qu'elle emplit le cœur de sa musique, et les yeux de larmes, à ce moment où la poésie avec le destin de l'homme se confond, dans *La Nuit des Temps* »...

1 000 - 1 200 €

193

ARAGON Louis (1897- 1982).

L.A.S. « Aragon », Paris 23 novembre [1971], à Suzanne CORDONNIER-MUZARD ; et 2 L.A.S. « Suzanne C » et « S C »(minutes) de Suzanne MUZARD à Aragon, novembre 1971 ; 2 pages in-4 chaque.

Mise au point à propos de la liaison de Suzanne Muzard et André Breton, à la suite d'un article de France-Soir citant Aragon.

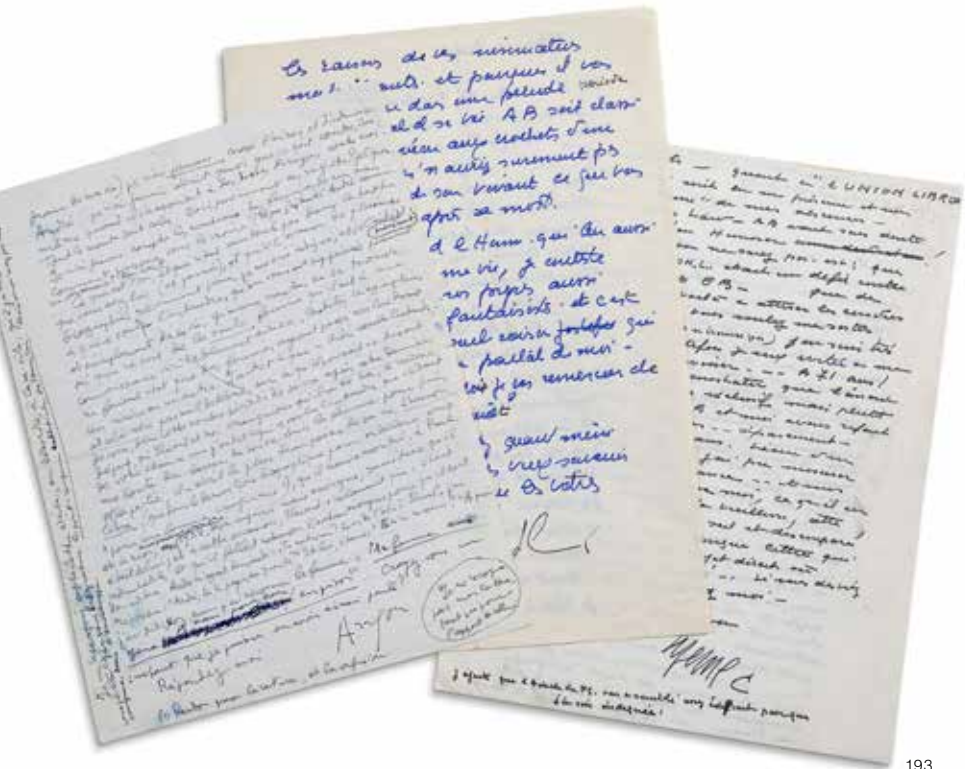
[20 novembre]. Suzanne Muzard proteste : « Je ne pense pas que mon ex-mari admettra comme exact que je lui soutirais fourrures et bijoux, pour selon vos propres termes, m'empresser de les vendre afin de renflouer le père du Surréalisme à une époque où vous étiez le meilleur ami d'AB. [...] Je cherche aujourd'hui à comprendre les raisons de vos insinuations malveillantes, et pourquoi il vous plaît que dans une période sentimentale de sa vie AB soit classé comme ayant vécu aux crochets d'une femme »...

23 novembre. ARAGON se défend d'avoir donné aucune interview à *France-Soir*: « Il n'y a eu aucune *insinuation malveillante* de ma part. On fait dire dans la presse de nos jours n'importe quoi à n'importe qui. [...] Je vous ferai encore remarquer, non seulement que le vocabulaire employé n'est pas le mien, je n'ai jamais employé le mot *dèche* pour signifier les difficultés matérielles de la vie, mais que d'autre part, quelles qu'aient pu être alors les difficultés d'André dans ce domaine (difficultés dont je n'ai jamais eu connaissance ou conscience), elles n'étaient en rien comparables à ce qui se passait dans ma vie. Je ne vois aucune raison dans tout cela, et il faut tout de même que je vous dise que, malgré la rupture entre nous plus tard (et cela a été le grand drame de ma vie) je n'ai *jamais* cessé d'aimer et d'admirer André, je n'ai jamais écrit quoi que ce soit contre lui, même quand il s'associait à des textes dirigés contre moi »... Cependant à l'occasion de plusieurs biographies

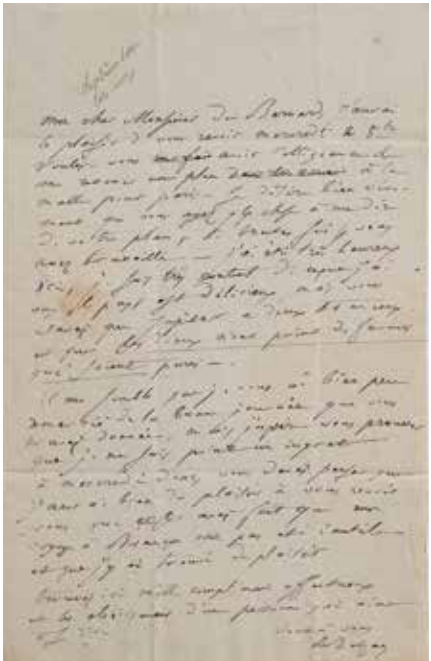
récentes, il a exprimé son indignation « qu'on vous ait supprimée purement et simplement de sa vie, qu'aucune mention ne se trouve où que ce soit de la *seule* femme qu'il ait à ma connaissance véritablement aimée »... Il s'est exprimé aussi sur ce que Breton pensait et disait d'elle « dans cette sombre période de sa vie après votre dernier départ, où Éluard et moi craignons qu'il ne se tue, à cause de votre absence – j'ai dit à qui a voulu l'entendre que c'était une honte de barrer de son existence la femme pour qui, elle partie, il a écrit le plus beau poème de sa vie, *L'Union libre* »... Et de raconter la conversation qu'Éluard et lui eurent avec Breton, dans les premiers jours de 1932, après la publication du poème sans nom d'auteur...

24 novembre. Réponse de Suzanne Muzard : « vous restez l'unique témoin d'une passion jadis orageuse – qui dès le début était condamnée par son gâchis – à ne pas survivre. Je ne renie pas d'avoir aimé André. Et, je crois puisque vous me l'affirmez, avoir compté dans sa vie... beaucoup trop. J'ai toujours ignoré qu'il avait pensé à se tuer. [...] que l'entourage de A. m'ait jugée néfaste ne me semble pas excessif. Pourtant j'avais des circonstances atténuantes ! Je n'étais qu'un pion entre deux hommes dont j'étais l'enjeu... Je n'ai jamais pensé faire état, des preuves qu'André a signifié en imprimé ou en privé – dans la fin de *Nadja* »... Quant à *L'Union libre*, le poème fut écrit en sa présence et seulement diffusé plus tard : « AB avait sans doute renoncé à m'en honorer ! Mais ce que vous ne savez pas est : que le titre *L'Union l.* était un défi contre le mariage et EB »... Elle est touchée qu'Aragon veuille la faire sortir de l'ombre, à 71 ans ! « J'ai pu constater que l'amour n'est pas toujours exclusif mais plutôt renouvelable. AB et moi avons refait surface – ailleurs – séparément. J'ai pendant 25 ans vécu d'un sentiment dont j'ai pu mesurer la réelle importance »...

400 - 500 €



193



194



195

194

BALZAC Honoré de (1799- 1850).

L.A.S. « de Balzac », [Neuchâtel 29 septembre 1833], à Charles de BERNARD du Grail à Besançon ; 1 page in-8, adresse avec marques postales et cachet de cire rouge.

Sur le passage de Balzac à Besançon (où il situera *Albert Savarus*), au retour de son séjour en Suisse où il rencontre pour la première fois Mme Hanska.

Il aura le plaisir de revoir Charles de Bernard mercredi 2 octobre. « Voulez-vous avoir l'obligeance de me retenir une place à la malle pour Paris – Je désire bien vivement que vous ayez qlq. chose à me dire de votre plan, si toutes fois vous avez travaillé. – J'ai été très heureux ici, je suis très content de ce que j'ai vu, le pays est délicieux, mais vous savez que Jupiter a deux tonneaux et que *les dieux n'ont point de faveurs qui soient pures* ».

Il craint de l'avoir « bien peu remercié de la bonne journée que vous m'avez donnée; mais j'espère vous prouver que je ne suis point un ingrat ». Il aura « bien du plaisir à vous revoir, vous qui avez fait que mon voyage à Besançon n'a pas été inutile et que j'y ai trouvé du plaisir »...

800 - 1 000 €

195

BARBEY D'AUREVILLY Jules (1808- 1889).

MANUSCRIT autographe signé « J. Barbey d'Aureville », **La Colonne**, [1873]; 3 pages in-fol. aux encres noire et rouge (feuillet découpés pour l'impression et remontés, sous cadre).

Vigoureux article sur la destruction de la Colonne Vendôme lors de la Commune et la décision de la reconstruire.

[En mai 1873, le maréchal de Mac-Mahon, président de la République, a décidé de faire reconstruite la Colone Vendôme aux frais de Gustave Courbet.]

L'article de Barbey a paru dans *Le Gaulois* du 6 juin 1873, et a été recueilli dans *Dernières Polémiques* (A. Savine, 1891). Il est divisé en quatre parties. Le manuscrit présente des ratures et corrections. Certaines phrases sont écrites à l'encre rouge, et Barbey a rehaussé son texte de lettres d'encres de différentes couleurs (le titre à l'encre dorée).

« Elle était une gloire. Elle va en être une seconde. C'est la victoire qui l'avait élevée, et c'est la victoire qui la relève. La victoire de ces derniers jours ! La victoire remportée encore une fois

sur l'ennemi, et quel ennemi ? L'ennemi du dedans, plus odieux que l'ennemi du dehors !... Nous allons donc la revoir debout ! et que ne puissions-nous l'appuyer, pour les écraser mieux, sur la poitrine de tous les ennemis de la France, cet airain vaincu, comme disait son inscription sublime, fourni par l'Ennemi et abattu par un ennemi, pire que le premier !

Et que le Dieu de la France soit béni ! Nous allons revoir cet airain vaincu – et maintenant doublement victorieux, que nous aurions pu ne revoir jamais; car les misérables qui l'abattirent avaient allumé assez d'incendies dans Paris pour le faire fondre dans leurs abominables flammes ! [...] Ce n'est donc pas seulement aujourd'hui une colonne relevée... Ce sont les relevailles de la France ! »... Etc.

Barbey évoque ensuite les destructions de la Commune, et souligne le symbole que représente la Colonne, qui « n'est pas un monument comme les autres. La Colonne fait partie de l'honneur de la France, et mise à bas, notre honneur semble à bas comme elle. [...] Son bronze est bien plus que du simple bronze. Le sang de ceux qui le prirent à l'ennemi sur les champs de bataille l'a imbibé, l'a pénétré, et en a fait une chose humaine et vivante. Ne vous y trompez pas ! C'est le sang de la France qui est là-dedans »...

Ceux qui l'ont détruite sont des « parricides » : « Crime anonyme et collectif, exécuté au grand soleil, mais par des êtres qui s'appelaient la foule, l'irresponsable et détestable foule [...] Nous pouvons relever la Colonne. Nous ne pouvons la faire relever à ceux-là qui l'ont abattue ! Nous ne pouvons leur imposer cette expiation vengeresse et juste. [...] Un seul nom surnage à présent sur la mémoire du crime englouti, et c'est le nom de COURBET, l'Erostrate de la Colonne, plus coupable et plus imbécile que les stupides Erostrates qui ont si bestialement brûlé Paris ! Courbet, le faux artiste, qui trouvait laide cette fière Colonne, s'élançant droite vers Dieu, comme un *Te Deum* de victoire pour les yeux ravis, comme la flamme d'un encensoir inextinguible, Courbet, qui restera à jamais le titulaire du crime de la Colonne, dans une exécration immortalité ! »

Comment châtier un tel homme : « il faudrait, disait un homme indigné l'autre jour, montrer à toute la France le citoyen Courbet, scellé dans une cage de fer sous le socle de la Colonne. [...] Certes, la faiblesse de nos jours décrépit reculera devant un châtiment si mâle, mais l'Histoire est là qui se chargera de la cage. Et je vous réponds qu'elle sera de fer ! »

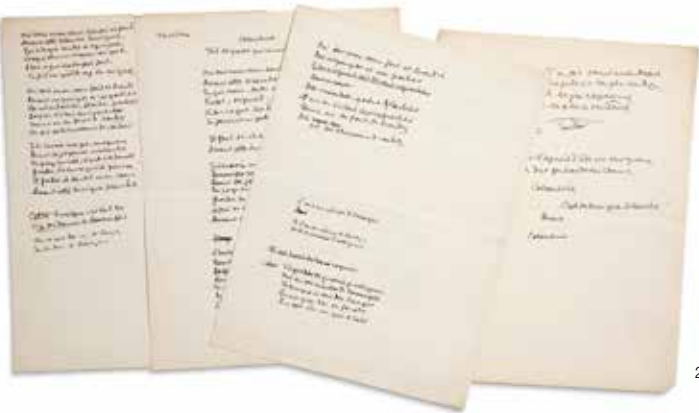
800 - 1 000 €



200



202



201

200

COCTEAU Jean (1889-1963).

MANUSCRIT autographe signé « Jean Cocteau ».

Le petit prince est assis à la terrasse du Fouquet's bar, [1910?]; 4 pages oblong in-fol. (27 x 35 cm) de papier musique.

Long poème de jeunesse.

Ce poème, de 13 sizains, a été publié dans la revue *Comœdia* le 12 juin 1910; il n'a pas été retenu dans *Le Prince frivole* (Mercure de France, 1910).

« Le soir est violet et mou comme une figue

L'oisiveté m'emplit d'une aimable fatigue

Je confonds la nature et l'artificiel »...

Le manuscrit est curieusement rédigé sur des feuillets de papier à musique, à l'encre noire; il présente de nombreuses ratures et corrections, et d'**importantes variantes** avec le texte publié. Ainsi une nouvelle version des trois premiers vers cités ci-dessus est notée en marge; c'est celle qui sera retenue pour la publication. Les deux dernières strophes sont très différentes de celles publiées. *Œuvres poétiques complètes* (Pléiade), p. 1476-1478.

800 - 1 000€

201

COCTEAU Jean (1889-1963).

MANUSCRIT autographe, [vers 1910]; 5 pages et demie in-fol. (32 x 24 cm).

Brouillons de poèmes de jeunesse, avec ratures et corrections. Suite de trois sizains: « Oui tout mon cœur bondit et fond / Devant cette blanche tunique »...Une autre version en est reprise sous forme de scène avec Colombine et Pierre. Une autre suite de quatre quatrains (le 3^e encore à l'état d'ébauche): « Vous parliez à la fois de vers et de chemises / Et Brummel alternait avec Chopenhauer »...

700 - 800€

202

COCTEAU Jean (1889-1963).

Le Mystère de Jean l'Oiseleur. Autoportrait N° 33. [1924].

DESSIN original à l'encre de Chine et collage, numéroté au crayon rouge, avec MANUSCRIT autographe. 25,5 x 20 cm à vue (encadré).

En marge de son autoportrait, Cocteau a inscrit ce commentaire: « Ronsard, Mozart, Uccello, Saint-Just, Radiguet, mes amis étoilés, j'aspire à vous rejoindre. »

Le projet du *Mystère de Jean l'Oiseleur* est né en octobre 1924 à Villefranche-sur-mer. Dans sa chambre de l'Hôtel Welcome, Cocteau « n'a plus d'autre interlocuteur que lui-même. De la table devant laquelle il est assis, il se voit dans la glace de son armoire [...] Les 31 autoportraits auxquels il ajoute quelques phrases ou des bribes de texte font partie de ses trésors. Sûreté et simplicité du trait, acuité du détail, pertinence et sincérité du propos [...] En mêlant l'écriture et le dessin qui n'est "qu'une écriture dénouée et renouée différemment", Cocteau offrira à l'éditeur Édouard Champion l'une de ses plus belles œuvres poétiques: *Le Mystère de Jean l'Oiseleur*. [...] Le titre intrigue. Un oiseleur attrape des oiseaux à l'aide d'un filet. Cocteau capture-t-il les pensées qui lui viennent à l'esprit pour les serrer dans une page? » (Dominique Marry). Ces 31 autoportraits de Jean Cocteau sont « des vues plongeantes sur son âme » (Pierre Bergé). *Le Mystère de Jean l'Oiseleur* paraîtra en 1925 chez Édouard Champion sous la forme d'une phototypie du manuscrit faite par Daniel Jacomet et tirée à 142 exemplaires.

2 500 - 3 000€

EXPOSITIONS

Jean Cocteau, Staatliche Kunsthalle, Baden-Baden, 1989, n° 247; *Jean Cocteau*, Musée d'Ixelles, Bruxelles, 1991; *Jean Cocteau*, Centre Pompidou, Paris, 2003-2004; *Jean Cocteau, sur les pas d'un magicien*, Palais Lumière, Évian, 2010.

PROVENANCE

Collection Liliane et Étienne de Saint-Georges, Bruxelles; vente Sotheby's Paris, 24 novembre 2010, n° 216.

203

COCTEAU Jean (1889-1963).

L.A.S. (une étoile), [début 1940?], à Jean MARAIS; 1 page in-4.

Belle lettre sur l'absence de l'être aimé, mobilisé.

« Mon Jeannot. Les journées sont dures et longues à vivre. Mais je m'occupe toujours de notre petite maison. Cela me soulage de dire "la chambre de Jeannot" et de l'imaginer comme tu l'aimerais. Je donnerais cher pour te voir avec ta petite tête rasée dans tes arbres »... Il le remercie de ses lettres adorables mais regrette de ne pas pouvoir le situer « et voler en rêve jusqu'à toi ». On parle sans cesse de lui ... « Pourvu que tu aies reçu mes lettres et que tu saches que je ne bouge pas de la chambre du Palais-Royal. Bébé [Christian BÉRARD] veut se rendre à Fourques avec Boris [KOCHNO]. Je resterai seul – mais je ne suis jamais seul puisque tu m'accompagnes partout et que j'entends ta voix et ta galopade dans les escaliers »... Il lui promet de rester brave et calme, car il est certain que toutes ces mauvaises nouvelles « nous mènent secrètement au but. Personne mieux que nous ne connaît ces chemins secrets de la destinée. Je te bénis et je te veille ».

300 - 400€

204

COCTEAU Jean (1889-1963).

L.A. signée d'une étoile, [19? avril1940], à Jean MARAIS; 1 page petit in-fol. arrachée d'un bloc de dessin.

Lettre fiévreuse à la veille d'une première.

[La lettre a probablement été écrite le soir de la générale ou la veille de la première, le 20 avril 1940 au théâtre des Bouffes-Parisiens, de deux pièces de Cocteau: *Le Bel Indifférent*, pièce en un acte (monologue) avec Édith PIAF et Paul Meurisse, et *Les Monstres sacrés* avec Yvonne de Bray et Madeleine Robinson; décors de Christian Bérard.]

« Mon bon ange Je rentre crevé. [...] Journée terrible avec des machinistes grotesques. Décor pas fini – Bébé fou de de désespoir etc... Robinson n'a pas été bonne ce soir et empêchait le jeu d'Yvonne – elle rendait la pièce et le rôle incompréhensibles. J'espère qu'il y aura un miracle demain. Piaf et Meurisse sont prodigieux – mais tous les bruits et les lumières restent à régler. La fin de l'acte est mauvaise. Il faut que je trouve un coup de génie demain. Sinon cela retombe, ce qui est dommage étant donné l'effet total »... Il meurt de crainte pour son Jeannot mobilisé: « Toi-toi-toi – rien que toi et te faire jouer avec Piaf – c'est mon rêve. Je te bénis. Fais une prière que le miracle arrive demain ».

250 - 300€

205

COCTEAU Jean (1889-1963).

L.A.S. « Jean »et étoile, Dimanche minuit [début juin 1940, à Jean MARAIS]; 1 page et demie in-4 sur papier bleuté.

Belle lettre d'amour avant de fuir Paris pour l'exode.

« Mon Jeannot Je t'écris encore pendant que nos amis B. [BERL] préparent leurs valises. Il faut partir cette nuit. C'est le rêve qui continue. Je te rêve avec moi. Je voyagerai sous notre étoile, notre étoile ne nous trompera pas. J'ai tant prié que Dieu nous réunira vite. Mon ange, je te conjure de penser à notre "but" et à n'opposer aucune fierté à la force si tu te trouves en face d'elle. Accepte et ferme les yeux. Tu me verras. Tu verras notre cœur – notre Palais-Royal – notre ange dont les calculs nous échappent. Je te bénis ». Au dos, il donne son adresse à Perpignan, chez M. Breton.

200 - 250€



203



204



205



206

206

COCTEAU Jean (1889 - 1963).

10 L.A.S. « Jean » (une signée d'une étoile), 1940-1946 et s.d., à Jean MARAIS ; 14 pages in-4 (défauts, mouillures à quelques lettres, une avec déchirures sur un bord), 2 lettres portent le cachet de la Commission de censure.

Correspondance amoureuse, évoquant ses pièces et ses films.

Juin 1940. « Mon enfant chéri. Sans nouvelles de toi, j'essaie de vivre avec ton image et la certitude que ton étoile et mon étoile te protègent. Si par une chance incroyable cette lettre t'arrive, écoute : à la moindre égratignure, à la moindre foulure – fais-toi évacuer sur Perpignan »...

25 janvier 1943. Décès de sa mère: « Voilà qui est fait. Le cimetière était la seule chose atroce – on nous jette dans un véritable urinoir de la place Clichy. Mais cela compte peu. Maman circule enfin librement et ne me quitte plus. *Elle était à l'Opéra* – où la répétition était très belle et très noble » [pour *Antigone* d'Honegger]... Chaque jour il travaille sur le film qui deviendra **L'Éternel Retour**, « qui change beaucoup et prend de la force. Le titre ne sera pas Tristan ». Il ne parvient pas à trouver l'interprète du roi Marc, ce qui le tracasse beaucoup : « il faudrait un Marc que ta carrure n'écrase pas » ; il a changé le rôle d'Yvonne [de Bray] : « Elle a trouvé tout de suite ce qu'il fallait : l'amour de cette femme pour ce nain. Cela donne de la grandeur. [Madeleine] Sologne était superbe, hier. Je la coiffe avec des cheveux plats qui tombent [...] Elle a l'air d'une statue de cathédrale, d'un drôle d'oiseau, d'une noyée fantôme ». Il s'inquiète pour les dates, car le film commence le 15 et Marais aura des essayages... – *1^{er} février.* « Comme je suis triste de ne t'avoir pas eu à la rep. générale d'*Antigone*. J'ai fait le spectacle en pensant à toi et en te le dédiant. [...] Maintenant je travaille à notre film et je commence à répéter à la C.F. » [*Renaud et Armide*, à la Comédie Française]. Le tournage commencera en mars à Nice, et il espère que Marais reviendra vite « après les raccords de *Carmen* pour travailler un peu avec Madeleine, essayer, etc. [...] Je crois que le film devient très beau et très implacable.

Ton rôle est merveilleux ». Il attend Christian Bérard qui était malade à Marseille. Il ne pense qu'à « la joie de travailler ensemble ». (Au dos, lettre de Paul?)... – Belle lettre dans laquelle Cocteau donne à Marais la liberté de vivre sa vie comme il le souhaite (cette lettre a eu une grande importance pour l'acteur, qui la cite dans son autobiographie). « Mon Jeannot. Je dois t'expliquer mon point de vue. J'estime qu'il faut être un héros, toujours – même en ce qui concerne les moindres choses. Ton bonheur doit passer avant le mien, puisque ton bonheur fait mon bonheur. J'arrive très bien à tuer en moi des révoltes ridicules et des sentiments égoïstes. Je te jure que cet essai de me mâter est une victoire, et que la joie de voir ton visage éclairé l'emporte de beaucoup sur une mauvaise tristesse instinctive. Donc sois libre et sache que tu me rends heureux en étant heureux. Ce qui me peinerait c'est de te sentir t'éloigner par délicatesse. Je te répète que c'est inutile et que j'adore ta présence sous toutes ses formes. Ne te gêne jamais d'aucun scrupule. Prouve moi ton cœur en jouant Renaud comme seul tu en es capable. Cette collaboration me consolera du reste et nous portera très loin des petites hontes »...

[1944-1945]. *Jeudi.* Il répète à l'Opéra-Comique, et va faire « une tête en laiton pour la Cinémathèque. Tu vois je tiens le coup et je ne me laisse pas aller dans ma chambre. Le difficile est de me mettre à un travail d'écriture, à un travail grave. Même ma pauvre main est trop nerveuse pour former les lettres. [...] Mais j'y arriverai. La revue de Thierry Maulnier va publier *Léone* »... Il a cherché partout les « chansons parlées dont il n'a retrouvé qu'une feuille. Le reste est peut-être chez sa mère « dans ton cher petit désordre ». La nouvelle de la mort de son camarade l'a profondément choqué : « ce cauchemar est atroce. Mais nous nous réveillerons un matin et je verrai ton cher visage autrement que par les forces magiques de l'âme »... – « Les textes sont *introuvables* ». Par chance Hubert lui a sorti un carnet de sa bibliothèque : « Je te l'envoie – manquent les textes en prose. Je vais essayer de t'en écrire un neuf »... (Au dos, lettre par quatre amis)...

– *19 février 1945.* Il a demandé qu'on organise « une séance de *L'Éternel Retour* pour les permissionnaires de la 2^e D.B. actuellement à Paris », et va tout tenter pour que Marais soit présent ; une amie va intercéder auprès de Leclerc. BÉRARD « a fait des *merveilles* pour notre pièce. Il a retrouvé toute sa grande forme [...] On m'offre beaucoup de travail mais je refuse tout ce qui n'est pas poésie, théâtre, films. Je ne veux plus écrire d'articles. Le ton de la presse me semble intolérable et je refuse d'y mêler mon nom. Le rideau est fermé. Il ne reste que cet admirable éclairage sur vous, sur toi, sur cette terrible aventure du front. Je te quitte, je ne nous quitte *jamais* »...

25 février 1946 [sur **La Belle et la Bête**] Il aimerait retrouver Jeannot à la campagne. Il ne reçoit « que des compliments et de l'enthousiasme en ce qui te concerne. Pense bien à ton rôle de la Bête, en trouvant des choses en synchro – tu peux en doubler l'effet »... – *Lundi.* Il a été victime d'une grosse crise de sciatique. « La dernière image du film – celle où vous volez dans les nuages – est étonnante ». Il est allé au Gymnase : « les recettes sont toujours énormes. Sans l'impôt nous serions riches »...

1949, au sujet d'**Orphée**. Nouvelles de Milly, avec Bébé et les Auric. « Je souhaite que le film *Orphée* déplaie à Decharme et à Marie Montès et que ce film me reste pour que nous le tournions ensemble. Dans ce genre de manœuvres ma force d'inertie est extrême »...

1 000 - 1 500 €

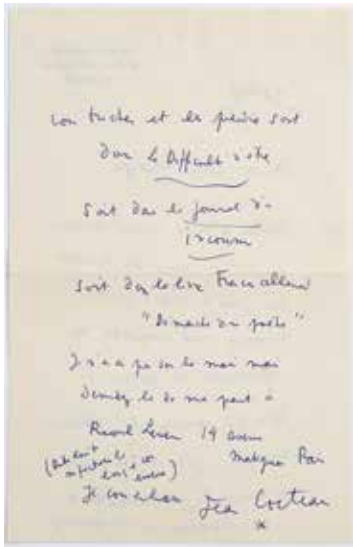
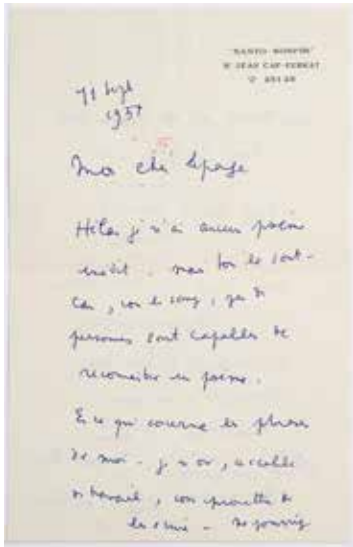
207

COCTEAU Jean (1889 - 1963).

L.A.S. « Jean Cocteau », *Santo-Sospir* 11 septembre 1957, à Jacques LEPAGE ; 2 pages in-8 à en-tête "*Santo-Sospir, S' Jean Cap-Ferrat.*

« Hélas je n'ai aucun poème inédit – mais tous le sont – car vous le savez, peu de personnes sont capables de reconnaître un poème ». Accablé de travail, il ne peut promettre d'écrire les phrases demandées : « Ne pourriez-vous tricher et les prendre soit dans *la Difficulté d'être* soit dans le *Journal d'un inconnu*, soit dans le livre franco-allemand "Démarche d'un poète" », pour lequel il peut s'adresser de sa part à Raoul Leven...

150 - 200 €



207

208

COLETTE (1873 - 1954).

15 L.A.S., 1920-1923 et s.d., à Léopold MARCHAND ; env. 32 pages in-4 sur papier bleu, la plupart à en-tête de *Castel-Novel*, 11 enveloppes (défauts à la 1^{ère}).

Belle correspondance amicale à l'acteur et dramaturge, compagnon fidèle.

[*Septembre 1920*], sur sa nomination de chevalier de la Légion d'Honneur: « Mon enfant Léo, que vous êtes gentil. Sans votre initiative, je ne l'aurais pas, ce bout de ruban. [...] C'est un peu singulier, et extrêmement agréable »... Les enfants lui ont fait des blagues : « J'ai trouvé deux cravates rouges à mon couvert, la carafe ceinte de pourpre, ma chaise à table liée de cramoiisi, et cent petits nœuds à la queue des raisins. C'est très gentil. [...] Il fait septembre, dans toute la beauté du mot. Cet air immobile et chauffé, qu'un seul souffle refroidit, et tant de guêpes et de chats-huants, et tant de roses, c'est un moment de l'année qu'on voudrait manger, boire et étreindre. Car il n'y a rien de tel que d'être une nature grossière! »...

1921.[*28.IV*]. C'est le printemps en Corrèze : « Tout est trop beau, je suis raide-saoule. Et puis j'ai le bras tremblant d'avoir mené le tracteur [...]. Les rossignols ne savent pas encore leur cavatine, et Dieu sait, les petits salops, s'ils la répètent! Ma fille est une sorte bien agréable de paysan progressiste. Elle parle anatomie, système circulatoire, pistil et étamine et oxyde de carbone. Tel que je te cause. Elle sait les noms des quatre petits os de l'oreille, et il était fichtre temps, car je les avais oubliés »... – « Tu n'as pas vu Castel-Novel au printemps, petit malheureux! les murs pétillent de lézards et sont blonds d'abeilles. Et l'odeur des lilas le matin... Le Pati-Pati est heureusement mué en chien de troupeaux. En outre, elle a découvert qu'on pouvait se baigner sans que ce fût un châtimement hygiénique. Elle saute à plat dans l'eau, écartée comme une grenouille, et sort de là en riant jusqu'aux oreilles, pour y replonger après » Elle termine l'adaptation de *Chéri* pour le théâtre... – [*30 avril*]. Elle n'a pas peur du 3^e tour au Vaudeville: « J'ai un pressentiment. L'Athénée? Peuh [...] si on ne peut pas ailleurs ». Elle compte sur un effet de lecture. « je mets mille choses dans le 3^e acte! Moui, mon enfant chéri, tu m'as envoyé du muguet, suffisamment pour conjurer le sort. J'ai raté une belle petite couleuvre hier, couleur d'ardoise poudrée »... – [*14 septembre*]. « J'ai amené ici une grippe magnifique, qui me guérit présentement, et pour le reste je me laisse vivre, en m'enfournant de l'ail par tous les pores ». Elle lui demande de lui rapporter « les livres-catalogues parce que je prévois une famine inévitable et faudra que je lézarde »... – [*1^{er} octobre*]. Elle s'est promenée en voiture avec Sidi [son mari Henri de Jouvenel] en Haute-Corrèze : « C'est magnifique! Qu'est-ce qu'on va donc voir en Suisse qui soit aussi beau? Je n'avais aucune idée de cette Corrèze-là! [...] M... pour les femmes de lettres! » ... – [*28 décembre*]. « Dieu m'est témoin que je voulais maigrir. Mais j'ai eu tort de le prendre à témoin. Il est au courant, et me fait des blagues : la pluie, par ses soins, ne cesse pas. Je bois pour me consoler, je mange pour oublier, je dors par défi et le reste du temps ma fille récite des fables de La Fontaine »... Bertrand [de Jouvenel] écrit une pièce de théâtre... Elle attend la venue des Marchand : « on travaillera, parmi le vin chaud et les cris de jument à vessie nerveuse »...

[*2 janvier 1922*]. « Le Cap d'Ail, hiiii! J'en suis bien capable, et avec quel plaisir! On va parler de tout ça, je reviens mercredi. En versant une sueur de sang, je viens de faire une nouvelle [...]. Ne me parle pas du *Disparu*, agréablement tronqué au début, puis ponctué étrangement d'astérisques, et moteux »... **1923.** [*19 octobre*]. « Je vois que la fièvre du travail te dévore les rognons – viens ». Elle le conjure d'apporter des tue-mouches, car il fait « une canicule délicieuse. Les mouches croient que c'est le mois de juillet et s'en donnent ». Il l'aidera à rédiger sa conférence, et il doit travailler à la pièce... – [*1^{er} novembre*]. Elle est triste qu'il ne vienne pas, mais comprend : « le boulot avant tout hélas. Si tu crois que ça m'amuse cette conférence. Ayant préparé "la vie à deux" pendant dix jours, je vois bien qu'il me faut l'abandonner, sous peine de raser le public ou de l'effarer. Je t'assure, parler en province ça équivalait à faire un cours pour des Demoiselles.

Alors je ne suis pas prête et je rogne... À son retour « on ira manger de l'andouillette et du gras-double. [...] on va bavarder utilement, car je repars pour des conférences qui m'assurent une indispensable matérielle ». Bertrand, qui fête ses vingt ans « ça ne nous rajeunit pas ! », a la grippe... – [3 novembre]. Elle arrive à Paris avant de repartir pour 8 jours de conférences: « Si tu as dans l'esprit des choses sensationnelles et péremptoires à me donner sur le théâtre, pour ma conférence qui n'est même pas finie, garde-les moi précieusement. [...] on joue *La Vagabonde* au "Quirinale" à Rome »...

[*Octobre 1933*]. Revoir Léo la consolera d'être rentrée. « Colette-ma-fille trépigne, et n'attend qu'un signe de toi, qui lui as mis tous les espoirs au cœur »... – Léo s'est blessé et elle le conjure de ne pas courir « vers une liberté trop prompte », se souvenant d'une chute à Saint-Tropez alors que son pied était encore trop peu solide, et du désespoir qui l'avait suivie. Maurice et elles sont navrés pour lui... – *La Treille Muscate*. Elle regrette d'être partie sans le voir; elle est trop fatiguée, à cause de son travail prolongé qui « n'est plus en rapport avec l'âge, ni avec rien. [...] Je ne serai en repos que si tu m'écris un mot comme tu sais le faire, plein d'insultes et d'amitié »...

On joint 9 L.A.S. à divers :

– à Marguerite MORENO, « Ma chère âme ». La Bergerie, Beauvallon-Guerrevieille par S^m-Maxime [5 août 1925?] (4 p. in 4). Elle est si bien ici, avec son nouvel amant Maurice GOUDEKET, qu'elle se le reproche presque: « J'ignorais tout de ce pays. Aussi à l'aise que si je fusse salamandre, j'évolue parmi les flammes, ce brasier craquant des bois de pins, ces résines qui coulent, ces dalles qui brûlent le pied nu. [...] Le bain, le sable, tout m'est élément natal, et l'amour aussi. Ne suis-je pas une abominable créature? [...] On se sent toujours un peu coupable, d'écrire auprès d'un être endormi, même quand c'est pour avouer [...] qu'il est charmant, et qu'on l'aime. N'est-ce pas cet hiver que tu m'as avertie que je connaissais, pendant un voyage, un homme qui "changerait ma vie"? »... Ils reçoivent un peu dans ce « campement chic »,

car « Tout Paris-cabot est à Ste-Maxime »: Jules Berry « devenu athlète », Jane Marken « ronde comme un cavillon », Marcel Simon, la danseuse Lysiana et sa petite copine, les Sacha Guitry... – 5 L.A.S. à Philippe HÉRIAT, [vers 1935-1950] (8 p. formats divers, plus une au même par Maurice Goudeké). Félicitations pour ses livres: *Russie blanche et Russie rouge, Les Boussardel*: elle se réjouit qu'on l'appelle balzacien, et regrette d'avoir perdu l'épingle de cravate de Balzac qu'elle aurait voulu lui donner, « une double coraline, et un petit serpent d'or autour » (elle dessine l'épingle); remerciements pour un envoi de soles: « J'adore les soles, et notre quartier manque de poissons. Sitôt reçues, sitôt mangées. Elles étaient d'une fraîcheur émouvante »...; au sujet du Goncourt. En juillet 1944, Maurice Goudeké souhaiterait acquérir les beaux exemplaires de Balzac qu'Hériat lui avait jadis proposés: « N'oubliez pas que j'ai de fort beaux Colette en grands papiers et illustrés. Mettez-les dans le plateau qui pourrait faire incliner la balance à mon avantage »...

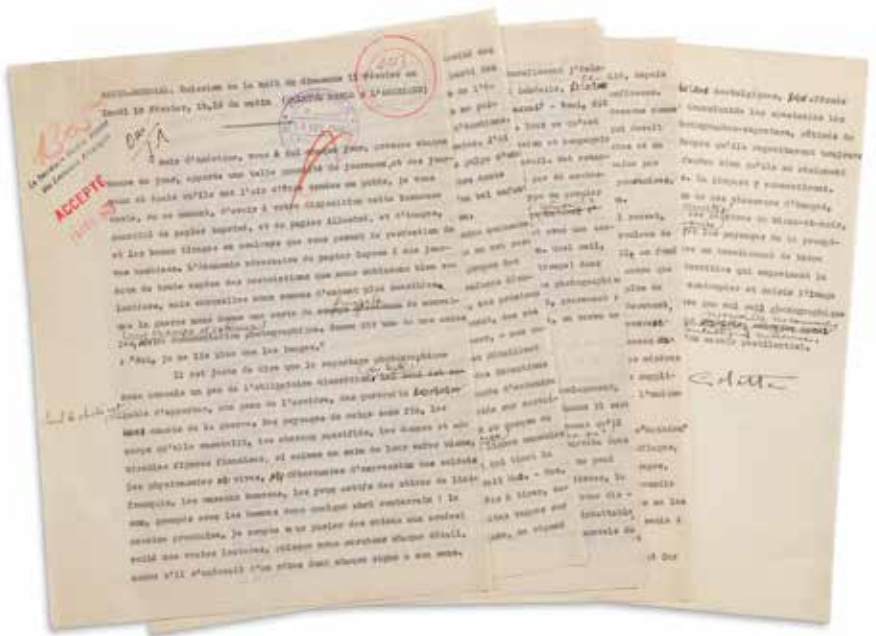
– à E. de LA GANDARA, [15.VI.1936] (1 p. in-4, enveloppe): « Vous m'avez sauvé la vie (je suis du midi par mon père). Les fraises surtout sont merveilleuses, car elles gardent le goût du fruit frais. Vous êtes un amour »...

– à Claude CHAUVIÈRE (2 p. in-4): « Monstre de cynisme et d'insouciance [...] j'ai travaillé, j'ai fini *La femme de province* », et ils sont allés 4 fois au Mesnil...

– à Henri DUVERNOIS (2 p. in-8): « Elle a une bronchite, la grande vedette. Mais elle s'habille exclusivement en farine de moutarde, se plante une ampoule d'évaturine dans la f...lanc droit, et elle compte jouer demain. Après tout, elle n'y risque pas une carrière, à moins que Duvernois, des fois, lui écrive un rôle!!! »...

Plus une carte postale a.s. des *Beautés Parisiennes* représentant Colette Willy allongée sur une peau de lion et recouverte d'une peau de léopard, avec ses vœux au dos pour 1910; et un menu signé pour Colette par Paul Valéry, André Maurois, Jean Giraudoux, François Mauriac, Daniel Halévy, Georges Duhamel, etc.

1 500 - 2 000 €



209

209

COLETTE (1873- 1954).

TAPUSCRIT signé « Colette » avec corrections autographes, **Colette parle à l'Amérique**, 10 février 1940; 5 pages et demie in-4, cachet de la censure *Contrôle Radio Diffusion*.

Ce texte était destiné à « RADIO-MONDIAL. Émission de la nuit du dimanche 11 février au lundi 12 février, 1h15 du matin »...: « Amis d'Amérique, vous à qui chaque jour, presque chaque heure du jour, apporte une telle quantité de journaux [...] si épais qu'ils ont l'aire d'être vendus au poids, je vous envie, en ce moment, d'avoir à votre disposition cette luxueuse quantité de papier imprimé, et de papier illustré, et d'images, et les beaux tirages en couleurs que vous permet la perfection de vos machines ». En France, les restrictions nécessaires pour économiser le papier, subies volontiers, donnent une « sorte de fringale de nouvelles, une crampe d'estomac de documentation photographique. [...] le reportage photographique nous console un peu de l'obligatoire discrétion du texte. Seul le cliché est capable d'apporter, aux gens de l'arrière, des portraits exacts de la guerre »... Colette expose sa vision de la guerre et explique l'importance du rôle des reporters et photographes qui rapportent les faits en images... Outre des corrections autographes portées par Colette, plusieurs autres sont d'une autre main.

100 - 120 €

210

ELUARD Paul (1895- 1952).

MANUSCRIT autographe signé « Paul Eluard », Paris 18 juillet 1932; 3 pages in-4 sur papier bleu.

Manifeste politique, marquant le ralliement d'une partie du groupe surréaliste au communisme, à la révolution soviétique.

Malgré les fléaux qu'elle engendre, il ne faut pas oublier que la guerre « a été et qu'elle doit être le *régisseur* tout puissant, l'*accélérateur* vigoureux de la lutte des classes et le facteur décisif de la Révolution prolétarienne, pour peu que de guerre impérialiste elle soit transformée en guerre civile » Les signataires appellent à une guerre contre l'impérialisme français, où le prolétariat s'inspirerait de l'exemple russe en 1917. Ils ne sont pas pacifistes: « Il n'est pas de *paix* possible en régime capitaliste » où on se prépare à la guerre, d'abord contre l'U.R.S.S.: « *Agressée ou non*, l'U.R.S.S., seule nation qui puisse parler de la paix sans hypocrisie, peut être amenée d'un jour à l'autre, à faire la guerre pour défendre les conquêtes socialistes ». Et ils seront aux côtés de l'Armée rouge. À la veille de l'ouverture du Congrès de tous les Partis contre la guerre, ils s'élèvent contre Henri Barbusse et Romain Rolland qui condamnent la guerre; et contre les socialistes « Vandervelde, Adler, Renaudel, Breitscheid et consorts qui ont si honteusement trahi le prolétariat en 1914 et qui, depuis, se sont acharnés à vouloir sauver le capitalisme, à briser la lutte des classes et les révolutions. Pas d'Union sacrée du prolétariat révolutionnaire avec les chefs traîtres de l'Internationale socialiste et le Fédération syndicale d'Amsterdam. [...]. Un front unique ne pourra être réalisé que lorsque auront été démasqués » tous ces imposteurs. Ils veulent faire entendre leurs idées à Genève, mais les partis communistes ne sont pas suffisamment organisés. C'est pourquoi ils font appel à « l'Internationale des Écrivains Révolutionnaires pour être mandatés à ce congrès par sa section française où nous comprenons mal que nous ne puissions figurer au même titre que "les sept surréalistes (?) qui, dit notre camarade Vaillant-Couturier, sont déjà accueillis dans la section littéraire" et, à plus forte raison, que "l'idéaliste attiré par la puissance du rayonnement du marxisme (!!) qui figure dans la section philosophique". Vive la lutte révolutionnaire du prolétariat contre la guerre impérialiste! Vive l'alliance de la Révolution russe victorieuse et des ouvriers français contre l'impérialisme occidental! » Suivent les noms des signataires: à côté d'Eluard lui-même, André Breton, Roger Caillois, René Char, René Crevel, Jules-Michel Monnerot, Benjamin Péret, Guy Rosey, Yves Tanguy, André Thirion, Pierre Yoyotte.

500 - 700 €



210



211

FLAUBERT Gustave (1821 - 1880).

L.A., [Paris] Dimanche [29 novembre 1846], à Louise COLET ; 2 pages in-8.

Billet amoureux.

Une note de Louise Colet indique, en tête (avec une erreur de date) : « billet remis à la main 2 décembre 1846 ».

« Comme si ce n'était pas assez de tout ton amour tu m'offres encore tous les hommages et tout l'amour qu'on t'a donnés. Merci de cette attention de la médaille, elle m'est sacrée à plus d'un titre. À demain donc nos adieux. J'embrasserai Henriette [fille de Louise] tu prendras ce baiser pour toi. Je le donnerai en pensant à toi. Je ne vois pas où nous pourrions nous revoir le soir. Ce soir j'ai eu bien du mal à m'échapper ma mère est malade et je me suis enfui sous prétexte d'aller passer une demi-heure chez M. [Maxime Du Camp]. Il faut que je rentre. Nous partons mardi probablement par le convoi de 9 h. Comme elle était douce la petite promenade que nous avons faite l'autre jour, à pied seuls dans cette rue déserte... Aussitôt rentré à R. [Rouen] je t'écris une longue lettre où je te dirai tout ce qu'ici je ne puis te dire. Je suis trop pressé. M[axime] est tellement occupé de ses affaires d'argent que je ne le vois pas.

Adieu donc à demain. Je te reconduirai jusque sur le perron et je te donnerai une dernière poignée de mains *réprimée*. Adieu adieu mille tendresses, mille baisers, et encore plus du cœur que de la bouche. »

Correspondance (Pléiade), t. I, p. 409.

800 - 1 000 €

212

FLAUBERT Gustave (1821 - 1880).

2 L.A.S. « G^{vo} Flaubert », [Paris février 1870, à son amie Jeanne de TOURBEY]; 1 page in8 chaque sur papier bleu.

4 heures [après le 12 février]. « Impossible, ma belle & chère amie ! J'ai une extinction de voix complète, une grippe affreuse – avec fièvre. Je me suis donné trop de mal pour la représentation de l'Odéon [au bénéfice du monument à Louis Bouilhet, le 12 février]. J'ai fait trop de courses ! Je suis exténué... »

Jeudi 3 h. [17 février]. Il est malade et la remercie de sa sollicitude, mais il n'a besoin de rien : « Forget me serait inutile et les bonbons ne me serviraient pas ». Il voudrait la voir, mais ne le peut pas « parce que je suis hideux avec mon emplâtre sous l'œil. Cela me forcera à manquer le mariage & le dîner du bon Troubat. Ma grippe se passe – & je me remets un peu de mon extrême lassitude ». Il viendra la voir dès qu'il pourra se montrer. « D'ici là, mille tendresses, ma chère belle amie tout à vous corps & âme »...

500 - 600 €

213

FLAUBERT Gustave (1821 - 1880).

L.A.S. « G^{vo} Flaubert », Croisset près Rouen mercredi 24 [juin 1874]; 1 page in-8.

« *Il me semble* (?) qu'en classant les papiers de Bouilhet j'ai vu passer sous mes yeux *les larmes d'une veuve*? mais je n'en suis pas sûr. Ce *ms* est *peut-être resté* avec plusieurs autres aux mains de l'héritier de Bouilhet. Si je ne devais partir *demain* pour la Suisse, je me livrerais immédiatement aux recherches que vous désirez »...

500 - 600 €



214

214

GUITRY Sacha (1885 - 1957).

L.A.S. en vers (minute signée « S »), [1937?], au petit-fils de G. LENÔTRE; 1 page petit in-4, en-tête *Villa d'Este, Cernobbio, Lago di Como*.

Épître au petit-fils de l'historien Gosselin Lenôtre, que Guitry admirait et consultait parfois. Cette jolie pièce se compose de 20 vers :

« Vous êtes le petit-fils de monsieur Lenôtre ?

Eh ! Bien, alors, soyez des nôtres !

Vous avez très envie,

Me dites-vous, de me connaître ?

J'en suis ravi »...

Il l'invite le jeudi 3 à midi :

« C'est toujours à midi

Que je reçois les petits-fils des historiens ».

300 - 400 €

215

HUGNET Georges (1906 - 1974).

MANUSCRIT en partie autographe, **Sous le jour surréaliste** ; 18 pages in-4, dont 8 autographes, à l'encre rouge sur papier quadrillé, avec ratures et corrections.

Texte rédigé à deux mains, et qui semble être un essai, ou bien une conférence. Le titre est de la main de Georges Hugnet ; l'autre main n'a pas été identifiée. Malgré une erreur de numérotation (pas de p.16), le manuscrit est complet.

« Dès maintenant, *Surréalisme* qu'on ne verra plus qu'entre guillemets dans les textes théoriques et critiques adopte un sens déterminé une direction, et déjà établit des volontés, qu'on n'aille pas s'imaginer que je lui cherche une date et un lieu de naissance. Il procède du merveilleux et comme tel, il a toujours existé »....

800 - 1 000 €

216

HUGO Charles (1826 - 1871).

MANUSCRIT autographe, [vers 1845] ; cahier petit in-4 (19 x 15 cm) de 22 pages plus ff. blancs, cartonnage d'origine de papier gaufré noir à motifs végétaux, dos de basane noire (découpage au premier plat de la couverture, petite découpe en haut du 1^{er} f., quelques ff. arrachés au début du cahier), chemise demi-marquain bleu nuit, étui.

Curieux document inédit, rapportant des propos de Victor Hugo, et une causerie au sujet de Mme de Staël.

Charles Hugo, dont l'écriture imite celle de son père, rapporte dans la première partie des propos de Victor Hugo. Le texte (incomplet de son début) passe de la fin d'une histoire de montre volée, au récit d'un crime commis par des brigands basques, dits « traboucaires », le 21 février 1845 : vol de passagers d'une diligence, et enlèvement,

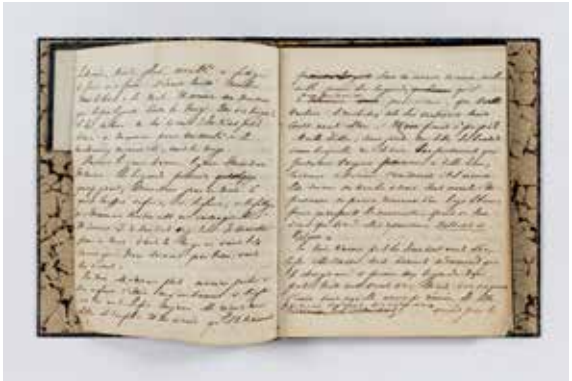


215

séquestration, mutilation et assassinat de l'un d'entre eux. À ce récit émaillé de détails cocasses, s'ajoutent plusieurs anecdotes de voyageurs face aux brigands, recueillies au Pays basque (où Hugo s'était rendu en 1843) ; puis le souvenir du bain de Brest (que Victor Hugo a visité en 1834), où Hugo rencontre l'homme « qui arrêta à lui tout seul la diligence de Toulouse. Il avait affublé d'habits et de chapeaux des échalas qui bordaient la route. Puis il avait mis d'autres échalas en travers, comme des fusils faisant le mouvement de coucher en joue. [...] Il fut condamné aux galères à perpétuité. Je l'ai vu au bain de Brest. Il avait l'air intelligent et fin. Je m'approchai de lui et je lui dis : "Il y avait de l'esprit dans votre idée." Il me répondit : "Et de la bêtise aussi puisque c'est ce qui fait que je suis ici." »

La seconde partie, intitulée **M. de Lacretelle et Mme de Staël**, est en quelque sorte le procès-verbal d'une causerie entre Hugo et LACRETELLE jeune, et leurs épouses au sujet de Mme de STAËL, à qui l'on attribue du charme, des boutons et l'inconvenance de recevoir des personnages haut placés pendant sa toilette : « *Victor Hugo*. C'est incroyable. Toujours entre deux chemises ? *M. de Lacretelle*. Toujours. Elle appuya nonchalamment son bras nu sur mon épaule. Je restai interdit. J'avoue qu'en ce moment je fus le garçon plus sot du monde »... Et Lacretelle de multiplier des souvenirs de Corinne, Benjamin Constant, Soumet, M. de **, M. de Rocca, Mme Tallien... « *Victor Hugo* – On ne se figure pas une impudence pareille à celle de M^{me} de Staël. Un jour, l'empereur était au bain ; elle voulut entrer malgré la consigne ; elle entra de force en s'écriant : *le génie ne connaît point de sexe* ! L'Empereur la reçut comme elle méritait, avec sévérité. J'avoue que je me sentirais pour une telle femme une répugnance inexprimable. Je comprends parfaitement les dédains de M. de Lacretelle. D'ailleurs, elle n'avait aucun talent. C'est un préjugé que M^{me} de Staël. Elle a écrit des ouvrages empire, et elle a inventé des héros style-pendule »...

400 - 500 €



216



217

HUGO Victor (1802-1885).

L.A.S. « V^{or} Hugo », 11 janvier [1832], à Alphonse ESQUIROS ; 1 page in-12, adresse (légère fente).

« Il faut, quoique à demi aveugle, Monsieur, que je vous écrive et que je vous remercie. Car vos vers sont encore plus beaux que mes yeux ne sont malades. Courage, travaillez ! »...

200 - 300 €

218

HUGO Victor (1802-1885).

L.A.S. « Victor Hugo », 14 mai, à Frédéric LEMAITRE ; 1 page in-8 (papier jauni, encre pâlie).

Hugo présente le jeune Auguste VACQUERIE (1819-1895) au grand acteur.

« Voici M. Vacquerie, mon cher Monsieur Frédéric. C'est un jeune et grand talent. Je suis sûr que vous me remercerez un jour tous les deux de vous avoir mis en relation l'un avec l'autre ».

200 - 300 €



219

HUGO Victor (1802-1885).

L.A.S. « V.H. », Bruxelles 8 août [1867], à Théodore de BANVILLE ; 2 pages in-8, adresse.

Très belle lettre au poète qui venait de publier *Les Exilés* (Lemerre, 1867).

« O mon cher poète, que de choses belles, et que de choses charmantes ! Pas une page qui n'étincelle, pas un mot qui ne chante et qui ne pense. Car chanter, c'est penser. L'Hymne, c'est le Verbe. Je l'ai votre livre, cette *eau vive*, si douce au cœur des *misérables*, j'y bois, car j'ai souffert, et je suis altéré. J'ai soif. Gloire à vous, Poètes, *irrigui fontes* ! Vous êtes, vous, une des plus pures et des plus exquis sources, et vos gouttes d'eau sont des perles, et vos perles sont des larmes, et vos larmes sont ma joie. Tel est le poète. C'est avec sa douleur qu'il console. On touche sa plaie et l'on est guéri. La magnifique poésie du dix-neuvième siècle, fille des révolutions et de la liberté éternelle, met sur votre tête nue une de ses plus belles couronnes. Je vous remercie et je vous embrasse o doux poète des poètes, o exilé idéal ami des Dantes et des Homères. Vous avez tous les *torts du cygne*, vous chantez comme lui, mais vous ne mourrez pas »...

500 - 700 €

220

HUGO Victor (1802-1885).

ÉPREUVE corrigée avec envoi autographe signé « Victor Hugo », *La Voix de Guernesey*, novembre 1867 ; 49 x 15,5 cm.

Précieux placard d'épreuve du poème *La Voix de Guernesey*, daté « Hauteville House, novembre 1867 », avec quatre corrections autographes (portant sur la ponctuation) et un envoi autographe signé au dos : « A M. Jules Lermina, *ex imo corde* Victor Hugo ». Le poème est inspiré par la défaite de Garibaldi à Mentana, dont Hugo fait porter la responsabilité sur Napoléon III ; il s'achève sur un appel à l'éveil du peuple : « O peuple, noir dormeur, quand t'éveilleras-tu ? »...

Ce poème fut imprimé sous la forme d'une plaquette tirée à 500 exemplaires à Guernesey ; seuls cent exemplaires en placard comme celui-ci (appelés « épreuves » par Hugo) furent tirés pour servir de modèles aux journaux bruxellois qui souhaitaient publier ce grand texte engagé.

Cet exemplaire est enrichi d'un bel envoi autographe à Jules LERMINA (1839-1915), qui avait débuté sa carrière de journaliste aux côtés des socialistes en 1859. Ainsi, c'est en tant qu'opposant à Napoléon III que Victor Hugo le soutint face au régime en place, qui le condamna plusieurs fois à la prison : rédacteur en chef du *Corsaire*, il venait encore de purger une peine de prison politique à l'automne 1867. Rien d'étonnant à ce que le poète envoyât personnellement au journaliste, engagé comme lui pour le combat de Garibaldi, un exemplaire de *La Voix de Guernesey*, poème qui ne devait d'ailleurs paraître en France qu'en 1875, dans *Actes et Paroles II*, sous le titre *Mentana* et avec des coupures importantes (concernant les passages particulièrement anticléricaux).

500 - 600 €

221

LAMARTINE Alphonse de (1790-1869).

POÈME autographe, *Harmonie. à L'esprit Saint. Cantique* ; 2 pages in-fol. (fentes à 3 pliures réparées au scotch).

Magnifique poème retravaillé des *Harmonies poétiques et religieuses*, un des sommets de son œuvre.

Il s'agit ici des 5 premières strophes (55 vers) de la douzième pièce du livre IV, présentant quelques ratures et corrections et deux variantes avec le texte définitif imprimé en 1830.

« Tu ne dors pas, souffle de vie
Puisque l'univers vit toujours !
Sa sainte haleine vivifie
Les premiers et les derniers jours »...

600 - 800 €

222

LAMARTINE Alphonse de (1790-1869).

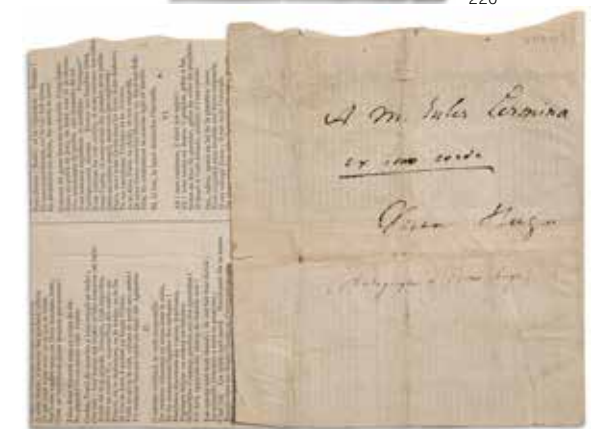
L.A.S. « Lamartine », [1848 ?, au docteur VÉRON] ; 1 page in-8 à son chiffre couronné.

« Mon mot n'avait d'autre intention que de dire tout haut le plaisir que j'ai éprouvé souvent tout bas à vous lire. Vous ne me deviez pas de remerciement mais je l'accepte comme signe de bienveillance. Dites je vous prie à M de Cassagnac que je l'ai lu sans colère. Il est aussi juste qu'on peut l'être à distance. J'ai été toujours un très grand admirateur de son talent. C'est Beaumarchais grave. Nous voulons tous les trois sauver la République parce que la société et le peuple sont dedans. Vous secouez le sac, moi je le préserve et je le respecte. Rapprochons nous un jour. »

100 - 150 €



220



221



222



223

223

LAMENNAIS Félicité de (1782- 1854).

7 L.A.S., 1827-1841, au marquis ou au comte de CORIOLIS D'ESPINOUSSE (5), et au baron de VITROLLES (2); 13 pages in-8 ou in-12, adresses et une enveloppe.

25 septembre [1827], après une grave maladie: « Ma tête est encore très peu capable d'application, mais je n'ai besoin que de suivre le mouvement naturel de mon cœur pour vous parler de la tendre et respectueuse affection que je conserverai pour vous jusqu'à la fin d'une vie dont j'ai vu le terme de bien près »...

25 novembre [1840 ?], apprenant la maladie du marquis: « Dès que les soins de mon procès me laisseront deux heures dont je puisse disposer, j'irai m'informer de vos nouvelles, si toutefois je ne suis pas en prison. On a si grande envie de m'y mettre, et tant de moyens pour se passer cette envie, qu'il me paraît assez difficile qu'on n'y réussisse pas »...

Deux lettres sont écrites de la prison de Sainte-Pélagie au comte de Coriolis, fils du marquis. *19 janvier*, après la mort du marquis: « Si j'avais pu concevoir une crainte de ce genre, j'aurais certainement essayé, malgré les embarras de mon procès, de revoir encore une fois l'ami si constant et si bon que je ne cesserai jamais de regretter »... *8 avril*, au sujet de la visite que le comte veut lui rendre dans sa prison.

Au baron de VITROLLES. *10 septembre 1836*: de retour d'un petit voyage à Fontainebleau, il a trouvé son neveu et sa sœur, qu'il ne peut quitter jusqu'à leur départ. *Dimanche 12 avril [1835 ?]*, au sujet d'un achat de bon vin, et d'un billet de George Sand.

150 - 200€

224

LARGUIER Léo (1878- 1950).

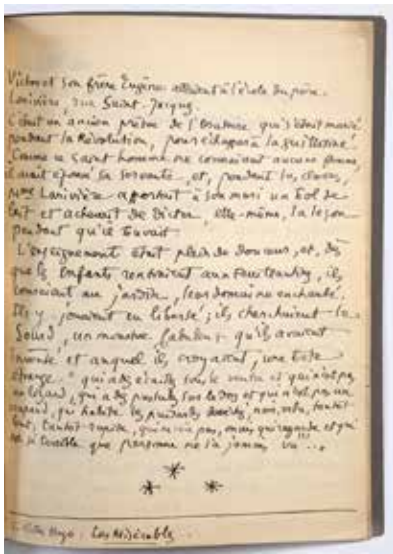
MANUSCRIT autographe sur Victor HUGO; 11 pages in-4.

Article brochant sur un poème des *Feuilles d'automne* qui raconte Napoléon passant devant le jeune Victor, ébloui... Le poète célèbre ailleurs sa mère, royaliste, et son père, général d'Empire, dont le nom ne fut pas inscrit sur l'Arc de Triomphe de l'Étoile, sous lequel lui-même devait reposer lors des funérailles nationales de 1885...

200 - 300€

PROVENANCE

Succession Léo Larguier (4 octobre 2006), n° 6.



224

225

LARGUIER Léo (1878- 1950).

MANUSCRIT autographe signé, **Le Citoyen Jaurès**, [1932]; 226 pages in-4.

Vie de Jean Jaurès, dédiée à son ami et compatriote, l'écrivain Robert BURNAND, et parue en 1932 aux Éditions des Portiques. La biographie s'ouvre en 1886, époque du premier mandat du député, et se termine au lendemain de son assassinat, par l'ordre de mobilisation générale d'août 1914.

400 - 500€

PROVENANCE

Succession Léo Larguier (4 octobre 2006), n° 7.

226

LOUÏS Pierre (1870- 1925).

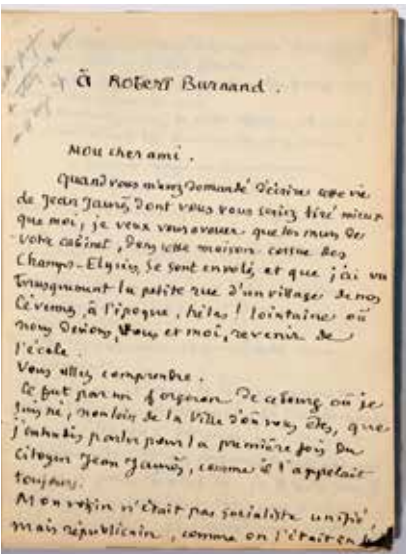
L.A.S. « P. », Dimanche soir [1^{er} juin 1913], à son frère Georges Louis; 1 page in-12 à l'encre violette, enveloppe.

Lettre à propos de ses comptes, se référant à ce qu'ont reçu les trois sœurs Heredia, alors que vient d'être lancée la procédure de son divorce. « Je viens de faire mes comptes. Reçu de ce côté, en 14 ans: 23.150 soit en moyenne *1653 f par an*, au lieu de 3000 (M) et de 5 ou 6000 (H). [...] C'est encore moins que je ne pensais ou du moins la disproportion entre les parts de H. M. et L. [Hélène, Marie et Louise] est encore plus forte que je ne t'avais dit. Et voici les trois dernières années: 1910 — 1000 1911 — 0 1912 — 3750 [...] La moyenne des trois dernières années est de 1583 f. Elle a donc baissé légèrement ».

100 - 120€



226



225



227



228

227

MALLARMÉ Stéphane (1842- 1898).

L.A.S. « Stéphane Mallarmé », Valvins 20 août 1887, à Camille de SAINTE-CROIX; 4 pages in-8 avec vignette à la dernière page (papier bruni, quelques fentes et marques de plis).

Beau commentaire de Contempler (Albert Savine, 1887).

« C'est, comme l'autre, un livre particulièrement griffé ! Le genre présomptueux qui a voulu remplacer le poème et tout, sans les raccourcis de pensée prodigieux et le vers, ou le Roman, se dégonfle et les écrivains clairvoyants ramènent aux Mémoires, qui seuls lui conservent sa grâce et sa force primesautières, leur prose. Vous me paraissez de l'heure même en cela, avec des sons anciens et de terroir littéraire possédés presque par vous seul ! Notamment que de quelque vie vous animiez vos si intéressantes figures, on les sent, les pages finies, dépendre d'un livre, tout en étant jusqu'au miracle ! cela à la plus grande gloire de l'écrit, qu'elles n'ont point l'impudence de nier pour se vautrer à même nous. Voici qui est subtil ! je veux dire qu'on jouit à la fois et selon un dosage excellent, de vos hautes puissances de récréation et de vos qualités rares de style si dans le génie même de la langue et magistralement rythmé, tout cela ne faisant qu'un : cet acte d'écrire, dont vous parlez dans votre préface et qui est l'autre acte humain qu'aimer ! »...

Correspondance (éd. B Marchal), n° 834, p. 651.

800 - 1 000€

228

MORAND Paul (1888- 1976).

19 L.A.S., 1952-1962, à André PARINAUD, et 2 TAPUSCRITS corrigés et signés; 19 pages formats divers, quelques enveloppes, et 5 pages in-4.

Correspondance amicale et littéraire, concernant principalement sa collaboration à la revue *La Parisienne*, et à l'hebdomadaire *Arts*, dont Parinaud est le rédacteur en chef.

Il lui apportera un texte: « *De l'influence des prostituées françaises sur la civilisation et sa diffusion*. C'est l'idée, sinon le titre » (XI.1952). Il demande à corriger les épreuves de ses textes, prépare une note sur Stendhal. Il suggère d'envoyer des numéros de *La Parisienne* à Armand Godoy qui a « des merveilles bibliophiliques dont je voudrais faire profiter *la Parisienne* » (juin 1953).

1954. Il remercie d'un article sur *Hécate*, « plein de justesse et de goût ». Beau texte sur *La Toilette de la mariée* de Courbet, exposée à Londres: « Sur toutes ces pages vierges, la mariée n'a pas encore écrit son destin »... Souvenirs de ses débuts scandaleux à la N.R.F.: « en 1922, avec mes premiers livres, scandale d'autant plus pittoresque que j'y étais le premier pauvre riche de droits d'auteur, au milieu de millionnaires pauvres (Gide, Schlumberger etc.) qui ne me l'ont pas plus pardonné que le reste de la rive gauche (ô oui, gauche) ».

1955. Sur l'Académie française: « J'aurais aimé être de l'Académie à 45 ans quand j'étais vieux. Après un quart de siècle, je suis jeune, débarrassé de toute contrainte, ayant échappé aux honneurs que j'ai toujours détesté, trop libre pour remettre sur ma tête un bicorne à cocarne coiffé pendant 32 ans. [...] Je ne réside plus en France depuis 1943. [...] Le statut d'étranger est vraiment le seul qui désormais, permette de vivre, et je ne suis pas près d'y renoncer »...

1956. sur la mort de Walter de la Mare: « C'est bcp plus important que T.S. Eliot. Claudel le tenait, non seulement pour un gd poète, mais pour le génie de l'*uncanny* (mystérieux sinistre) »; annonce du livre de Ginette Guitard-Auviste sur lui.

1957. Témoignage sur *Paris-Presse*, seul journal à réunir « une pareille équipe de chroniqueurs, d'écrivains, aussi vivnats, aussi doués, aussi ennemis du confort intellectuel et aussi heureusement imprudents »... Etc.

Les deux tapuscrits, corrigés, sont: *Retour à Marco Polo*, sur les voyageurs, et *Le travail, voilà l'ennemi ?*

On joint une lettre expédiée par ballon monté, Paris 27 décembre 1870, vers Cahors.

800 - 1 000€



229

NOAILLES Anna de (1876- 1933).

Le Cœur innombrable, avec des pastels de l'auteur gravés sur bois par DARAGNÈS (Paris, Librairie des Champs-Élysées, 1931), 1931. In-fol., relié maroquin fauve, dos lisse, large décor mosaïqué polychrome avec filets, dorés onvés sur les plats et le dos, doublures et gardes de daim marron, encadrement intérieur de motifs mosaïqués et de filets dorés onvés, tranches dorées, couvertures et dos, chemise doublée à dos et recouvrements de maroquin fauve (le dos orné comme les plats), étui accidenté (*Mad. Gras*).

Édition tirée à 68 exemplaires, avec décomposition de couleurs d'une planche, exemplaire n° 8; justifié par l'auteur et par l'artiste. Elle a été imprimée par Jean-Gabriel DARAGNÈS, avec les bois en couleurs gravés par Daragnès d'après les pastels d'Anna de Noailles.

Titre-frontispice, et 28 vignettes dans le texte. Nombreux petits culs-de-lampe.

Exemplaire enrichi d'un **pastel** original monogrammé (rose bleue), et de **5 poèmes autographes** publiés dans ce recueil (7 pages in-fol. en tout, avec ajouts et corrections): *Chanson pour les jours d'été* (publié sous le titre *Le Baiser*), *La Nuit* (publié sous le titre *À la nuit*), *L'Ardeur*, *La Nature et l'homme* (publié sous le titre *Fraternité*); et d'une L.A.S. à Antonio de La Gandara au sujet du don de ces manuscrits.

Ex-libris d'Antonio de LA GANDARA.

300 - 400 €

230

PICABIA Francis (1879- 1953).

POÈME autographe signé « Francis Picabia », **Cahin-caha**; 2 pages petit in-4.

Beau poème plein de fantaisie et de jeux de langage, apparemment inédit. Il compte 42 vers.

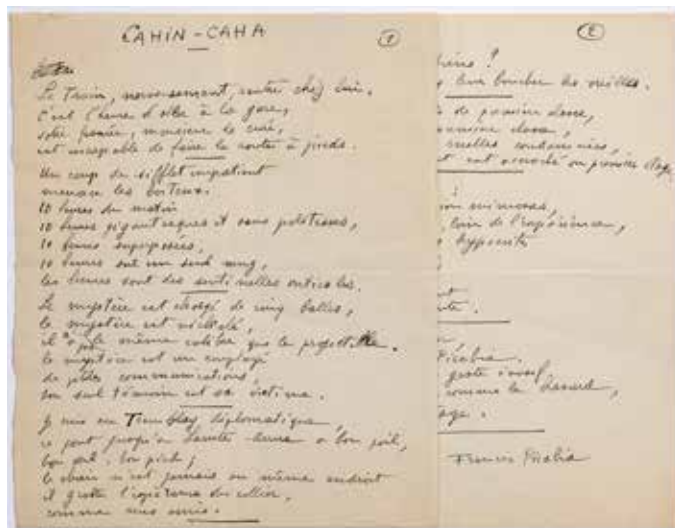
« Le train, nerveusement, rentre chez lui.

C'est l'heure d'aller à la gare,

votre fiancée, monsieur le curé,

est incapable de faire la route à pieds »...

800 - 1 000 €



231

231

PROUST Marcel (1871- 1922).

L.A.S. « Marcel Proust », à une dame; 2 pages in-8 (traces de collage au dos du 2^e feuillet).

Leçon de style.

Il répond à la hâte: « La phrase est ce qu'il y a même d'assez gentil chez lui, son côté assez gentil etc. une manière de concevoir les choses dans laquelle on se compte pour rien etc. Donc les 2 fautes étaient l'oubli de l'y (ce qu'il y a même) et l'oubli de *on* devant quoi où ne serait pas très euphonique. Dans laquelle est mieux. L'*et* qui précède est inutile (une manière etc dans laquelle on se compte) »...

500 - 700 €

232

PROUST Marcel (1871- 1922).

L.A.S. « Bunnnn », Mardi [23 mai 1911, à Reynaldo HAHN]; 4 pages in-8

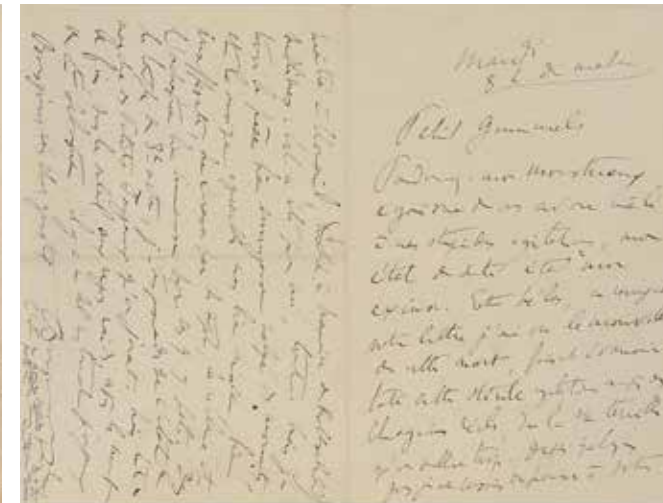
Belle lettre à son ami, à propos du Martyre de Saint Sébastien dansé par Ida Rubinstein.

[Proust a assisté le 21 mai à la répétition générale du *Martyre de Saint Sébastien* de Gabriele D'ANNUNZIO, musique de Claude DEBUSSY, dansé par Ida RUBINSTEIN.]

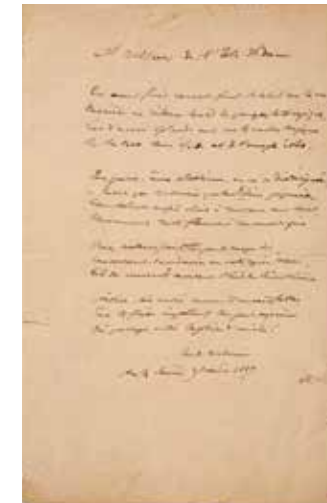
« Petit Gunimels, Pardonnez-moi monstrueux égoïsme de vous avoir mêlé à mes stupides agitations, mon état de santé était mon excuse. Et hélas, en revoyant votre lettre j'ai vu la nouvelle de cette mort [Leni Falk, née Seligman, nièce de Reynaldo Hahn, morte le 22 mai], faisant évanouir toute cette stérile agitation auprès des chagrins réels, de la vie terrible qu'on oublie trop. Depuis quelques jours je ne cessais de penser à votre pauvre petit neveu [Édouard Seligman, frère de Leni, mort en 1907] le sourd muet, à qui je pense souvent, dont je rêve souvent, un des seuls êtres pour qui je ne puisse pas croire que l'existence est finie et qu'il n'a pas ailleurs une compensation à son incomplète vie. [...]

Cher Buncht, mêlé sans interruption à toute ma vie (je vous avais écrit plusieurs lettres hier).

Tout ce qu'il y a d'étranger chez Annunzio s'est réfugié dans l'accent de M^e Rubinstein. Mais pour le style, comment croire que c'est d'un étranger. Combien de Français écrivent avec cette précision. Comme je finis toujours par venir à vos opinions j'ai trouvé les jambes de M^e Rubinstein (qui ressemble moitié à Clomenil [la courtisane Léonie de Clomesnil], moitié à Maurice de Rothschild)



232



233

sublimes. Cela a été pour moi, tout. Mais j'ai trouvé la pièce bien ennuyeuse malgré des moments, et la musique agréable mais bien mince, bien insuffisante, bien écrasée par le sujet, la réclame et l'orchestre bien immense pour ces q.q. pets. Dans le temple du 3^e acte, j'étais persuadé que c'était la marche des Petits Joyeux [chanson d'Aristide Bruant] qu'on jouait. Mais tout à la fin, sous le soleil aux rayons raides, après la mort de S' Sébastien, il y a un bel instrument joyeux »... Et il ajoute: « C'est un *four noir* pour le poète et le musicien. On n'est même pas venu dire les noms ». *Correspondance*, t. X, n° 139, p. 288.

3 000 - 4 000 €

233

PROUST Marcel (1871- 1922).

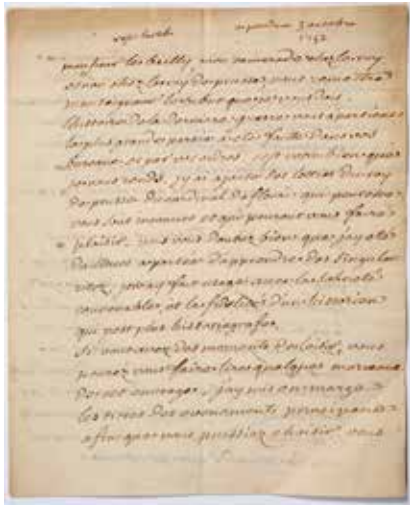
L.A.S. « Marcel Proust », 102 Bd Haussmann [décembre 1913, à J.H. ROSNY aîné]; 4 pages in-8.

Au sujet des démarches de Lucien Daudet auprès des académiciens Goncourt en faveur de Du côté de chez Swann.

« Lucien Daudet a pris trop à cœur un bruit calomnieux auquel je n'avais pas ajouté foi et que je m'étais fait un absurde scrupule de sincérité de ne pas lui taire. Il a multiplié en faveur de mon livre des démarches qui prouvent l'adorable générosité de son cœur et qui étaient entièrement spontanées: je ne lui avais demandé d'en faire aucune. Mais je ne les ai certes pas regrettées puisque grâce à elles j'ai pu apprendre qu'un des écrivains pour lesquels j'ai l'admiration la plus profonde avait lu mon livre, l'avait lu avec bienveillance. Un témoignage comme celui que vous voulez bien me donner dans votre lettre a plus de valeur pour moi qu'un prix; j'espère que vous ne pouvez pas en douter. Si vous avez trouvé quelque mérite à mon livre, le mérite est j'espère d'une sorte qui impliquait, qui présupposait, qui nécessitait une compréhension véritable de votre œuvre, et assez de distinction morale pour mettre plus haut qu'une récompense académique, le suffrage de l'auteur de l'impérieuse bonté. C'est vous dire avec quelle joie j'ai reçu votre lettre et la vivacité de la reconnaissance dont je vous prie d'agréer ici la bien sincère et bien déférente expression »... *Correspondance*, t. XII, n° 198.

On joint une copie ancienne du sonnet de Paul VERLAINE, *A Villiers de l'Isle-Adam*, 25 août 1889 (vendue comme autographe, Sotheby's Paris 15 mai 2012, n° 102).

2 500 - 3 000 €



241

241

VOLTAIRE (1694- 1778).

L.A.S. « V », Potsdam 3 octobre 1752, à Marc-Pierre de Voyer comte d'ARGENSON ; 3 pages in-4.

Belle lettre accompagnant la remise du manuscrit de l’Histoire de la guerre de 1741.

[Ce manuscrit, intitulé *Histoire de la guerre dernière*, est conservé à la bibliothèque de l’Arsenal (Ms-4773). Le texte fut publié, d’après une autre copie, en 1755, sans l’assentiment de Voltaire, qui ne voulait pas le voir publié de son vivant.]

« Monsieur Le Baillif, mon camarade chez le roy et non chez le roy de Prusse, vous remettra monseigneur le tribut que je vous dois. L’histoire de la dernière guerre vous appartient. La plus grande partie a été faite dans vos bureaux et par vos ordres. C’est votre bien que je vous rends. J’y ai ajouté des lettres du roy de Prusse du cardinal de Fleuri qui peutetre vous sont inconnues et qui pourront vous faire plaisir. Vous vous doutez bien que j’ay été dailleurs a portée d’apprendre des singularitez. Jen ay fait usage avec la sobriété convenable, et la fidélité d’un historien qui nest plus historiographe. Si vous avez des moments de loisir, vous pouvez vous faire lire quelques morceaux de cet ouvrage. J’ay mis en marge les titres des evenemens principaux afin que vous puissiez choisir. Vous honorerez ce manuscrit d’une place dans votre biblioteque, et je me flatte que vous le regarderez comme un monument de votre gloire et de celle de la nation en attendant que le temps qui doit laisser meurir toutes les veritez permette de publier un jour celles que je vous présente aujourduy.

Qui eut dit, dans le temps que nous etions ensemble *dans l’allée noire*, qu’un jour je serois votre historien et que je le serais de si loin ! Je scai bien que dans le poste ou vous etes votre ancienne amitié ne pourrait gueres se montrer dans la foule de vos occupations, et de vos dépendants ; que vous auriez bien peu de moments à me donner ; mais je regrette ces moments et je vous jure que vous m’avez causé plus de remords que personne.

Ce n’est peutetre pas un hommage a dédaigner que ces remords d’un homme qui vit en philosofe auprès d’un tres grand roy, qui est comblé de biens et d’honneurs aux quels il n’aurait osé pretendre, et dont l’ame jouit d’une liberté sans bornes. Mais on aime malgré qu’on en ait une patrie telle que la notre, et un homme tel que vous. Je me flatte que vous avez soin de votre santé porro unum est necessarium. Vous avez besoin de regime. Vous devez aimer la vie. Soyez bien persuadé qu’il y a dans le chatau de Potsdam un malade heureux qui fait des vœux continuels pour votre conservation. Ce n’est pas qu’on prie Dieu ici pour vous. Mais le plus ancien de tous vos serviteurs s’interesse a vous, a votre gloire a votre bonheur, a votre santé avec la plus respectueuse et la plus vive tendresse. »

Correspondance (Pléiade), t. III, n° 3318.

3 000 - 4 000€



242

242

ZOLA Émile (1840- 1902).

RECUEIL de lettres, pièces et notes autographes, dont plusieurs signées, et quelques documents d’une autre main, **[Notes sur François Zola]**, 1868-1899 ; 85 pages autographes de formats divers, et 17 pages non autographes, le tout monté sur onglets et relié en un volume petit in-4 demi-marquin violet (*H. Jacquet-Riffieux*).

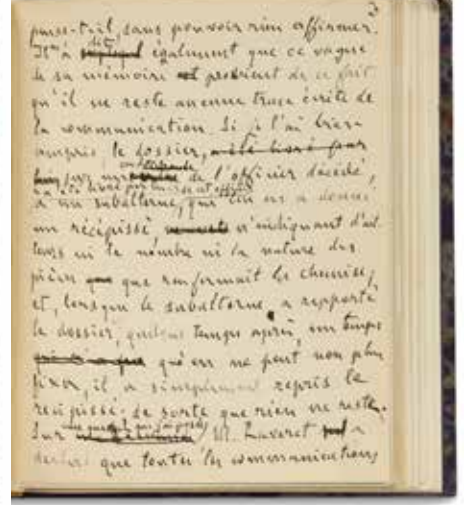
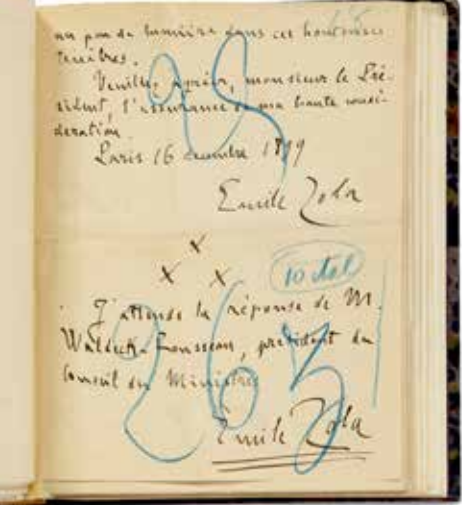
Très bel ensemble de documents sur François Zola, ingénieur mort en 1847, dont Zola tiendra à réhabiliter la mémoire.

François ZOLA (Venise 1795-Marseille 1847) s’était engagé dans la Légion étrangère en 1830, mais avait dû en démissionner en 1832, ayant été mêlé à une affaire de détournement de fonds, qui se solda par un non-lieu. Devenu ingénieur civil à Marseille, il conput plusieurs projets d’envergure, dont celui de barrages et d’un canal d’adduction d’eau pour la ville d’Aix-en-Provence, où il s’établit avec sa famille en 1843. Il mourut brusquement, laissant sa famille couverte de dettes. Son fils écrira : « Mon père passe comme une ombre dans les souvenirs de ma petite enfance »… Pendant l’Affaire Dreyfus, Zola prendra la défense de son père, dont la mémoire avait été calomniée.

A. À propos d’une campagne à Aix-en-Provence, 1868.

5 brouillons de lettres autographes ; et 4 lettres adressées à Zola. (Nous suivons ici l’ordre chronologique des lettres, et non celui de la reliure.) *[3 août]*, à REMONDET-AUBIN, directeur du *Mémorial d’Aix* (4 p. in-4). Zola proteste contre le refus du *Mémorial* d’insérer sa réponse à un entrefilet dirigé contre lui-même. « En effet, j’ai subi chez vous une *barbarie* : j’y ai vu mon père mourir à l’œuvre et y être ensuite lapidé jusque dans sa mémoire »… Il blâme vigoureusement le rédacteur, puis adopte un ton ironique pour reconnaître que *Le Mémorial* « n’a pas encore essayé d’effacer mon nom de la couverture de mes livres, comme il l’a souvent effacé en parlant du canal Zola »…

[3 août], à Léopold ARNAUD, directeur du *Messenger de Provence* (1 p.). Il le prie d’insérer le texte de sa lettre au *Mémorial*, où on l’a attaqué « avec grossièreté ». *[12 août]*, à REMONDET-AUBIN (8 p.). Il relève dans le *Mémorial* une phrase injurieuse : « “M. Zola fils abuse un peu trop de M. Zola père.” Comment ! vous avez déjà assez de mes réclamations ! Mais je commence à peine. Vous n’avez donc compris que si j’ai gardé le silence pendant de longues années, c’est que j’attendais d’être fort ; je lutte depuis dix ans, j’ai grandi dans le travail et le courage, j’ai conquis ma position en me battant chaque jour contre la misère et le désespoir. Et vous voudriez aujourd’hui m’imposer silence […] Ah ! vous dites que j’abuse du nom de mon père, le jour où pour la première fois je vous reproche sévèrement votre oubli. Vous manquez de tact, vous manquez de cœur »…



[14 septembre], au Maire et aux membres du Conseil municipal de la ville d’Aix. « Mon père, M. François Zola, a doté d’un canal la ville que vous représentez. Je ne vous rappellerai pas ses longues démarches auprès du gouvernement, les luttes qu’il eut à soutenir dès le début, les succès qu’il avait obtenus lorsque la mort vint le saisir, au moment où il allait réaliser son projet déclaré d’utilité publique »… Pour que le créateur du canal qui alimente Aix en eau ne soit pas oublié, son fils demande quelque hommage à sa mémoire…

[Après le 19 décembre], au Maire et aux membres du Conseil municipal de la ville d’Aix. Il a reçu copie de leurs délibérations et du décret par lequel ils ont donné au boulevard du Chemin Neuf le nom de François Zola. « Je savais que je ne rappellerais pas les travaux de mon père, sans que votre générosité ne s’émût des retards mis à récompenser la mémoire d’un homme qui s’est dévoué aux intérêts des citoyens que vous représentez. […] Veuillez croire à ma reconnaissance profonde. Si je ne suis pas un fils de votre ville, j’ai grandi à Aix et je me considère un peu comme son enfant d’adoption. Aujourd’hui, un nouveau lien m’attache fortement à elle »…

Lettres adressées à Zola sur le même sujet par REMONDET-AUBIN (31 juillet 1868), L. MARGUERY (Aix, 1^{er} août 1868 et Dimanche), et Pascal ROUX, maire d’Aix (6 novembre 1868, annonçant la décision du Conseil municipal de nommer le Boulevard Zola).

B. Lettres au général de Galliffet et à M. Waldeck-Rousseau, décembre 1899. MANUSCRIT en partie autographe et signé (18 p. in-4, dont 10 de la main de Madame Zola, qui a recopié les deux lettres à Galliffet, au bas desquelles Zola a apposé sa signature, ainsi que la réponse du ministre). Cet échange de lettres entre Zola et le ministre de la Guerre le général de GALLIFFET et le ministre de l’Intérieur WALDECK-ROUSSEAU, a été publié dans *L’Aurore* du 19 décembre 1899 (le manuscrit a été découpé pour l’impression et remonté). *9 décembre*, au général de GALLIFFET. « Un rédacteur du *Petit Journal*, M. Ernest Judet, au moment où je devais comparaître devant le jury de Versailles, a publié deux articles diffamatoires contre la mémoire de mon père, dans lesquels il a cité de prétendues lettres du colonel Combe, où mon père, lieutenant à la Légion étrangère, et se trouvant en Algérie (1832), était violemment accusé d’avoir détourné une somme, faisant partie de la caisse du régiment »… Le 3 août 1898, Zola a dénoncé Judet pour faux et usage de faux ; depuis, une ordonnance de non-lieu a provoqué une plainte de Judet contre Zola, pour dénonciation calomnieuse. L’écrivain, s’estimant victime d’une lâcheté politique, demande à voir le dossier de son père : « Il serait vraiment monstrueux qu’on l’ait ouvert pour un adversaire sans scrupule, et qu’on le referme pour moi, qu’on en refuse la communication au fils de l’homme […] dont on a violé la sépulture »… *14 décembre*, Galliffet répond que toute communication de dossier est interdite. *16 décembre*.

Galliffet informe Zola, après enquête, que la seconde des lettres de Combe existe bien dans le dossier, et que ce dossier avait été remis à un officier du ministère en 1897, décédé depuis… *16 décembre*. Zola soumet à WALDECK-ROUSSEAU sa correspondance avec le ministre de la Guerre. « Nous sommes ici dans l’exception, et dans une exception cruelle, où j’espère avoir pour moi tous les honnêtes gens. Sans doute, je ne demanderais pas à connaître un dossier secret […] Mais je demande à connaître le dossier de mon père, qu’un crime prévu par la loi a rendu public »… Il le prie de porter cette question devant le Conseil des Ministres qu’il préside, et fait remarquer que l’officier que le général ne nomme pas n’est autre que « le colonel Henry »…

C. L’enquête sur François Zola après les attaques d’Ernest Judet, 1899-1900.

Brouillon de lettre autographe et signé, et notes autographes. *Paris 4 janvier 1900*, au général de GALLIFFET, Ministre de la Guerre (12 p. in-4). Zola, accompagné de M^e LABORI et de M. Jacques Dhur, a pris connaissance du dossier de son père et s’est entretenu avec les archivistes de la Guerre. L’absence quasi totale de traces écrites, et les souvenirs de l’un des archivistes de l’aspect qu’avait alors le dossier confidentiel, amènent Zola à soupçonner des vols de documents. Il prie le ministre d’ordonner de nouvelles recherches, en particulier pour savoir s’il existe des traces judiciaires de l’affaire dont on accuse son père. « Si mon père a été emprisonné, il a subi certainement un interrogatoire. S’il a fait des aveux, où sont-ils ? Il a dû expliquer sa conduite, où est donc sa défense ? »… Il demande en outre à retrouver un projet de fortifications de son père (1831-1840), et à permettre une expertise contradictoire de pièces dans le dossier de son père. « La lettre Combe, particulièrement, est pleine de telles irrégularités, de telles violations des règlements militaires en vigueur en 1832, de tels anachronismes et de tels enfantillages, qu’il me semble impossible qu’elle soit authentique »… Il commente son aspect matériel, fort suspect, et propose, en outre, une analyse chimique de l’encre, « pour bien fixer la date »…

NOTES autographes, à l’encre ou au crayon (24 p. in-4, et 30 p. in-12). Liste et résumé du contenu de lettres et mémoires de son père concernant des travaux à Marseille (agrandissement du port, projet de dock et de canal maritime), et à Aix-en-Provence (*Canal Zola*). Notes sur Galliffet et le Canal Zola, sous la monarchie de Juillet (Galliffet avait alors soutenu le projet). Copies de lettres de François Zola à Thiers et à Louis-Philippe, et d’un rapport au sujet des projets de fortifications. Notes sur des machines à terrasser et à transporter des terres. Références bibliographiques aux publications de son père. Notes au crayon, probablement prises sur le vif, sur le dossier administratif de son père, l’aspect de la lettre Combe, et les pistes à suivre. Notes sur les services militaires du colonel Combe, mort au siège de Constantine. Chronologie d’articles de presse, procès et démarches pour défendre la mémoire de son père, etc.

3 000 - 4 000€

EXPOSITION
Zola, Bibliothèque nationale de France, 2002, n° 5.

PROVENANCE
Collection ÉMILE-ZOLA (vente Artcurial 23 mai 2005, lot A).



243

ZOLA Émile (1840-1902).

L.A.S. « Emile Zola », Médan 27 août 1882, à Félix HENNEGUY à Précy-sur-Oise; 1 page in-8, enveloppe.

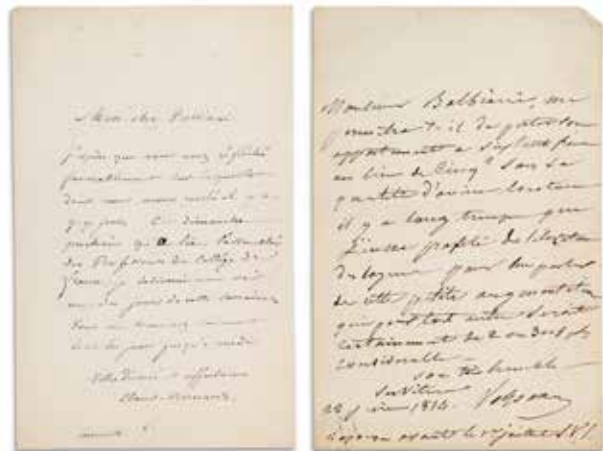
« L'héritière de Gustave Flaubert est sa nièce, Madame Comanville. Je ne connais malheureusement pas son adresse actuelle. À la mort de son oncle, elle habitait la même maison que lui, rue du Faubourg Saint-Honoré, n° 240 ». L'éditeur Charpentier pourrait donner l'adresse...

On joint 10 L.A.S. adressées à Henneguy par Alphonse de LAMARTINE, Ferdinand de LESSEPS (1881), Émile LITTRÉ (1861), Jules MICHELET (6, 1855-1865), Jules SIMON (1874).

400 - 500 €



Sciences



244

244

BERNARD Claude (1813-1878) médecin et physiologiste.

L.A.S. « Claude Bernard », mercredi 5, à l'entomologiste Édouard BALBIANI; 1 page in-8 à son chiffre.

Il espère que Balbiani a « réfléchi favorablement sur la question dont nous avons parlé il y a q.q. jours. C'est dimanche prochain qu'a lieu l'assemblée des Professeurs du Collège de France; je désirerais vous voir un des jours de cette semaine »...

On joint une l.a.s. d'Alfred VELPEAU à Balbiani (1854).

200 - 300 €

245

BERNOULLI Daniel (1700-1782) physicien.

L.A.S. « Daniel Bernoulli », Bâle 10 juillet 1746, à Charles de LA CONDAMINE; 3 pages in-4, adresse (mouillures et petits trous avec perte de quelques mots).

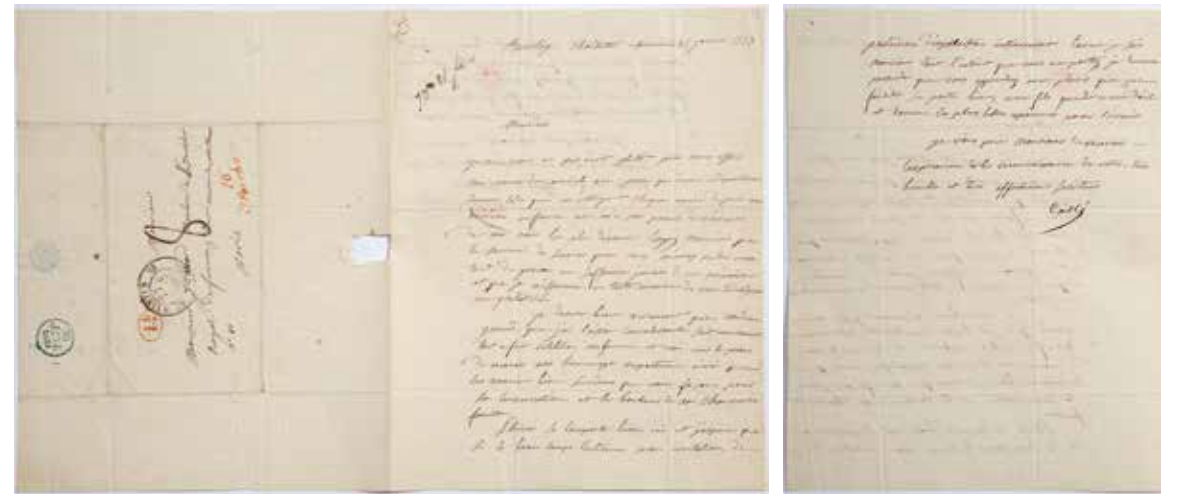
Il a bien reçu la relation de son voyage en Amérique et l'en remercie : « c'est un ouvrage fort intéressant, instructif et agreable ». Il le félicite sur son « heureux retour d'un si grand, penible et dangereux voyage ». Il aimerait connaître « la regle de M. BOUGUER, votre compagnon de voyage, pour calculer l'elevation du sol par la hauteur du barometre, que je ne me souviens pas d'avoir lue dans les divers ouvrages de cet illustre savant, je suis curieuse de savoir si cette regle satisfait à l'observation, que M' de L'Isle m'a communiquée autrefois, et qui porte qu'à la hauteur de 13158 pieds le barometre s'est tenu à 17 pouces et 5 lignes pendant que sur la surface de la mer, il se tenoit à 27 pouces 10 lignes. La regle que j'ai donnée page 217 de mon *Hydrodynamique* satisfait parfaitement à cette observation », et il voudrait savoir si elle satisfait aux observations faites en Amérique. Il en vient aux observations faites lors de la descente de l'Amazone, sur les flux et reflux du fleuve, notamment au détroit de Pauxis et demande des précisions... Etc.

La Condamine a porté quelques annotations de sa main sur la lettre.

800 - 1 000 €



245



246



247

246

CAILLÉ René (1799-1838) explorateur.

L.A.S. « Caillé », Beurlay (Charentes-Inf.), 23 janvier 1833, à Edme JOMARD, de l'Institut; 1 page et demie in-4, adresse avec cachets postaux.

Très rare lettre à son protecteur, après son retour d'Afrique.

Il n'a pu lui écrire plus tôt « parce qu'une indisposition comme celles qui m'affligent chaque année depuis mon arrivée en France ne m'a pas permis de m'occuper de mes amis les plus dévoués. Croyez Monsieur que le souvenir des services que vous m'avez rendus avec tant de grâce, ne s'effacera jamais de ma mémoire et que je m'efforcerais en toute occasion de vous témoigner ma gratitude ». Il espère que la santé de Mme Jomard s'est rétablie. « L'hiver se comporte bien ici et j'espère que si le beau temps continue mon irritation de poitrine disparaîtra entièrement. Comme je sais [...] tout l'intérêt que vous me portez je demeure persuadé que vous apprendrez avec plaisir que ma famille se porte bien, mon fils grandit à vue d'œil et donne les plus belles espérances pour l'avenir »...

1 000 - 1 200 €

247

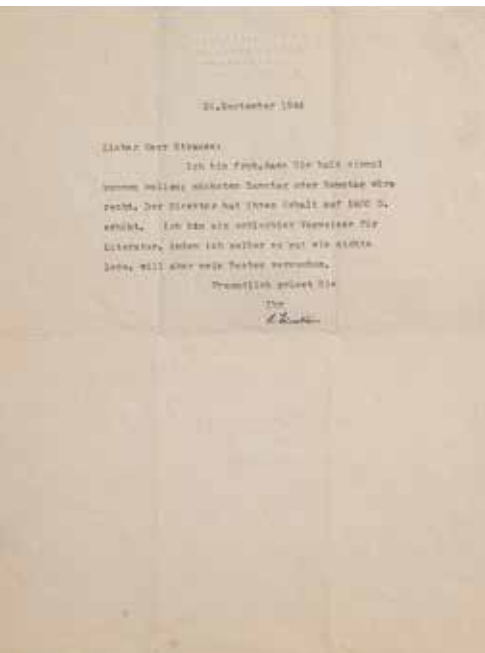
CHARCOT Jean-Baptiste (1867-1936) explorateur.

L.A.S. « JB Charcot », Saint-Servan 3 novembre 1921, à un « très honoré Maître » [le zoologiste Emmanuel FAURÉ-FRÉMIET]; 1 page in-4 à en-tête *À bord du "Pourquoi pas ?"*.

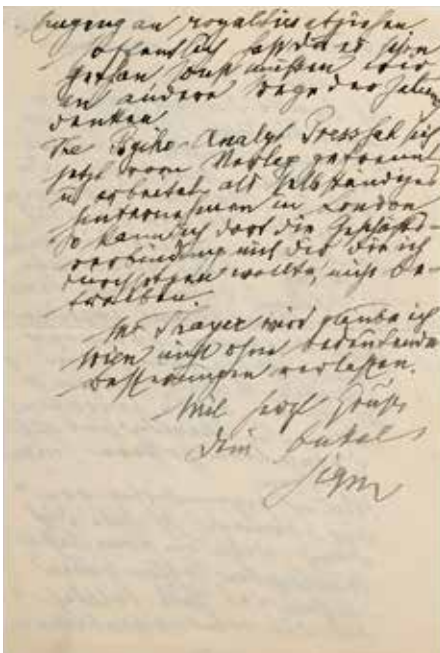
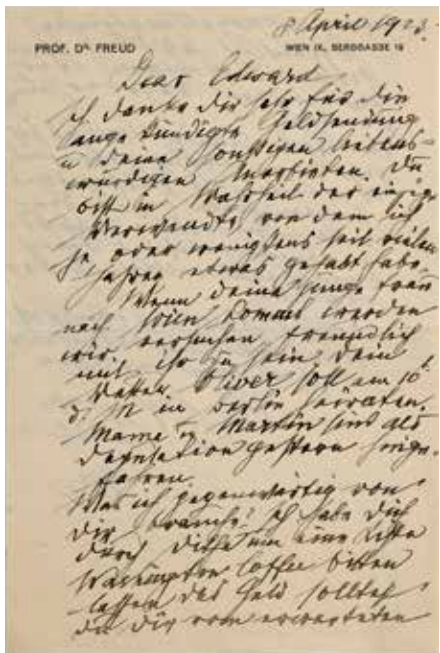
« Sur le conseil de quelques-uns de mes maîtres et chefs, membres de l'Académie des Sciences, j'ai l'honneur de vous informer que j'ai demandé à être inscrit parmi les candidats au siège laissé vacant par suite du décès de Monsieur Carpentier [l'ingénieur Jules CARPENTIER]. Lorsque la mission qui me tient actuellement éloigné de Paris sera terminée je me permettrai de venir vous exposer mes titres et travaux »...

On joint : – 2 l.a.s. à Emmanuel Fauré-Frémiet par Paul GUTH (1966) et Guy ROPARTZ; – 2 l.a.s. de Jean ROSTAND à Mlle Marie Hamard (1952).

300 - 400 €



248



249

248

EINSTEIN Albert (1879- 1955).

L.S. « A. Einstein », *Princeton* 24 septembre 1944, à Ernst Gabor STRAUS; demi-page in-4 dactylographiée à son en-tête et adresse; en allemand.

[Ernst Gabor STRAUS (1922-1983), né à Munich, avait fui les persécutions nazies et fait ses études de mathématiques en Palestine à l'université de Jérusalem, puis aux États-Unis; en 1944, il devient l'assistant d'Einstein à l'Institute of Advanced Study de Princeton.], Einstein se réjouit de la venue prochaine de Straus. Le Directeur a augmenté son salaire à 1.800 D. Einstein est un mauvais guide en littérature, car il ne lit presque rien, mais il fera de son mieux. « Ich bin froh, dass Sie bald einmal kommen wollen; nächsten Samstag oder Sonntag wäre recht. Der Direktor hat Ihren Gehalt auf 1800 D. erhöht. Ich bin ein schlechter Wegweiser für Literatur, indem ich selber so gut wie nichts lese, will aber mein Bestes versuchen »...

1 000 - 1 500 €

249

FREUD Sigmund (1856- 1939).

L.A.S. « Sigm », Vienne 8 avril 1923, à son neveu Edward BERNAYS; 2 pages in-8 à son en-tête et adresse *Prof. Dr Freud Wien IX, Berggasse 19*; en allemand.

À son neveu Edward BERNAYS (1891-1995), le fils de sa sœur Anna qui était partie s'installer en Amérique avec sa famille. Edward aidait son oncle pour la traduction et la parution de ses œuvres aux États-Unis; il a été un pionnier des « relations publiques » en Amérique. Freud remercie Edward pour un envoi inattendu d'argent et pour son aimable disponibilité. Il est en fait le seul parent dont il a encore des nouvelles depuis toutes ces années. Quand sa jeune épouse arrivera à Vienne les Freud tâcheront de se montrer des plus aimables envers elle. Le cousin Olivier se marie à Berlin le 10 du mois. Maman et Martin sont partis hier pour représenter la famille. Il ajoute qu'il a commandé une caisse de Washington Coffee, dont Edward retiendra le prix sur les prochaines royalties. La Psycho-Analyt. Press s'est séparée de l'éditeur et a pris son

indépendance pour s'installer à Londres. Freud ne peut donc imposer là-bas une relation d'affaires avec Edward, comme il l'avait pensé...

« Ich danke Dir sehr für die angekündigte Geldsendung u Deine sonstigen liebenswürdigen Anerbieten. Du bist in Wahrheit der einzige Verwandte, von dem ich je, oder wenigstens seit vielen Jahren, etwas gehört habe.

Wenn Deine junge Frau nach Wien kommt werden wir versuchen freundlich mit ihr zu sein. Dein Vetter Oliver soll am 10t. d. M. in Berlin heiraten. Mama u Martin sind als Deputation gestern hingefahren.

Was ich gegenwärtig von Dir brauche? Ich habe Dich durch Dithe um eine Kiste Washington Coffee bitten lassen das Geld solltest Du Dir vom erwarteten Eingang an royalties abziehen. Hoffentlich hast Du es schon gethan, sonst müßten wir an andere Wege der Zahlung denken.

The Psycho-Analyt. Press hat sich jetzt vom Verlag getrennt u arbeitet als selbständiges Unternehmen in London. So kann ich dort die Geschäftsverbindung mi Dir, die ich durchsetzen wollte, nicht betreiben »...

1 500 - 2 000 €

250

GALLINI Stefano (1756-1836) médecin et savant italien.

P.S., Padoue 3 février 1828; vélin in-plano calligraphié avec rehauts et ornements dorés, sceau de cire rouge pendant dans son boîtier métallique, dans un tube-étui gainé de cuir vert.

Beau diplôme de doctorat en chirurgie pour le médecin Francesco PIANERI de Brixen, signé par Gallini comme recteur de l'Université de Padoue; cosigné par le directeur de la Faculté de Médecine Antonio RINALDINI, le doyen Vincenzo MALACARNE (1744-1816), le chancelier Giovanni Antonio GALVANI, etc.

On joint un autre diplôme de maîtrise pour le même Pianeri, décerné par la Faculté de Médecine de Padoue le 19 janvier 1828, signé par Rinaldini, Malacarne, Galvani et l'ophtalmologiste Giuseppe TORRESINI.

150 - 200 €



250

251

MÉDECINS.

P.S. par 26 médecins, 8 août 1826; 1 page in-fol. en partie imprimée.

Soutenance de thèse de Marie Joseph Clément PILLIOT le 8 août 1826. La page est divisée en trois colonnes; dans la première, titrée *Émargement*, les signatures ont été apposées face aux noms imprimés dans la 2^e colonne, *Professeurs*, parmi lesquels: BÉCLARD, CORVISART, DESGENETTES, DUBOIS, DUPUYTREN, HALLÉ, JUSSIEU, MARJOLIN, ORFILA, PELLETAN, PINEL, ROYER-COLLARD, VAUQUELIN, etc. La 3^e colonne indique la *Somme payée*.

150 - 200 €

252

PASTEUR Louis (1822- 1895).

L.A.S., vers 1865-1866, à Eugène MAILLOT; 1 page petit in-12 (contrecollée, papier jauni).

[En 1865, Pasteur, à la demande du gouvernement, va travailler sur la maladie qui frappe les élevages de vers à soie, mission pour laquelle il collabore avec son confrère biologiste, spécialiste de la sériciculture à l'École d'Agriculture de Montpellier, Eugène Maillot.] Tisserand vient de l'informer qu'il avait consulté le directeur de l'École d'agriculture « afin de savoir si, pour le dossier, il n'y avait pas d'obstacle à nous accorder la mission demandée »; il attend la réponse. En post-scriptum, Pasteur demande à Maillot, à propos des vers à soie: « Avez-vous bien réussi? Que dit-on des éducations? Sont-elles achevées dans le Var ou ailleurs? »

500 - 600 €

197 Le mardi 8 août 1826 à 1 heure
THÈSE DE M. Pilliot Marie Joseph Clément

EMARGEMENT	PROFESSEURS	SOMME PAYÉE
	MM.	
Béclard	Béclard exam	
	Boyer	
	Chomieu	
	Corvisart	120
	De Jussieu exam	12
	Des Genettes	105
	Desgenettes	27
	Dubois	64
	Dubois	25 pous 50
	Duméril exam	21
	Dupuytren	
	Fouquier, Président	
	Halle	
	Lallemant	
	Leroux	
	Marjolin	
	Morvan	
	Orfila exam	
	Pelletan	
	Pinel	
	Richard	
	Richard	
	Richard	
	Royer-Collard	
	Thallage	
	Vauquelin	

251

Histoire



253



254

253

ALEXANDRE II (1818- 1881) Tsar de Russie.
L.A., S.P. [Saint Petersbourg] 7/19 janvier 1868,
à Catherine DOLGOROUKI, « Katia » ; 4 pages in8.

Lettre d'amour à sa maîtresse.

Il lui reproche de lui faire une scène, et il a la mort dans l'âme. Il cite longuement la lettre de Katia, et ajoute : « Après tout cela je te laisse juger toi même ta conduite, envers l'être qui vit et ne respire que par toi ». Il ne peut lui en garder rancune, car il l'aime « plus que la vie [...] *je veux que tu viennes*, car ce serait par trop vilain de ta part de me priver du bonheur de te revoir et comme preuve, *que tu ne gardes rien sur le cœur*, je te supplie, quand tu m'appercveras, *de toucher de ta main ton médaillon au cou* et moi en réponse je toucherai ma croix de St George. Tu me rendras la vie par là »...

600 - 800 €

254

ALEXANDRE II (1818- 1881) Tsar de Russie.
L.A., S[aint]. P[etersbourg] 26 janvier/7 février 1868,
à Catherine DOLGOROUKI (Katia) ; 8 pages in-8 remplies
d'une petite écriture ; en français, avec quelques lignes
ou mots en russe.

Longue lettre amoureuse et érotique à sa maîtresse Katia.

La lettre est commencée à 9 h. ½ du matin ; elle est continuée à plusieurs reprises dans la journée, et achevée à 11 h. ½ du soir. « Bonjour, mon Ange, je t'aime, je t'aime, je t'aime et suis heureux de t'aimer. J'ai très bien dormi grâce à toi et me suis réveillé sous

la bonne impression de notre soirée d'hier et dans ce moment j'ai eu la joie d'avaler ta chère lettre. Oh ! merci, merci pour toutes tes bonnes paroles qui m'ont inondé de soleil. Je vois avec bonheur que j'ai su aussi t'en donner hier ». Il s'interrompt pour se remettre à ses besognes.

Plus tard : « Mes pensées te suivent maintenant dans ta chambre de toilette, où j'aurais voulu remplacer ta femme de chambre. Je vois dans mon imagination *tout* ce qui m'appartient et ce que j'adore »... Qu'elle ne se tourmente pas des bêtises dites par Wittgenstein... « Quant à la bonne Louise, cela me fait plaisir qu'elle t'ait dit qu'elle ne doutait pas de moi et que je ne croirais jamais le mal qu'on aurait pu me dire »... Il attend avec impatience le moment de rencontrer Katia à la promenade...

L'après-midi : « Nous devons avouer que nos rencontres nous ont réussi en plein aujourd'hui, et je sens que nous sommes plus fous que jamais l'un de l'autre [...] Je dois t'avouer aussi, cher adorable lutin que j'ai la rage de nos bingerles [leurs ébats érotiques] et demain coûte que coûte nous devons nous retrouver. Pardonnez moi d'être si déraisonnable, mais tu n'as qu'à t'en prendre à toi-même, car c'est toi seule qui m'as rendu une telle *не рыба*, comme si je n'avais que 20 ans. Oh ! mon Ange, je t'aime avec passion et ne peux plus vivre sans toi et je veux que tu saches que je suis heureux, heureux, heureux, de t'aimer et de me sentir aimé par l'Ange que Dieu m'a accordé pour le bonheur de ma vie. [...] Si nous pouvions nous retrouver dans ce moment ensemble, nous n'aurions pas pu y résister et aurions joui l'un de l'autre comme des fous. Hélas ! nous devons patienter jusqu'à demain, mais aussi je m'imagine avec quelle rage ns ns précipiterons l'un sur l'autre »... Etc.

800 - 1 000 €

255

BARRAS Paul (1755- 1829).
L.A.S. « PBarras » », aux Aigalades 24 septembre 1808,
à Victor GRAND ; 3 pages in-4.

Au sujet de la vente de ses bois. Il n'a reçu aucune réponse à sa lettre à Dufour et au maréchal LEFEBVRE. « Je demandois de suite la révocation de l'ordre donné à mon garde et je demandois qu'on se lie et qu'on s'explique sur le champ pour l'achat des bois au prix de 450000 fr. quoique je fusse autorisé à demander la coupe de l'année dernière aussy »... Il n'a reçu aucune réponse... « Il est inconcevable pour ne pas dire indécent qu'on laisse ainsi un propriétaire dans l'indécision, qu'on exerce des actes qui sous tout autre gouvernement, fairoient craindre pour le droit de propriété. Au reste [...] si Mr BERTHIER ne veut pas des bois sur le champ et que vous trouvez à les vendre au moins 478000 fr comme vous me le mandés, traités et passés un compromis »... Le maréchal Lefebvre a sa procuration pour vendre au prince BERTHIER ses bois pour 450.000... Etc.

600 - 800 €

256

[Henri-Gatien, comte BERTRAND (1773- 1844) général, grand-maréchal du Palais, compagnon de Napoléon à Sainte-Hélène.]

Environ 80 lettres provenant de la Martinique ou relatives à la Martinique, adressées au général BERTRAND (quelques-unes à son fils Arthur), avec de nombreuses notes ou minutes autographes de réponse, 1827-1844.

Intéressant dossier à propos du voyage et du séjour du général en Martinique ; la succession Dillon (famille de sa femme) ; l'économie de l'île et le mémoire du général *Sur la détresse des colonies françaises* ; l'écroulement de l'hôpital du Fort-Royal ; commissions et recommandations diverses, etc.

Lettres de Constant d'Abzac, H. Beaufond (des Trois-Ilets), Billouin (de Bordeaux), Brière de Bretteville (Macouba), Brière de l'Île (Frégate), Dizac (avec poème sur Napoléon), M. d'Escoublant (Fond Moustique), M. de Fitz-James, P.C. Jouannet (poème sur Napoléon), H. de La Borderie (propriétaire à Pointe à Pitre), Emmanuel de Las Cases, Latuillier (du Lamantin), baron de Mackau (5), E. Martineau (Saint-Pierre), amiral de Mogel (gouverneur de la Martinique, 5), Jules Paulin, Pocquet de Luppé (Saint-Pierre), F. Rivière (Fort-Royal), vicomte de Rosily, Sinson Saint-Albin (Trinité), G.D. de Sanois (Saint-Pierre, invitation à présider une commission pour élever une statue à l'Impératrice Joséphine), Vidal de Lingendes (procureur général à la Martinique), vicomte de Villarson, etc.

1 000 - 1 500 €

257

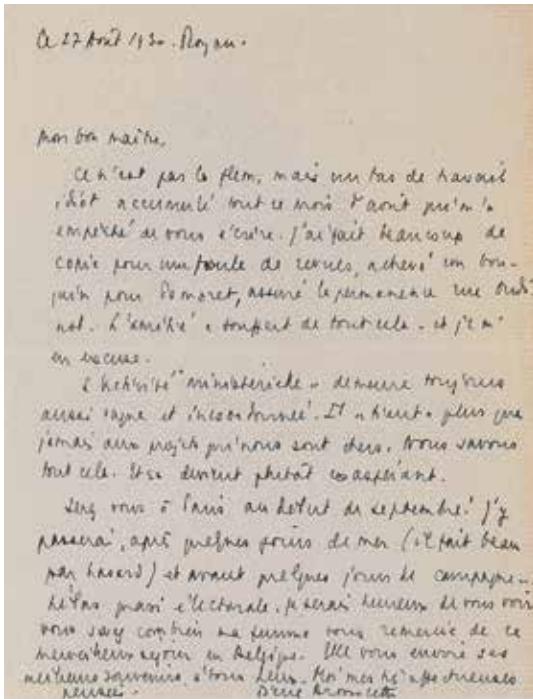
BROSSETTE Pierre (1903- 1944) journaliste, homme politique ; héros de la Résistance, il se suicida pour ne pas parler.

L.A.S. « Pierre Brossolette », Royan 27 août 1930,
[à G. PELLETIER, de l'Agence économique de Madagascar] ;
1 page in-8.

Très rare lettre du grand résistant, au début de sa carrière journalistique.

« J'ai fait beaucoup de copie pour une foule de revues, achevé un bouquin pour POMARET, assuré la permanence rue Oudinot. L'amitié a souffert de tout cela – et je m'en excuse. L'activité "ministérielle" demeure toujours aussi vague et incoordonnée. Il "tient" plus que jamais aux projets qui nous sont chers. Nous savons tout cela. Et ça devient plutôt exaspérant. Serez-vous à Paris au début de septembre. J'y passerai, après quelques jours de mer (il fait beau par hasard) et avant quelques jours de campagne... hélas quasi électorale. Je serais heureux de vous voir »...

400 - 500 €





258

258

CHRISTINE DE SUÈDE (1626- 1689) Reine de Suède.

L.A. (minute), [Rome 1688], à Sébastien (ou Gabriel) de BREMOND ; 2 pages et quart in-4 ; en français.

À Brémont que la Reine Christine voulait choisir comme son résident aux Pays-Bas ; mais les États Généraux refusèrent ; de plus Christine était ennuyée de la liaison maritale de Bremond avec une religieuse. Elle a inscrit en tête de son brouillon cette note pour son secrétaire : « recopiez cette lettre a colonnes ».

« Tout ce que vous dittes sur le sujet de ma reunion avec la France est digne du zele que vous avez pour mon servisse aussi bien que dun bon francois qui ayme son pays et son roy, Pour moi je vous en say autan de gré que vous le meritez, et ne vous seres pas ingratte, Je suis fâché que vostre affaire moblige de retarder ma declaration en vostre faveur et que cependant vous vous estes engagé en de depanses plus grandes, mais ne vous en alarmez pas se sera a moy den payer les frais, et je vous verserai toujours a couvert de toutet les depanses que aurez fait un peu trop tost, Cepandant croyez quil faut que vostre affaire soit bien impossible si je ne vous ladjuste, mais en cas dimpossibilité il faut vous resoudre de quitter votre religieuse si vous voulez jouir du caractere de mon ministre car comme je vous lay fait écrire par lordinaire passé je ne puis me resoudre a le donner aux mari dune religieuse le caractere de mon ministre.

Cela ne seroit pas honeste et je ne puis my resoudre et vous me blameriez vous mesme avec rayson si jen usay austrement. Cet pour que resolve vous a boir ce calix, qui vous sera san doute amer, si quatorse annes de jouissance ne tempere cette amertume, des le moment que vostre affaire se adjouste ou dune maniere ou dune austre je vous enverayer tout ce qui vous faut pour vous faire porter dignement le caractere de mon resident, et repose vous en sur ma parole pour laffaire de Mr de Gan je men vais y travailler comme il faut bien tost je vous en diray ce quon en pourra esperer et repondre sur le premier à Mr le prince et à Mr les estats. Cepandant je vous diray que si la premiere audience de l’Ambassadeur de France a eu de moy a fait du bruit la seconde en fait bien plus car on le flattoit par des ridicules esperences de pouvoir troubler cette belle reunion par des caballes mais apresent ceux qui on si mal reussi leur cas son enragés et desesperés de se voir avec un pié de nez, le temps fera voir combien cette reconciliation sera utile a la religion catolique et a toutet la Xrestiente »...

1 500 - 2 000€

259

DESMOULINS Camille (1760- 1794).

L.A. (minute) et MANUSCRIT autographe ; 2 et 1 pages in-4.

Sur sa vocation littéraire, et brouillon d'une adresse.

Paris 4 Juin 1789, à son père. Il relate sa démarche chez un procureur au sujet d'un procès : « comme Mr Titon est encore votre juge quoique Mr Cadet augure bien à son ordinaire, je tiens ce procès perdu ; car, comme Mr Titon ne vous connoit pas, et qu'il est fort indifferent à Mr Titon que ce soit un nommé Desmoulins ou un nommé Godart qui gagne, votre procureur adverse etant aussi le procureur de votre juge, par cette raison seule il faut bien que vous perdiez »... Il pense que ce juge est « un fripon et un scelerat », et il engage fortement son père à venir lui-même à Paris pour tenter de gagner son procès... Puis il en vient à sa vocation littéraire : « Vous me reprochez de faire des vers, [...] mes vers au moins seront imprimés, mes vers m'ont fait une réputation, c'est à mes vers que je dois mes américains, que je dois en ce moment tout ce qui me rend la vie chère. Suard et bien d'autres m'ont dit qu'ils me jugeoient un talent décidé, on me parle que la pièce dont je m'occupe en ce moment me vaudra 1200 », et si j'avois eu de mes parens seulement un revenu modique suffisant pour vivre, j'ose croire que me livrant entièrement aux lettres, j'y aurois acquis de la gloire et de la fortune, et que sans aspirer aux places superbes des Racines, des Boileau, et de nos grands maîtres j'aurois pu m'asseoir peut etre au second rang, parmi les Malherbe, les Chaulieu, les Quinault, les La Harpe etc. »....

[1789?]. Brouillon autographe d'une *Adresse de Camille Desmoulins Electeur de la section du theatre françois au Corps Electoral* (1^{ère} page seule, avec ratures et corrections, tache et cachet de collection). Violente réponse à BARNAVE : « A la vérité je suis journaliste et je n'ignore pas qu'à la séance du 11 de ce mois M. Barnave a cité comme l'abomination de la désolation qu'on eut nommé Electeurs des journalistes ; mais il est évident que M. Barnave n'a pu dans cette prescription avoir en vue mon journal, auquel lui et ses amis ne dedaignoient pas de mettre la main et dont ils étoient le principal bailleur de notes. [...] Une section a 26 représentans, lui in oter un seul, cest attenter à la souveraineté du peuple »...



258



259



On joint : – une L.A.S. de son père Jean-Benoît DESMOULINS au citoyen Camille Desmoulins, député à la Convention, Guise 23 novembre 1792 (1 p. in-4, adresse), le priant d'intervenir pour son remplacement dans les fonctions de commissaire national près du tribunal, transféré de Vervins ; – une L.A. de Lucile DESMOULINS à sa mère Mme Duplessis, [Essonne] Jeud' 20 [février 1793] (1 p. in-8), elle s'inquiète de la venue de sa sœur Adèle, qu'elle ne pourra que très mal loger, alors que Didot fils vier d'arriver chez eux ; elle demande des bottes et des chaussor pour C. [Camille]...

1 500 - 2 000€



260

EISENHOWER Dwight D. (1890- 1969).

L.S. « Ike E », *Washington* 31 octobre 1947, à Earl M. PRICE, à Bakersfield (California) ; 2 pages et demie in-4 dactyl. à en-tête *War Department The Chief of Staff*.

Longue lettre, trois mois seulement avant sa démission de l'armée, où Eisenhower affirme ne pas vouloir accepter de fonction politique.

Il rappelle qu'il s'est battu, depuis les campagnes d'Afrique de 1943, la formation militaire universelle (UMT). De nombreux amis et connaissances à travers le pays ont évoqué la possibilité qu'il se présente à des fonctions politiques ; mais cela ne l'intéresse pas, sauf pour dire encore ce qu'il a déjà dit. Il ne veut participer à aucune fonction politique. Étant donné qu'aucun homme – du moins depuis l'époque de Washington – n'a jamais accédé à de hautes fonctions politiques sans son propre consentement, voire avec sa propre connivence, Il se sent donc tout à fait tranquille, et on ne peut trouver aucune déclaration de lui pour souhaiter un poste politique, maintenant ou dans le futur. Et il rappelle les refus de Sherman de se mêler de politique... Quant à lui, il n'a jamais pratiqué le double langage, ni menti consciemment à la presse ou au public... Etc. [Eisenhower a continué à résister aux pressions pour se présenter à la présidence en 1948. Revenu de la guerre en 1945, il a démissionné de l'armée en février 1948 pour devenir président de l'Université de Columbia jusqu'en 1950. Devenu alors commandant en chef de l'OTAN, il finira par accepter de se présenter à la présidence, où il sera élu en novembre 1952.

... « First of all, you seem to think that I have been rather a shrinking violet in supporting Universal Military Training. I could send you a

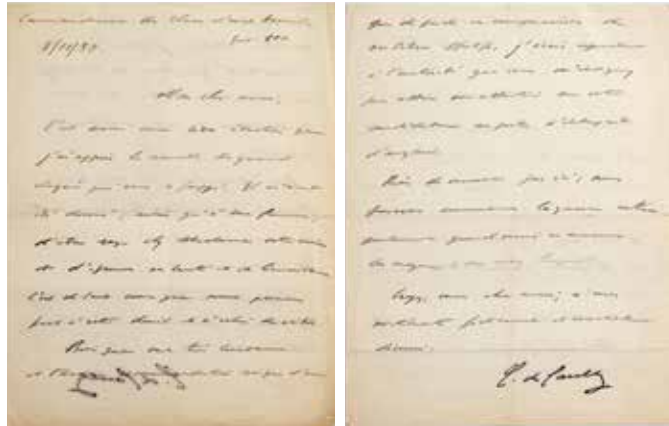


260



whole list of Congressional hearings, public speeches and records of press conferences in which I have battled for UMT ever since our 1943 campaigns in Africa. [...] You devoted a considerable portion of your letter to discussing political affairs, more particularly as they might affect me personally. It is true that numbers of friends, acquaintances, or old associates around the country have done some talking about the possibility of my standing for political office. [...] I see no reason for my getting particularly excited about it except to say what I have already said, and mean, that I want no part of any political job. Since no man – at least since Washington's day – has ever gone to high political office except with his own consent, indeed with his own connivance, I feel perfectly secure in my position and I do not consider it either appropriate or in good taste that I say another word about it. If you ever find any statement anywhere that purports to quote me as saying that I want a political office, and I mean now or in the future, then you send it on to me and remind me of this statement. You seem to be impressed greatly with what Sherman said as applicable to any citizen whose name might be casually mentioned (at any time) for political office [...] Frankly, the reason I am trying to point out these things in some detail is because you state that I have been guilty of double-talk. [...] I have never evaded a legitimate question or consciously lied to the press or the public »...

1 000 - 1 200€



261



262

261

GAULLE Charles de (1890 - 1970).

L.A.S. « C. de Gaulle », « Commandement des chars d'une Armée. Sect. 100 » 8 novembre 1939, à son ami Jean AUBURTIN; 2 pages in-4 (signature repassée à l'encre noire).

Au début de la guerre de 1939.

Condoléances à son ami qui vient de perdre sa mère, dont il avait pu « éprouver sa bonté et sa bienveillance ». Il va recommander Auburtin pour un poste d'interprète d'anglais.

« Rien de nouveau par ici; nous pourrions commencer la guerre active seulement quand nous aurons des moyens, et vous savez lesquels »...

1 000 - 1 200 €

262

GAULLE Charles de (1890 - 1970).

L.S. « C. de Gaulle », 27 juin 1956, à Paul Sinibaldi à Vivario (Corse); 1 page in-4 à son en-tête *Le Général de Gaulle*, enveloppe.

Il le remercie de son « aimable pensée à l'occasion du 18 Juin », qui l'a beaucoup touché. « Vous avez raison de garder confiance malgré tout. Cet anniversaire ne nous rappelle-t-il pas comment la France, alors que tant la croyaient perdue, s'est remise debout »...

On joint une photographie du général en visite à Ajaccio en 1948; plus 2 cartes de visite, une en fac-similé, l'autre écrite par Mme de Gaulle.

100 - 150 €



263

263

GAULLE Charles de (1890 - 1970).

L.S. « C. de Gaulle », 20 novembre 1957, à P. Morel au Livre de Poche; 1 page in-4 à son en-tête *Le Général de Gaulle*.

Sur le deuxième volume des Mémoires de guerre.

« Je vous retourne ci-joint les épreuves de *L'Unité*, après y avoir fait quelques corrections auxquelles je tiens. Comme vous le verrez, les six pages de 260 inclus à 265 inclus sont à remettre à leur place »...

200 - 300 €

264

GUISE Catherine de Clèves, duchesse de (1548-1633) épouse du duc de Guise.

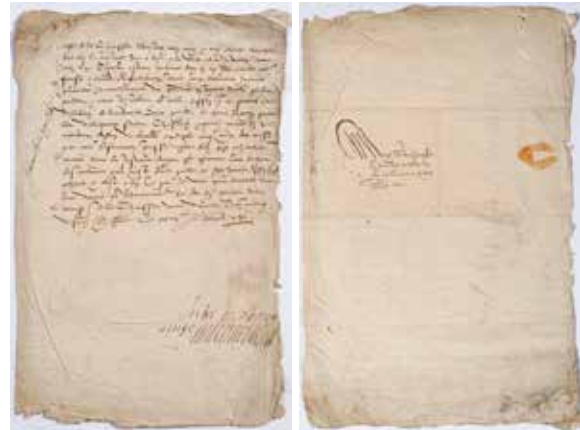
L.S. avec compliment autographe « Vostre bien bonne amye Katerine de Cleves », Paris 24 avril 1580, à M. de La Chaussée, « Gouverneur de mon Comté d'Eu »; 1 page in-fol., adresse au dos.

Au sujet de sa forêt d'Eu.

[Catherine de Clèves, fille de François I de Clèves duc de Nevers, et de Marguerite de Bourbon (sœur aînée d'Antoine de Navarre), épousa en 1570 Henri de Lorraine, duc de Guise, dit le Balafré (1549-1588), qui lui donna 14 enfants et fut assassiné à Blois; elle fut un ferme soutien de la Ligue.]

Elle et son mari ont reçu le montant de la vente de leurs bois. Mais, au sujet de leur forêt, « nous recevons infinies plainctes journallement des gardes et sergens dicelle qui la pillent et nous desrobent de telle fasson que ne sommes plus deliberez de lendurer vous priant de tenir la main que les delinquans soient chastiez et puniz comme ils le meritent »...

200 - 300 €



264

265

HENRI III (1551 - 1589) Roi de France.

P.S. avec un mot autographe « Accordé Henry », [26 février 1575]; demi-page oblong in-4.

« Plaise au Roy accorder au s' de BELLIEVRE levesche de Senlis vaccant ou prest a vacquer par le trespas de Messire Desprunes possesseur diceluy »... Le Roi répond de sa main: « Accordé »...

700 - 800 €

266

JEAN II LE BON (1319-1364) Roi de France (1350).

CHARTE en son nom, Paris 12 juin 1355; contresignée par Yvon (?); vélin oblong in-4 (collée sur papier fort; portrait gravé joint).

Rare mandement en faveur de son conseiller le comte de VENTADOUR [Bernard I^{er}, premier comte de Ventadour, fils d'Ebles VIII et de Marguerite de Beaujeu; il avait épousé en 1338 Marguerite de Beaumont (de la maison de Brienne)], auquel le Roi fait don d'une somme de 2.500 florins due par Aymeri Roullant à titre de composition pour les lettres d'anoblissement que le Roi lui a naguères octroyées. [Aimeri ROLLAND ou Roullant avait été anobli en juin 1355 en considération de ses services aux armées (Archives Nationales, JJ 84, charte 156, f^o 92); il figure comme chevalier dans un acte de 1346 par lequel le Roi légitimait et anoblissait ses sept enfants (JJ 68, 132).]

« Jehan par la grace de Dieu Roys de France. A nos amez et feaulz Gens de noz comptes, et tresoriers à Paris. Salut et dilection. Savoir vous faisons que comme Aymeri Roullant chevalier, procréé et nez de père nonnoble, et mere noble, ait nagaires composé avecques nous pour l'anoblissement que octroyé lui avons, à deux myl et cinq cens florins de Florence. Nous considerans les bons et loyaulz service, que nostre amé et feal Conseiller le Conte de Ventadour a fais au temps passé à noz predecesseurs et à nous, et fait encores chascun jour, lui avons donné et octroïé, donnons et octroïons par ces lettres de grace especial, les deux myl et cinq cens florins dessus ditz et lesquies ledit Conte a receuz dudit Aymeri Roullant chevalier de nostre commandement pour lui et à son proffict »...

1 000 - 1 200 €



265



266

267

KENNEDY John Fitzgerald (1917 - 1963).

L.A.S. « Jack Kennedy », *Miami* [30 mai 1944], à « Dear Mac », John E. MAGUIRE, au Motor Torpedo Boat Squadrons Training Center, à Melville, Rhode Island; 2 pages in-4 à en-tête *Navy Department. Submarine Chaser Training Center* (perforations de classeur, plis un peu fatigués), enveloppe; en anglais.

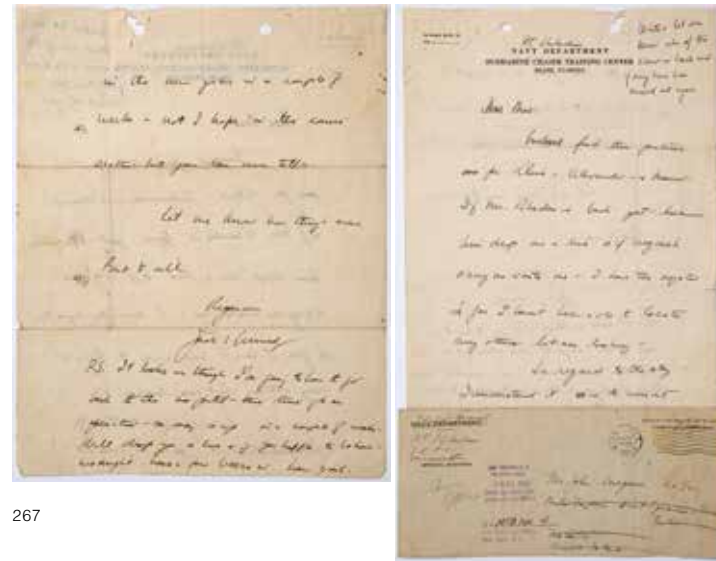
À son compagnon de combat à Guadalcanal, évoquant leur aventure.

[Maguire était radio aux côtés du lieutenant Kennedy sur le patrouilleur-torpilleur PT-109, qui fut coulé par un destroyer japonais, dans la nuit du 2 août 1943, alors qu'il était en patrouille dans les îles Salomon; deux membres d'équipage furent tués. Après le naufrage de l'épave du navire, l'équipage survivant a finalement réussi à se mettre en sécurité à la nage. Malgré son dos gravement blessé, Kennedy a nagé pendant quatre heures en remorquant un membre d'équipage blessé par la sangle d'un gilet de sauvetage retenu entre ses dents. Après plusieurs jours passés sur deux petites îles, ils furent secourus. Kennedy a passé ensuite des mois à l'hôpital et n'a jamais pu retourner au service actif. L'incident a attiré l'attention du journaliste John Hersey, qui couvrait la campagne de Guadalcanal, et son article *Survival*, publié dans le *New Yorker* le 17 juin 1944, a pour la première fois rendu publique l'histoire dramatique de l'épreuve des survivants du PT-109. Il a été suivi en 1961 par un long livre et un long métrage à succès de la Warner.]

Kennedy envoie à Maguire des photos pour leurs amis dont il n'a pu retrouver l'adresse. Il annonce que leur histoire va bientôt sortir dans le *New Yorker*, pas dans la section bandes dessinées, espère-t-il, mais on ne sait jamais... Il va bientôt retourner à l'hôpital, cette fois pour une opération.

... « In regard to the story, I understand it is to come out in the *New Yorker* in a couple of weeks – not I hope in the comic section, but you never can tell. [...] It looks as though I'm going to have to go back to the hospital, this time for an operation »...

1 000 - 1 500 €



267



268

268

LACHASSE DE VÉRIGNY

Edme-Nicolas-Jean-Baptiste-Marie de (1775- 1835) général.

8 L.A.S. ou L.A., 1795-1823, à ses parents ; plus 28 lettres à lui adressées (quelques incomplètes), 1794-1831.

Intéressantes lettres du général à ses parents, lors de ses campagnes.

Nice 7 vendémiaire IV (29 septembre 1795). Le général DUJARD lui a fait faire un mémoire pour demander une place d'officier au choix de la Convention ; le général KELLERMANN ayant été appelé à l'Armée des Alpes, c'est SCHERER qui l'appuiera... Espoir de paix dans le Piémont... *Mantoue 10 pluviose VI (29 janvier 1798).* Belle lettre évoquant une journée à Venise, l'entrée des Autrichiens à Vérone, le peu de sympathie que lui inspirent les Italiens, le sort des troupes attachées à la direction des Ponts. « Je suis attaché dans la République cisalpine. J'en tremble mais j'espère que les dispositions de BONAPARTE dont nous sommes les enfans prévaudront »... *Codogno 6 ventose VI (24 février 1798),* commentaire des « troubles » à Mantoue : insurrection des troupes françaises, privées de leur solde... *Milan 20 thermidor VI (7 août 1798).* Un général avec le titre de chef des ingénieurs géographes l'a évincé de droit, mais le général chef de l'état-major général l'a créé chef de son bureau topographique particulier, sous ses ordres et avec titre d'adjoint à l'état-major... *Milan 25 ventose VII (15 mars 1799).* Longue lettre sur ses mois à Naples, dans le pays des insurgés... Enchantement de 18 jours à Rome... *[Après le 15 août 1799],* brouillon au général en chef de l'armée impériale, à propos de l'échange des généraux Colli, Grouchy et Partouneaux, faits prisonniers à Pasturana par les Autrichiens... *Erija 14 octobre 1823.* Heureuse issue de la campagne en Espagne : « nous avons obtenu la liberté du Roi mais aussi l'occupation de Cadix et de l'Île de Léon » ; éloge de l'habileté du duc d'ANGOULÊME, espoir de faire de Cadix « un autre Gibraltar »...

Lettres ou pièces à lui adressées. DUCHÂTEL, baron GOUGEON, général comte de LORENCEZ (longue lettre sur la guerre d'Espagne), comte de MONTBEL, Alexis de NOAILLES (témoignage sur le lieutenant Vuillet, ingénieur géographe), V. Destutt de TRACY, etc.

On joint quelques documents d'archives familiales : notes de Claude Joseph de La Chasse sur la naissance et la mort de ses enfants (1687-1690) ; lettres de famille, etc.

1 000 - 1 500€

269

MARIE-THÉRÈSE (1717- 1780) Impératrice.

P.S. « Maria Theresia », Vienne 20 avril 1778 ; in-plano (52 x 72 cm), grand en-tête gravé et orné *Maria Theresia von Gottes Gnaden Römische Kayserin*..., grand sceau aux armes sous papier ; en allemand.



269

Récompense militaire au chevalier Damian Joseph von DRECHSEL (1718-1791).

300 - 400 €

270

MERMOZ Jean (1901- 1936) aviateur.

L.A.S. « Jean », Rio de Janeiro 10 août [1934], à SA MÈRE Gabrielle MERMOZ ; 2 pages in-8, vignette *Air France Brasil*.

Il vient de trouver dans le courrier de Dakar la lettre de sa mère, alors que j'étais déjà au poste de pilotage. [...] Je pars à Buenos-Aires demain... Ici, beaucoup de travail au point de vue politique générale. Je serai naturellement à Natal pour le 27, prêt à repartir pour Dakar et la France. Je t'écris très peu mais, maman chérie, il ne faut jamais croire que ma tendresse pour toi n'est pas la même que jadis : la vie est un tel engrenage et j'ai tellement plein la tête d'idées que je vis par moment dans une sorte de somnambulisme moral où seules la lumière intérieure, et la vision du but demeurent lucides... Il ne faut pas m'en vouloir, ma petite maman ». Il préfère ne pas assister au mariage d'Yvonne, avec laquelle il n'a pas voulu se marier lui-même. « Elle aura ce que je n'aurais certainement pas pu lui donner : un foyer. [...] Plus tard elle pensera que je l'aimais beaucoup plus peut-être qu'elle ne l'a pensé ou que je ne le lui ai montré, quand elle sera à même de comparer le sort de nos deux existences »...

800 - 1 000€



270



271

271

OTTO Louis-Guillaume (1753- 1817) diplomate.

13 L.A.S. « Louis » « Otto » ou « O », Vienne février 1810-mai 1812, à SA MÈRE Mme OTTO à Paris (2 à sa femme Fanny) ; 35 pages in-4, 6 adresses.

Belle correspondance familiale comme ambassadeur en Autriche.

[Otto a été nommé à Vienne pour négocier les conditions du mariage de Napoléon et Marie-Louise.] Nous ne pouvons donner qu'un rapide aperçu de cette intéressante correspondance.

1810. – *19 février* (à sa femme). M. de Narbonne va le remplacer à Munich. Il parle des dispositions des Viennois : « La joie est universelle ici, les gens de tous les partis boivent à la santé de Napoléon, [...] l'Ambassadeur est considéré comme un ange de paix »... – *20 février.* Il espère « que la paix sera bien durable », car sa mère aura appris le « grand mariage qui unira pour longtems les Empires de France et d'Autriche ». Les neiges ont empêché sa famille de le rejoindre... – *25 février* (à sa femme). Description de MARIE-LOUISE : « Notre future Impératrice est pleine de talens, grande musicienne et peintre à l'huile. Elle parle 3 ou 4 langues, a infiniment de douceur et de bonté, une belle taille et de la grace »... – *3 avril.* Récit de la brillante fête qu'il a donnée : « tous les archiducs et 400 personnes du premier rang y ont assisté »... – *10 juin.* Sur ses propriétés de Sarcelles, sa femme et sa fille Sophie... – *27 juin*, sur leurs affaires et Sarcelles. – *23 septembre.* Il parle de son installation : « il a fallu remeubler à neuf. J'ai ajouté au grand appartement cinq salons, ce qui me fait une suite de 19 pièces [...] je peux faire asseoir à table 400 personnes »... Il a retrouvé avec joie sa femme et sa fille. Il a « 56 ans passés » et songe à se retirer du monde : « Sarcelles m'offrira un doux repos »... – *23 octobre.* Nouvelles de sa famille.

1811. – *1^{er} juin.* Sur sa maison de campagne de Weinhauss.– *24 juillet.* Nouvelles familiales. – *30 août*: arrivée de son neveu Alexandre. – *26 décembre.* Au sujet du bail de Mosloy. *1^{er} mai 1812.* Il se réjouit du mariage de sa fille Sophie...

800 - 1 000€

272

PARCHEMINS.

2 grands parchemins, Sourdéac (Morbihan) août 1630 ; in-plano.

Actes passés devant la cour de Sourdéac et concernant Guy de RIEUX, seigneur de Sourdéac. On joint un acte d'échange de 1573 ; plus un acte notarié de 1698 ; et 3 fragments.

100 - 120€

273

ROBESPIERRE Maximilien de (1758- 1794).

P.S. « Robespierre », signée aussi par Lazare CARNOT, 4 nivôse II (24 décembre 1793) ; 1 page in-fol., en-tête et vignette du *Comité de Salut public de la Convention nationale.*

Au lendemain de la victoire de l'armée de l'Ouest contre l'armée royale et catholique vendéenne.

« Le Comité de Salut public arrête que la réponse de la Convention Nationale aux rois coalisés, et le rapport du Comité de Salut public, sur la situation politique de la République, seront envoyés à tous les représentans du Peuple près les armées et dans les différentes parties de la République, pour être réimprimés par leurs ordres, et répandus le plus qu'il sera possible, tant en France que dans les pays étrangers »...

1 000 - 1 200€



272



273



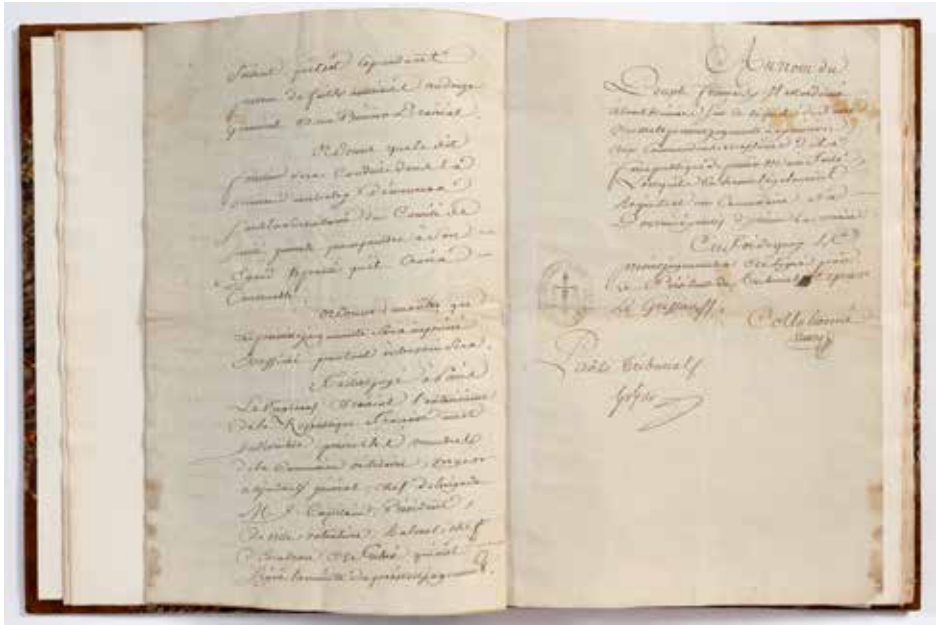
274

274

ROMME Gilbert (1750 - 1795) mathématicien, conventionnel (Puy-de-Dôme), créateur du calendrier républicain ; arrêté aux journées de Prairial et condamné à mort, il se suicida. MANUSCRIT autographe, **La commune de Riom département de Pui-de-Dome à l'Assemblée Nationale**, [1790] ; 2 pages et demie in-4 avec ratures et corrections.

Important discours célébrant l'œuvre régénératrice de la Révolution et la Déclaration des Droits de l'Homme.

« Messieurs, la commune de Riom qui ne compte son existence politique que depuis qu'elle s'est donnée constitutionnellement une Municipalité patriote, vient vous faire hommage des Prémices de sa Liberté, en adhérant solennellement à tous vos décrets par ses députés extraordinaires. Elle a tout perdu par les suppressions que votre sagesse a prononcées et que commandoient les malheurs et le salut de la France ; mais cet état de mort ne l'effraye point puisqu'il est une transition inévitable et momentanée d'un régime justement proscrit, à une renaissance que nous recevons tous des Pères de la Patrie, régénérateurs de la Justice et de la liberté. Trop longtemps captifs sous l'opinion de quelques personnes, notre raison était obscurcie, nos vœux étouffés, notre patriotisme dissimulé ou égaré, nos espérances et notre confiance trompées ; les bons citoyens gémissaient de ne pouvoir porter jusqu'au Sénat auguste, leurs sentimens particuliers, et de ne pouvoir mêler leur allégresse à celle de toute la France, aussitôt qu'ils l'ont sentie. À ces malheurs immérités la calomnie les preventions et l'intrigue ont ajouté de nouvelles amertumes. Mais votre exemple nous soutient et votre Justice nous console. Vos Décrets ont rétabli le Peuple dans ses droits, il a mis à sa tête des Municipaux citoyens, et tous les liens qui l'attachoient à l'erreur ont été brisés. C'est pour le Peuple et par le Peuple que doit se faire la régénération du corps politique; c'est par lui que la vérité, la justice et la Liberté triomphent ». Puis, après un long passage proclamant l'adhésion de tous les citoyens de Riom aux principes de la Révolution et à la Constitution : « Pour vous, Messieurs, pleins de confiance dans vos travaux, heureux des espérances que vous offrez à la France et fiers des leçons que ses vertueux représentans donnent à l'univers, nous recueillons avec empressement tous vos décrets. Vos Tribunaux et notre corps municipal en ont toujours fidèlement suivi toutes les dispositions; et les loix anciennes ont cédé sans trouble leur empire aux loix nouvelles, qui emanent de votre sagesse. Les bons citoyens se rassemblent pour se pénétrer des lumières qui nous viennent de la capitale, et les répandre autour d'eux. Un établissement patriotique vient de se former et la destination première sera de faciliter l'intelligence de notre nouveau code et d'offrir à tout le monde un cabinet de lecture gratuite et choisie. La déclaration des droits va devenir le premier chapitre du catéchisme politique



275

de la jeunesse. Notre contribution patriotique se monte à plus de 100 000 ^l quoique le tableau des citoyens actifs n'aïlle guère au-delà de 1200 et nous devons dire que la Municipalité de Riom est la première de la province qui ait reçu les déclarations. Les établissemens de charité viennent de recevoir un accroissement considérable, par la générosité d'un vertueux cénobite qui siège parmi vous dont les opinions honnorent la ville de Riom sa patrie et qui prouve par sa conduite, que les vertus du chretien ne diffèrent pas de celles du vrai citoyen. Voila, Messieurs un tableau de nos efforts pour reconquerir notre liberté, et nous rendre dignes de vos regards. »

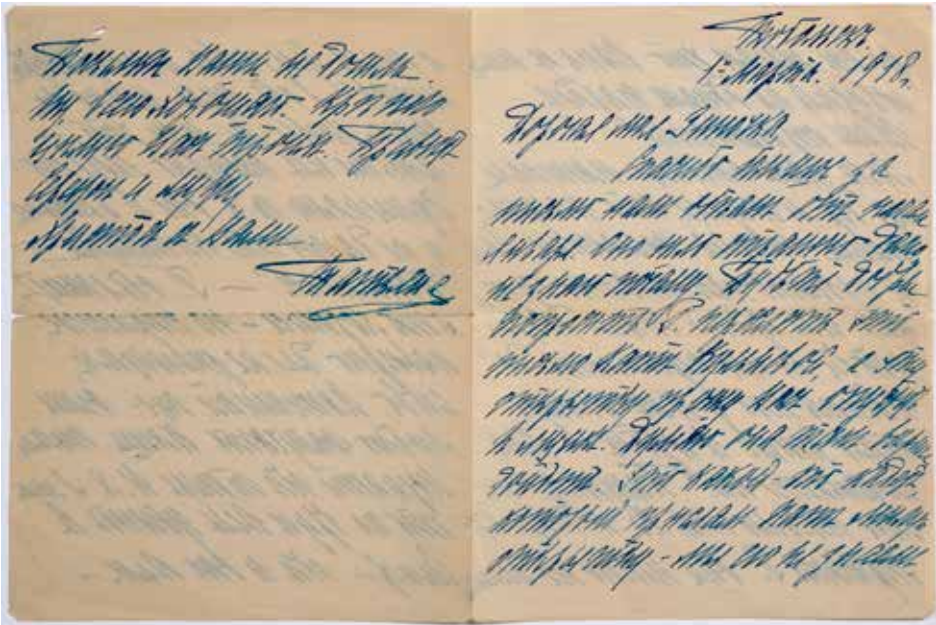
800 - 1 000 €

275

[ROMME Gilbert (1750 - 1795) mathématicien, conventionnel (Puy-de-Dôme), créateur du calendrier républicain ; arrêté aux journées de Prairial et condamné à mort, il se suicida.]. MANUSCRIT, **Jugement contre les N^{os} Romme, Duquesnoy et autres**, Paris 29 prairial III (18 juin 1795) ; cahier de 19 pages in-fol. monté sur onglets, et relié en un vol. in-fol. avec transcription et commentaires dactyl., et documents joints, demi-veau brun à coins.

Jugement et condamnation des députés Montagnards, arrêtés après l'insurrection de Prairial.

« Extrait des Minutes de la Commission Militaire établie en vertu de la Loy du quatre Prairial de l'an troisième, déposée au Greffe du Tribunal Criminel du Département de la Seine séant au Palais de Justice à Paris », collationné et signé par le greffier Saussay et par Louis Gohier, président du Tribunal ; avec 2 cachets encre du *Tribunal criminel du département de Paris*. Après l'annonce des noms, qualités et adresses des huit « conjurés » (Romme, Duroy, Goujon, Forestier, Bourbotte, Duquesnoy, Soubrany, et Peyssard), on détaille à chaque accusé les faits qui lui sont reprochés. Attendu que Romme, Duquesnoy, Duroy, Bourbotte, Soubrany et Goujon « se sont montrés les auteurs, fauteurs, et complices désastreux des événements qui ont eu lieu dans la journée du Premier Prairial. Qu'ils ont conspiré contre la République, provoqué à la dissolution de la Convention Nationale, à l'assassinat de ses membres. Entrepris par tous les moyens d'organiser la Révolte et la Guerre Civile, de ressusciter tous les excès, toutes les horreurs de la tyrannie qui ont précédé le neuf Thermidor »..., la Commission militaire les condamne « à la peine de mort ».



276

On joint : – une P.A.S. par Marie-Joseph CAPITAIN, président de la Commission, 26 prairial III (1 page in-12) : « Le citoyen Romme peut adresser à La Commission toutes les pièces qu'il croira nécessaires de lui adresser pour sa défense » ; – une P.S. par DUQUESNOY et PEYSSARD, Arras 27 septembre 1793 (1 p. in-fol. à en-tête des *Représentans du Peuple envoyés près l'Armée du Nord*, cachet cire rouge), conférant le titre d'adjudant au citoyen Du Cheiron ; – une L.A.S. de Pierre-François TISSOT, beau-frère de Goujon, qui tenta de sauver son beau-frère et rendra compte de ces événements dans ses *Souvenirs de la journée du 1^{er} Prairial an III*.

1 000 - 1 200 €

276

RUSSIE. TATIANA NIKOLAIEVNA (1897 - 1918) grande-duchesse de Russie, fille de Nicolas II. L.A.S. « Tatiana », Tobolsk 1^{er} mars 1918, à Zénaïde Sergiéevna TOLSTOI, née Bekhteeff (1880-1961) ; 3 pages et demie in-8 ; en russe.

Rare lettre pendant la captivité de la famille impériale à Tobolsk, avant son transfert à Ekaterinbourg, et son assassinat le 17 juillet.

Traduction : « Ma chère Zinotchka, je vous remercie beaucoup de votre lettre pour nous deux, du début de janvier. Je ne sais pas pourquoi cela a duré si longtemps. Soyez si bonne et demandez à R. qu'elle envoie cette lettre à Katia Kulneva et cette carte postale, voulez-vous bien la poster. Je pense que de cette façon elle parviendra plus sûrement. Il s'agit d'un cadet qui a envoyé à Papa une carte postale. Nous ne le connaissons pas, mais il a dit que Papa lui a parlé durant une parade militaire. C'est touchant. Lili [Lili Dehn, amie de la tsarine] nous a enfin écrit de la campagne. Elle dit avoir reçu nos lettres envoyées par vous et demande de lui écrire par votre intermédiaire. [...] J'espère que tout est redevenu paisible dans votre ville. [...] Demandez à R. si elle sait quelque chose de mon Oulianov et de sa famille. Je ne suis au courant de rien. Sont-ils en vie ? Leur propriété doit être occupée par les Roumains, car elle se trouve en Bessarabie, non loin de Kichinev ? Rita vous expliquera ce mot correct mais bizarre pour les non-initiés. Écrivez moi encore. J'aime beaucoup recevoir vos lettres. Savez-vous où se trouve pour le moment N.N. ? Je sais que son ami a été tué à Simferopol et qu'il y était aussi »...

1 000 - 1 500 €

277

VINCENT DE PAUL Saint (1581 - 1660). L.A.S. « Vincent De Paul », « ce Mardy à dix heures » [1639], à Louise de MARILLAC ; 1 page petit in-4, adresse au dos « A Mademoiselle Mad^{lle} le Gras auprès de nostre dame ».

Rare lettre à la fondatrice des Filles de la Charité, et future sainte.

« Mademoiselle La grace de nre Seigneur soict avecq vous pour jamais. Voicy trois pauvres Lorraines qui arriverent hier au soir, l'une a un enfant, il faudra tacher de la fere mettre au refuge, et peut estre lantiene aussi. Je vous prie de les envoyer à Madame de Herse apres que vous les aurez veües, sy elle trouve bon quelles soient aux enfans du fauxbourg S' Victor. En attendant, je suis un peu pressé, et ne luy en puis escrire »...

3 000 - 4 000 €



277

CARTES À JOUER

Lots 278 à 288



278



279



280

278

ENSEMBLE DE CARTES À JOUER

- 1750-XVIII^e siècle. Une carte au portrait de Paris, deux cartes au portrait de Guyenne mises en service à Bordeaux, une carte à points (huit de carreau) avec filigrane d'un jeu de l'époque
- 1793. Jeu dit « de la Révolution », gravé sur bois, inventé par le comte de Saint-Simon et édité par Jaume & Dugourc en l'an II. Planche reproduite de 10 cartes figures.
- 1672. Planche de 24 cartes françaises, épreuve tirée sur le bois original, appartenant à H.GARIEL, conservateur de la Bibliothèque de Grenoble. S'y ajoutent 8 cartes anciennes.

800 - 1 000 €

279

ENSEMBLE DE CARTES À JOUER

- Vers 1830. Jeu de Tarots par Pellerin & Cie, Epinal composé de 40 cartes
- 1739. Jeu de Tarots par Jean Bte Madenié, cartier à Dijon. 70 cartes
- Début XIX^e. Jeu de tarot complet de 78 cartes de Gassmann à Genève. S'y ajoute deux jeux incomplets de Lequart, cartier à Paris et d'autres cartes de la même époque non attribuées.
- 1880-1890. Jeu complet de 52 cartes de cartomancie dit « La Sybille des Salons », composé et dessiné par Mansion et lithographié par Granville, en version de Pussey, édité à Paris.

1 200 - 1 500 €

280

ENSEMBLE DE CARTES À JOUER

- 1815. Jeu de cartes comiques ou de transformation dit « Jeu du Colonel Athalin », par Louis-Marie-Jean-Baptiste Athalin, eau-forte sur acier et couleurs au pinceau. Jeu complet 52 cartes, rare, tirage à 50 exemplaires dont certaines de ces cartes sont conservées à la Bibliothèque Nationale de France.
- Vers 1880. Jeu incomplet de 29 cartes thème « républicain » édité par Gallet à Lyon. Sont représentées les républiques romaine (pique), française en (coeur), américaine (trèfle) et suisse en (carreau).
- Non daté. Jeu complet de 40 cartes comique ou de transformation non attribué (initiales M et F visibles sur deux des points du 8 de carreau).

800 - 1 000 €



281

ENSEMBLE DE CARTES À JOUER

- Vers 1860. Jeu par J.Bader, cartier à Strasbourg, lithographié à la plume. 24 cartes
- XIX^e siècle. Jeu non attribué et non daté de 31 cartes sur 32 (9 de Pique absent), très fines gravures.
- Vers 1890. Jeu dit « cartes Impériales et Royales » par B.P. Grimaud & Cie. 20 cartes sur 52, représentant notamment les Empereurs et Consorts de France, d'Autriche, d'Angleterre et de Russie.
- 1848. Jeu complet de 52 cartes dit « Le Cameléon, jeu des Costumes Parisiens » car montrant les costumes de l'époque, d'après des gravures de Ange Louis Janet Lange et imprimées par Pierrat Imp.
- Vers 1840. Jeu de trente-deux cartes au riche décor chromolithographié et doré. Elles ont été dessinées par le peintre Ferdinand Séré (1818- 1855) et en portent la signature. Vingt-six lettres majuscules, y compris le W et six voyelles minuscules ainsi que la lettre double
- XIX^e siècle. Jeu non attribué de 23 cartes basé sur de très belles gravures représentant des muses, dieux et autre mythes antiques, incluant les Parques, les Grâces, Melpomene, Plutus, Hébé, etc.
- XIX^e siècle. Jeu non attribué de 45 cartes portant notamment sur les 4 as des lieux et monuments du Rhin dédiées aux villes de Heidelberg and Bade (écrit Baade sur les cartes).

On y retrouve « La cour du Château a Heidelberg » et « Heidelberg » sur l'as de Pique, « La Source et l'Eglise à Baade » et « Baade » sur l'as de Carreau, « La source » et le « Palais du Grand-Duc a Baade » sur l'as de Cœur, ainsi que « La Maison de Conversation a Baade » et « Intérieur du Vieux Château à Baade » sur l'as de Trefle. Toutes les cartes figures jouissent de fines gravures

- 1853. Jeu complet de 32 cartes Gatteaux estampillé entre 1868 et 1875 avec le filigrane « aigle ».
- 1853. Jeu complet de 52 cartes de Gatteaux estampillé en 1918 sur chacune des cartes avec filigrane « RF » cerclé d'une couronne de laurier.

XIX^e siècle. Jeu complet de 32 cartes non attribué représentant des personnages emblématiques des contes et chansons traditionnelles pour enfants (Colombine, Croquemitaine, Le Père Lustucru, Peau d'Ane, etc.)

- XX^e siècle: 16 cartes d'un jeu Grimaud Transatlantique, French Line Algérie Tunisie
- 1853. 4 planches de 3 figures de Gatteaux au « portrait Belge à Deux Têtes ». Les figures représentées sont Argine, Lancelot et Alexandre pour le trèfle, Lahire, Judith et Charles pour le cœur, Hogier, David et Pallas pour le pique, Rachel, César et Hector pour le carreau.

2 000 - 2 500 €



282

282

ENSEMBLE DE CARTES À JOUER

- 1816. 5 cartes d'un jeu dit « à la Fleur de Lys' » inventé et gravé par Jacques-Edouard Gatteaux. Les cartes représentent Lancelot en valet de trèfle, Argine en dame de trèfle, César en roi de carreau, Rachel en dame de carreau et David en roi de pique.
- 1820. Jeu complet de 32 cartes avec enveloppe nommé « au Père de Famille » par Marcelin Villessauvès, cartier à Bordeaux.
- 1814 à 1824. Jeu parfois appelé « du Duc de Berry » inventé par Gustave Houbigant, gravure sur bois par Hersent de Bergeret. 4 planches de 3 cartes chacune (Valet, Dame et Roi de chaque couleur) et deux tirages de 3 cartes chacune effectués sur papier filigrané au type « Fleur de Lys ».
- 1816. Jeu parfois appelé « du Duc de Berry » inventé par Gustave Houbigant à l'occasion du mariage du Duc de Berry avec la Princesse Caroline de Naples, gravé sur cuivre. 4 planches de 3 cartes chacune (Valet, Dame et Roi de chaque couleur) et 20 cartes originales (dont 11 des 12 figures ainsi que l'as de Carreau porteur du filigrane)

1 000 - 1 200 €

283

ENSEMBLE DE CARTES À JOUER

- 1472- 1475 : Série de planches de cartes à jouer lyonnais gravées par Maître Jaques tirées du volume édité par le cabinet Vital-Berthin à Beaurepaire.
- Début XIX^e. Nomenclature des textes législatifs sur les cartes à jouer. S'y ajoute un livret avec des reprises historiques des cartes à jouer dans les journaux ainsi que deux couvertures de jeux.
- 1808- 1809. Planches de gravure sur acier par Andrieu d'après un jeu composé, dessiné et gravé par Louis David sur décret impérial. 4 planches de 3 cartes chacune : les valets, dames et rois de chaque couleur sont représentés.
- 1810. Planches de gravure sur bois par Gatteaux (signé Andrieu F.) d'après Louis David (décret impérial de 1810) : 4 planches de 3 cartes chacune : les valets, dames et rois de chaque couleur sont représentés.
- 1835. Sélection de cartes et planches de gravures de jeux de Gatteaux avec le coq en filigrane..

600 - 800 €



283



284



285

284

ENSEMBLE DE CARTES À JOUER

- XIX^e siècle. Jeu complet de 40 cartes Napolitain.
- XIX^e siècle. Jeu espagnol complet de 48 cartes par J. Ruiz, J. Altarriba and J. Fonseca.
- 1810. Jeu espagnol complet de 48 cartes Espagnol par José Martinez de Castro, Madrid.
- XIX^e siècle. Jeu italien complet de 52 cartes, numéral par G. ANTO. Lordschneider, à Trieste.
- XVIII^e siècle: Epreuve tirée sur bois original donné au Docteur Michelin par Fanjoux. S'y ajoutent 105 cartes espagnoles éditées en 1758 par Langlois et d'autres par Tourcaty.

1 200 - 1 500 €

285

ENSEMBLE DE CARTES À JOUER

- Fin XVIII^e. Fragments d'un jeu non catalogué de l'époque de la Révolution Française composé de 10 cartes originales (style artistique, sujet, taille réduite).
- Fin XVIII^e. Jeu Révolutionnaire complet de 32 cartes avec l'enveloppe édité par la maison Ch.Maurin & Cie, ancienne maison Arnould à Paris. Le jeu ressemble à un 1er tirage car Bonaparte n'est pas défiguré, semblable au « jeu du petit soldat » provenant de la collection Marteauavec dans ce tirage des noms de personnages différents.

700 - 800 €

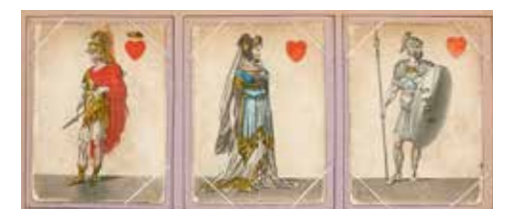


286

ENSEMBLE DE CARTES À JOUER

- 1845. Jeu suisse complet signé Joseph Glanz. S'y ajoute 16 cartes fin XIX^e ainsi qu'un jeu complet des Costumes Suisses, fabrique de Jean Müller, Diessenhofen.
- XIX^e siècle. Jeu russe complet ancien avec un envers d'un jeu de même origine finement décoré.
- Vers 1830: Plusieurs jeux allemands. L'un de 16 cartes en parfait état. L'un complet de 32 cartes dit « de la chasse » avec illustrations sur les as. Un autre de huit cartes de Cologne par Johann Pet. Burgers. Un jeu comique de transformation de Franckfort (47 cartes), un jeu de 18 cartes de Stralsund avec les dames de trèfle et de carreau anotées, fabriqué par Zeichen.
- 1895. Jeu belge complet de 32 cartes de contrebande à destination de la France.
- XIX^e siècle. Jeu allemand complet comique de transformation de 52 cartes en couleur, satire remarquable. Parfait état.
- XIX^e siècle. Jeu allemand non attribué de 25 cartes « de Darmstadt »
- 1878. Jeu complet de 32 cartes « au portrait Belge » signé C.L.W. dans une étoile à 6 branches et portant une mention honorable à l'exposition universelle de Paris.
- 1818. Jeu complet viennois de 52 cartes, figure dans l'ouvrage du Rev. Ed. S. Taylor intitulé « History of Playing Cards » de 1865. Et 1851. Jeu cplmet de 52 cartes et 3 cartes de présentation, comique « Kartenspeilerein / Munchener Bilderbogen » gravé sur bois avec couleurs au pochoir, par K. Braun & J. Schneider, Munich, dessins par J.C. Beeg.

1 600 - 1 800 €



détails



287

287
ENSEMBLE DE CARTES À JOUER

- Vers 1825. Jeu complet de 32 cartes non attribué mais probablement « au portrait de Caen ».
 - XVIII^e siècle. Deux jeux non attribués probablement « au portrait de Rouen » avec l'enveloppe d'un des deux jeux.
 - XVIII^e siècle. Jeu complet de 52 cartes « au portrait de Lyon » et jeu complet de 52 cartes « au portrait de Lyon » par Delaunay, cartier à Lyon (1760)
 - XVIII^e siècle. Jeu complet de 52 cartes « au Portrait de Lyon »
 - XVII^e et XVIII^e siècles. 10 cartes au portrait de Paris, de Lyon, de Guyenne, etc. présentant recu d'impôt écrit à la plume, billet de route écrit à la plume, bon de confiance de Quinze Sols, adresse-reclame d'un garçon tapissier, ainsi que d'autres réclames.

1 800 - 2 000 €

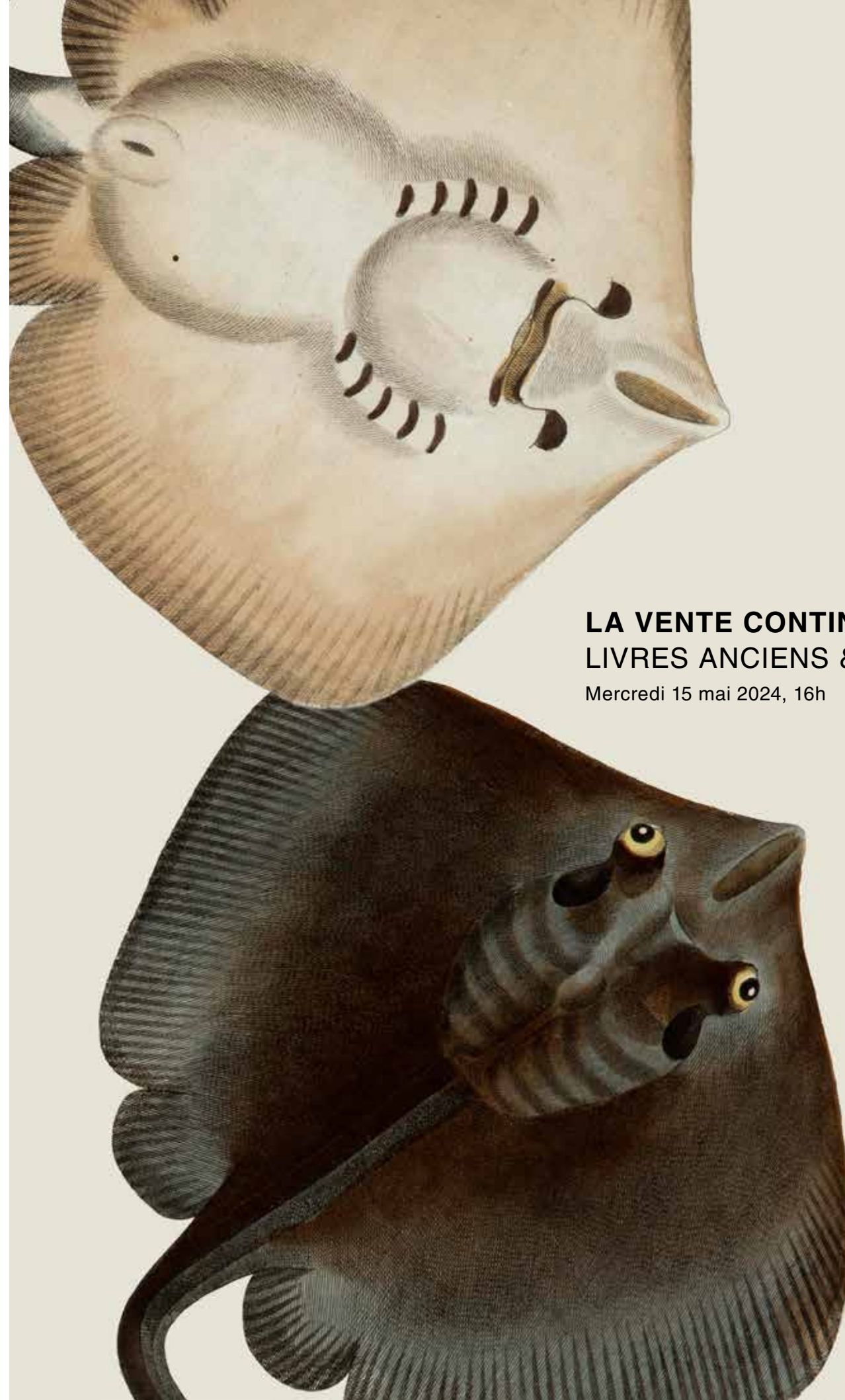
288
ENSEMBLE DE CARTES À JOUER

- XX^e siècle : 19 cartes d'un jeu roumain ancien, dont on peut apercevoir le filigrane en usage dans le pays indiquant le monopole d'état.
 - XX^e siècle : deux jeux américains, 16 cartes en envers, Tally-Ho, fabriqué par Andrew Dougherty à New-York et Aladdin à Indianapolis.
 - Milieu du XIX^e siècle. Jeu persan de 3 cartes d'une série de 5 « AS NAS », on y retrouve le Shah, la Bibi et la Couli (manquent le lion et le Sarbas). Les cartes sont peintes à la main et recouvertes d'un vernis à la gomme laque.

150 - 200 €



288



LA VENTE CONTINUE
LIVRES ANCIENS & MODERNES

Mercredi 15 mai 2024, 16h

IV- DROIT DE PRÉEMPTION

L'État français peut exercer sur toute vente publique ou de gré à gré de biens culturels un droit de préemption. L'État dispose d'un délai de 15 jours à compter de la vente publique pour confirmer l'exercice de son droit de préemption et se subroger à l'acheteur.

V- EXPORTATION

Les formalités d'exportations (demandes de certificat pour un bien culturel, licence d'exportation) des lots assujettis sont du ressort de l'acquéreur et peuvent requérir un délai de 4 mois. AGUTTES est à la disposition de ses acheteurs pour les orienter dans ces démarches ou pour transmettre les demandes au Service des Musées de France. AGUTTES ne pourra être tenu responsable des délais. AGUTTES ne sera en aucun cas responsable du refus ou d'un retard de la décision administrative. Le refus de délivrance d'un certificat ou d'une licence ne pourra en aucun cas justifier ni une absence ou retard de paiement par l'acheteur ni une annulation de la vente.

VI- LOI APPLICABLE ET TRIBUNAL COMPÉTENT

Les présentes CGV et les droits et obligations en découlant seront régis par la loi française.

Toute action en justice relative aux activités de vente d'AGUTTES sera tranchée par le Tribunal Judiciaire compétent en France, conformément à l'article L.321-37 du Code de commerce. En particulier, toutes les actions en justice impliquant des adjudicataires et/ou enchérisseurs ayant la qualité de commerçant seront tranchés par le Tribunal judiciaire de Nanterre.

Les enchérisseurs, adjudicataires ainsi que leurs mandataires reconnaissent que Neuilly-sur-Seine est le lieu d'exécution des prestations exclusif d'AGUTTES.

Les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des prisées et des ventes volontaires et judiciaires de meuble aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l'adjudication ou de la prisée.

Pour toute difficulté, le Commissaire du Gouvernement près du Conseil des maisons de vente peut être saisi gratuitement en vue de parvenir à une solution amiable. Les réclamations se font par voie postale au 19 avenue de l'Opéra, 75001 Paris ou en ligne sur le lien suivant : <https://conseilmaisonsdevente.fr/fr/reclamation>. Il est également possible de déposer une demande de règlement à l'amiable sur une plateforme européenne de règlement de litiges en ligne entre consommateurs et professionnel, accessible sur le lien suivant : https://ec.europa.eu/consumers/odr/main/index.cfm?event=main_home2_show&lng=FR

VII- DONNÉES PERSONNELLES

Les enchérisseurs sont informés qu'AGUTTES est susceptible de collecter et traiter les données les concernant conformément au Règlement Général sur la Protection des données n°2016/679 du 27 avril 2016 (RGPD) et à la loi « Informatique et Libertés » n°78-17 du 6 janvier 1978 modifiée par la loi n° 2018-493 du 20 juin 2018 relative à la protection des données à caractère personnel.

Les données sont collectées aux fins de gestion de leurs relations contractuelles ou précontractuelles (enregistrement à la vente, facturation, comptabilité, règlements, communication...). Ces données sont constituées d'informations telles que : noms, prénoms, adresse postale, adresse électronique, numéro de téléphone, coordonnées bancaires.

Les enchérisseurs sont informés qu'ils disposent d'un droit d'accès, de rectification, d'effacement, à la portabilité, d'opposition et de limitation à l'égard de ces données auprès d'AGUTTES. Les demandes doivent être exercées par écrit à l'adresse : communication@aguttes.com. Toute réclamation sur la législation applicable en matière de protection des données peut être portée devant la CNIL : www.cnil.fr.

VIII- PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

AGUTTES est propriétaire de tout droit de reproduction sur son catalogue. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon. La vente

d'un lot n'implique en aucun cas cession des droits de propriété intellectuelle éventuellement applicables (représentation et/ou reproduction) sur l'œuvre.

IX- CONDITIONS PARTICULIÈRES

1- Frais de stockage

Le stockage des biens ayant fait l'objet d'une adjudication dans le cadre d'une vente aux enchères ou d'une vente de gré à gré qui ne seraient pas enlevés par l'acheteur à l'expiration d'un délai de 15 jours suivant la vente (jour de vente inclus), sera facturé comme suit :

- Bijoux et / ou articles d'horlogerie d'une valeur < 10 000€ = 15€ / jour de stockage ;
- Bijoux et / ou articles d'horlogerie d'une valeur > 10 001€ = 30€ / jour de stockage ;
- Autres lots < 1m³ = 3€ / jour ;
- Autres lots > 1m³ = 5€ / jour.

2- Objets mécaniques et électriques

Les objets mécaniques ou électriques proposés à la vente par AGUTTES sont exclusivement proposés à titre décoratifs. En tant que biens d'occasion, AGUTTES ne certifie en aucun cas leur état de fonctionnement. Nous recommandons aux acheteurs de venir voir les lots lors des expositions publiques avec un expert en la matière, et de faire vérifier le mécanisme électrique ou mécanique par un professionnel avant toute mise en marche.

3- Montres et horloges

Les articles d'horlogerie que nous vendons sont tous des biens d'occasion, ayant pour la plupart subi des réparations engendrant le remplacement de certaines pièces qui peuvent alors ne pas être d'origine. AGUTTES ne donne aucune garantie sur l'authenticité et le caractère original des composants d'un article d'horlogerie.

Les horloges peuvent être vendues sans pendules, poids ou clés et sauf mention expresse contraire, leur présence n'est pas garantie. Les bracelets de montres peuvent ne pas être d'origine et ne pas être authentiques.

Les montres de collection nécessitent un entretien général et régulier : des réparations ou révisions peuvent s'avérer nécessaires et sont à la charge de l'acheteur, AGUTTES ne donnant aucune garantie sur leur bon état de marche. AGUTTES recommande aux acheteurs de faire vérifier les montres par un horloger compétent avant chaque utilisation. Il revient aux acheteurs potentiels de s'assurer personnellement de la condition de l'objet.

4- Mobilier

Sans mention expresse indiquée dans le descriptif du lot, la présence de clés n'est aucunement garantie.

5- Espèces végétales et animales protégées

Les objets composés partiellement ou entièrement de matériaux provenant d'espèces de flore et de faune en voie d'extinction et/ou protégées sont marqués par le symbole ~ dans le catalogue. Le législateur impose de règles strictes pour l'utilisation commerciale de ces matériaux, en particulier en ce qui concerne le commerce de l'ivoire.

Les acheteurs sont informés que l'importation de tout bien composé de ces matériaux est interdite par de nombreux pays, ou bien exigent un permis ou un certificat délivré par les autorités compétentes des pays d'exportation et d'importation des biens. Les acheteurs sont entièrement responsables du bon respect des normes réglementaires et législatives applicables à l'exportation ou l'importation des biens composés partiellement ou totalement de matériaux provenant d'espèces en voie d'extinction et/ou protégées. AGUTTES ne sera en aucun cas responsable de l'impossibilité d'exporter ou d'importer un tel bien, et cela ne pourra être retenu pour justifier une demande de résolution ou d'annulation de la vente.

Si un client estime ne pas avoir reçu de réponse satisfaisante, il lui est conseillé de contacter directement, et en priorité, le responsable du département concerné. En l'absence de réponse dans le délai prévu, il peut alors solliciter le service clients à l'adresse serviceclients@aguttes.com, ce service est rattaché à la Direction Qualité de la SVV Aguttes.

GENERAL TERMS AND CONDITIONS OF SALE

SAS AGUTTES ("**AGUTTES**") is an operator of voluntary public auctions, registered with the "Conseil des maisons de vente" and governed by Articles L.321-4 et seq. of the French Commercial Code. In this capacity AGUTTES acts under a sales mandate as the seller's authorised representative who contracts with the successful bidder.

The present General Terms and Conditions of Sale ("**GTCS**") govern the relationship between AGUTTES and bidders for public auctions and private sales organised by AGUTTES.

AGUTTES may modify the GTCS in writing and/or orally prior to the sale. These modifications will be mentioned in the minutes of the sale.

I- THE PROPERTY OFFERED FOR SALE

Description of lots: The information provided in the auction catalogues engages the civil liability of AGUTTES and its experts, subject to the provisions mentioned below. **Only indications in the French language are binding on AGUTTES to the exclusion of any translations, which are free.** They may be subject to modifications or corrections until the moment of the auction in writing or orally. These modifications shall be recorded in the report of the auction, which will have probative force.

No other guarantee is given by AGUTTES, it being recalled that only the seller is bound by the warranty for hidden defects and the legal warranty of conformity. A certificate of authenticity of the lot will only be available if mentioned in the description of the lot.

The dimensions, weights and other information of the lots are given as an indication with a reasonable margin of error.

Restorations carried out as a precautionary measure, without altering the age and style characteristics, and which do not modify the specific nature of the lot, will not be mentioned in the description.

The absence of any indication of restoration, accident or incident in the catalogue or condition reports shall in no way imply that the lot is free from any past, present or repaired defect. Conversely, the mention of any defect does not imply the absence of other defects.

Special mentions appearing in the auction catalogue have the following meanings:

+ Lots forming part of a judicial sale following a court order entail the following buyer's fees: 14.40% including all taxes;

° Lots, in which AGUTTES or one of its partners has financial interests;

* Lots under temporary importation: subject to a 5.5% fee for works of art, collectibles and antiques (20% for wines and spirits, jewellery and multiples), to be borne by the buyer in addition to the selling costs and the auction price, unless the buyer resides outside the EU;

□ Goods sold under the general VAT regime (for the total);

Lots visible only by appointment;

~ Lots made from materials derived from animal species. Import restrictions may apply;

= Deposit will be required for the lot.

Condition of lots: The lots are sold in the condition in which they are found at the time of sale with their imperfections and defects. As the lots are second-hand goods, no guarantee can be given as to their condition.

References to the condition of a lot in the catalogue or condition report may not be considered as an exhaustive description of the condition of said lot. Descriptions may not under any circumstances replace the personal examination of the lot as indicated below. Condition reports will be sent upon request but for indicative purposes only.

Preview of the lots: Potential bidders are required to personally examine the lots and documents available prior to the auction at a private appointment or at the public preview in order to verify the condition of the lots. Buyers are advised to be accompanied by an expert in the sector concerned by the auction.

Reproduction of lots: Not all defects and imperfections of the lots are visible in the photographs of the lots reproduced in the catalogues, online or in any other

communication medium. Photographs may not provide an entirely faithful image of the actual condition of a lot and may differ from what would be perceived by a direct observer (size, colour, etc.).

Estimates: Estimates are based on the state of technical knowledge on the day of the estimate, the quality of the lot, its provenance, its condition and the market conditions on the day of the estimate. They are provided for information purposes only and cannot be considered as a guarantee that the lot will be sold at the estimated price.

II- THE AUCTION

Registration for the auction

Important: the normal and priority method for bidding is to be present in the auction room. As a service, other methods are possible that require prior registration:

• **By telephone:** AGUTTES accepts, free of charge, to receive bids by telephone only for bidders who come forward before 6 p.m., on the last business day before the auction. The potential bidder must have received a prior confirmation email from AGUTTES to be called.

• **By purchase order:** Any person previously registered and wishing to bid will have the option to request the registration of purchase orders with AGUTTES on their behalf. The order must have been communicated in writing before 6 p.m. on the last business day before the auction, and the bidder must have received a confirmation email from AGUTTES. No unlimited order will be accepted. If AGUTTES receives multiple purchase orders for identical bidding amounts, the oldest order will be preferred.

• **Online via Live platforms:** An option for online bidding is available on platforms allowing remote participation in auctions electronically, upon prior registration. Purchasers using Live platforms are informed that the fees charged by these platforms will be at their exclusive expense.

Participation in the auctions by telephone, internet or order is carried out at the bidder's own risk and peril. AGUTTES cannot be held liable in the event of non-participation of the auction bidder for any reason whatsoever, particularly in the event of malfunction or default of any kind (lack of response from the bidder, error, interruption or omission in the reception of bids). Any malfunction or interruption of the telephone or live service will not prevent the auctioneer from continuing the auction, at his discretion.

Procedure for identifying bidders: AGUTTES reserves the right to ask any potential bidder to prove their identity and for a legal entity, to provide a Kbis extract less than three months old and its bank details, it being specified that only the legal representative of the company or any duly authorised person may bid on its behalf. In the event of non-compliance with the identification procedures, AGUTTES reserves the right to refuse auction registration. All lots sold will be invoiced in the name and address of the purchaser. No subsequent modification may be made. The bidder is deemed to act in his own name and will be solely responsible for the bids made unless duly registered beforehand that he is acting as an official agent of a third party in accordance with the conditions indicated below.

Any false information shall incur the liability of the successful bidder.

Deposit: For certain sales or duly identified lots, AGUTTES reserves the right to request potential bidders to pay a deposit of a specified amount before the auction, as well as any other guarantees and/or bank references deemed necessary. In this case, clients must contact AGUTTES no later than three business days before the auction. Deposits are to be made in euros by bank transfer or credit card at: <https://www.aguttes.com/depot-caution>.

If the bidder does not make any purchase during the auction, AGUTTES will reimburse the security deposit, without interest (subject to any right of set-off), within a maximum of 14 business days after the auction. AGUTTES shall not be liable for losses incurred due to fluctuations in exchange rates or bank charges relating to these transfers.

Mandate by a third party: The bidder with a mandate must inform AGUTTES of its existence during the identification and registration procedure and produce a copy of the mandate and any other documents requested by AGUTTES. In such a case, the bidder and the principal shall be jointly and severally liable.

Conduct of the auction: The auctioneer conducts the auction in a discretionary manner, ensuring the freedom and equality among all bidders, while respecting the established practices and customs of the profession. The auctioneer ensures the policing of the auction, which allows him to refuse bids or to withdraw a lot without having to justify it.

Adjudication: The highest final bid will be deemed the successful bidder, all accepted means of bidding combined (order, internet, telephone, on-site, etc.). The adjudication is formalised by the pronouncement of the word "Sold" in French ("Adjugé"), which forms the sales agreement between the seller and the successful bidder.

Each lot is identified with a number corresponding to the number assigned to it in the auction catalogue.

Sellers are prohibited from bidding directly on the lots they own.

In the event of a simultaneous "double-bid" recognised by the auctioneer, the lot will be put back up for auction again, with all bidders present being able to participate in this second adjudication.

Withdrawal: Each bid and adjudication is final and binds the person who placed it. The successful bidder may not withdraw his or her bid, whether they are present in the auction room, on the telephone, online or have placed a purchase order.

Transfer of risk and ownership: The transfer of ownership and risks between the seller and the successful bidder occurs when the auctioneer pronounces the word "sold" in French ("Adjugé"). AGUTTES disclaims any liability for losses and damages that the lots may suffer from the moment of adjudication. The successful bidder must insure the acquired lots as soon as the lot is adjudicated to him.

III- EXECUTION OF THE SALE

Buyer's premium: In addition to the hammer price, the successful bidder must pay a fixed buyer's premium, due for each acquired lot, calculated as follows:

- **25%** excl. tax + VAT at the rate in force, i.e. **30% including tax on the first €150,000**
- **23%** excl. tax + VAT at the rate in force, i.e. **27,6% including tax for amounts over €150,001.**

Exception: For books which benefit from a reduced VAT rate: 25% (excluding taxes), i.e. 26.37% (including taxes).

In addition to the hammer price and the buyer's premium, the successful bidder must pay all taxes and duties including VAT as well as any administrative, handling, and storage costs.

Payment of the sums due must be made **"in one single instalment"** by the successful bidder, immediately after adjudication. Payment is made in euros. Any potential bank charges applicable will not be deducted from the amounts due.

VAT: The VAT rate is 20% (or 5.5% for books). As a matter of principle, unmarked lots will be sold under the VAT gross margin scheme. The buyer's premium and additional costs will be increased by an amount in lieu of VAT, which will not be separately mentioned in our sale slips.

By way of exception, and at the request of the seller, the general VAT system may be applied to goods offered for auction by an EU professional. These goods will be marked by the α sign.

Possible VAT refunds apply for:

1- The professional from the European Union, (i) with an intra-Community VAT number and (ii) providing proof of the export of lots from France to another Member State;

2- Non-residents of the European Union upon provision of (i) a customs export document, on which AGUTTES appears as sender (ii) when the export occurs within three months of the auction date or the date of obtaining the export permit.

Payment terms

Legal payment methods accepted by AGUTTES' accounting (payments by credit card or wire transfer are strongly recommended):

- **Credit card:** bank charges, which usually vary between 1 and 2%, are not borne by the auction house;

- **American Express card:** a commission of 2.95% (including taxes) will be charged for all payments. Remote card payments and split payments in several instalments for the same lot with the same card are not allowed;

- **Online payment:** up to €10,000 to <https://www.aguttes.com/paiement-en-ligne>

- **Bank transfer:** from the buyer's account and indicating the invoice number:

IBAN FR76 3006 6109 1300 0203 7410 222
BIC CMCIFRPP
Account holder AGUTTES
Direct debit CIC PARIS ETOILE ENTREPRISES
178 RUE DE COURCELLES - 75017 PARIS

- **Cash:** Articles L.112-6 and D.112-3 of the French Monetary and Financial Code: (i) Up to €1,000 for French tax residents or individuals acting for the purposes of a professional activity; (ii) Up to €15,000 for individuals whose tax residence is abroad (upon presentation of a passport and proof of residence);

- **Cheque** (as a last resort): Upon presentation of two forms of identification documents. No time limit for cashing is accepted in the event of payment by cheque. Issuance will only be possible twenty days after payment. Foreign cheques are not accepted.

Defaulting auction winner: In the absence of timely payment by the buyer, the item may be put back up for auction upon reiteration of the bids at the seller's request in accordance with the procedure of Article L.321-14 of the French Commercial Code. If the seller does not make this request within three months of the auction, the sale shall be automatically cancelled.

In all cases, the defaulting buyer, due to lack of payment, shall be held liable to pay to AGUTTES:

- All costs and incidental expenses incurred by AGUTTES relating to the collection of unpaid invoices (including legal fees);
- Late payment penalties calculated by applying interest rates at the European Central Bank (ECB) semi-annual key rate (refinancing rate or Refi) increased by five points on the total amount;
- Damages to compensate for the loss suffered by AGUTTES (purchase costs, fees and commissions, VAT, storage, etc.).

AGUTTES reserves the right to:

- Communicate the name and contact details of the defaulting buyer to the seller in order to enable the latter to assert their rights;
- Exercise or have exercised all the rights and remedies, in particular the right of retention, over any property of the defaulting buyer, of which AGUTTES may have custody;
- Prohibit the defaulting successful bidder from bidding in future auctions organised by AGUTTES or make the possibility of bidding in future auctions contingent upon the payment of a prior provision;
- Proceed to the registration of the defaulting bidder on a database of bad payers shared among different participating auction houses.

Indeed, AGUTTES is a member of the Central Register for the prevention of unpaid dues of auctioneers upon which incidents of non-payment are likely to be registered.

The rights to access, rectify and object for legitimate reasons may be exercised by the concerned debtor at Symev 15 rue Freycinet 75016 Paris.

Collection and storage of lots: An awarded lot may only be delivered to the buyer after full payment of the purchase slip, received by the AGUTTES bank account.

The lots will be handed over to the purchaser in person after presentation of any document proving his identity or to the third party appointed by him and to whom he has entrusted an original power of attorney and a copy of his identity document. The lot is collected at the buyer's sole risk and expenses.

Lots that have not been collected on the same day after the end of the auction must be collected by the buyer upon appointment with the person mentioned for this purpose on the contact page at the beginning of the auction catalogue. The location of the collection place will be indicated in the email accompanying the invoice.

The applicable storage fees are mentioned in the "Special Terms and Conditions" below.

Resale of paid and non-collected lots: In the event that one or more lots awarded and paid for in the course of an auction have still not been collected by the buyer within the timeframe agreed upon in the "Special Terms and Conditions" below and that the applicable storage, custody and preservation costs exceed the auction value of the lot(s), AGUTTES reserves the right to put the lot(s) back up for auction or sale in order to reimburse all costs due.

IV- PRE-EMPTION RIGHT

The French State may exercise a pre-emptive right on any public or private sale or auction of cultural property. The State has a period of 15 days from the public sale to confirm the exercise of its pre-emptive right to buy and to subrogate itself to the buyer.

V- EXPORT

The export formalities (requests for certificate for a cultural good, export license) for a given lot are the responsibility of the purchaser and may require a fourmonth delay. AGUTTES is at the disposal of its buyers to guide them through these procedures and to assist them in the submission of requests to the French Museums Service ("Service des Musées de France").

AGUTTES cannot be held responsible for delays. Under no circumstances can AGUTTES be held liable for the refusal or delay of the administrative decision. The refusal to issue a certificate or a license may not under any circumstances justify a default or delay in payment by the buyer or a cancellation of the sale.

VI- APPLICABLE LAW AND COMPETENT COURT

The present GTCS and the rights and obligations arising from them will be governed by French law.

Any legal action relating to the sales activities of AGUTTES will be settled by the competent Judicial Court in France, in accordance with article L.321-37 of the French Commercial Code. In particular, all legal actions involving successful bidders and/or bidders with the status of commercial traders according to French law will be decided by the Nanterre Judicial Court.

Bidders, successful bidders and their representatives acknowledge that Neuilly-sur-Seine is the exclusive place of performance of AGUTTES' services.

Civil liability claims arising from auctions and voluntary and judicial sales of furniture by public auction are subject to a limitation period of five years from the date of the auction.

Any difficulty may be referred free of charge to the Government Commissioner at the "Conseil des maisons de vente" with a view to reaching an amicable solution. Complaints may be made by post to 19 avenue de l'Opéra, 75001 Paris, or online at the following link: <https://conseilmaisonsdevente.fr/en/claim>. It is also possible to submit a request for an out-of-court settlement on a European platform for the settlement of online disputes between consumers and professionals, accessible at the following link: <https://ec.europa.eu/consumers/odr/main/index.cfm?event=main.home2.show&lng=EN>.

VII- PERSONAL DATA

Bidders are informed that AGUTTES may collect and process data concerning them in accordance with the General Data Protection Regulation no. 2016/679 of 27 April 2016 (GDPR) and the French Data Protection Act no. 78-17 of 6 January 1978 amended by Law No. 2018-493 of 20 June 2018 on the protection of personal data.

Data is collected for the purposes of managing their contractual or pre-contractual relations (registration for auction, invoicing, accounting, payments, communication, etc.). This data consists of information such as: surnames, first names, postal address, email address, telephone number, bank details.

Bidders are informed that they have a right of access, rectification, erasure, portability, opposition, and limitation with regard to such data with AGUTTES. Requests must be made in writing to: communication@aguttes.com. Any complaint about the data protection legislation may be brought before the CNIL: www.cnil.fr.

VIII- INTELLECTUAL PROPERTY

AGUTTES owns all reproduction rights to its auction catalogue. Any reproduction thereof is prohibited and constitutes a counterfeiting. The sale of a lot does not in any way imply the assignment of any applicable intellectual property rights applicable (representation and/or reproduction) to the work.

IX- SPECIAL TERMS AND CONDITIONS

1- Storage costs

The storage of goods subject to an auction or a private sale that are not collected by the buyer within 15 days of the auction (including the day of the sale), will be charged as follows:

- Jewellery and / or watches worth < €10.000 = €15 / day of storage
- Jewellery and / or watches worth > €10.001 = €30 / day of storage
- Other lots < 1m³ = €3 / day
- Other lots > 1m³ = €5 / day.

2- Mechanical and electrical objects

Mechanical or electrical objects offered for sale by AGUTTES are exclusively offered for decorative purposes. As they represent second-hand goods, AGUTTES does not under any circumstances certify their operational condition. We recommend that buyers inspect the lots during the public preview of an auction accompanied by an expert in the concerned sector, and to have the electrical or mechanical mechanism checked by a professional before any operation of the lot.

3- Watches and clocks

The watches and clocks we sell are all second-hand goods, most of which have the most part undergone repairs resulting in the replacement of certain parts which may not be original. AGUTTES does not provide any guarantee on the authenticity and originality of the components of a timekeeping item.

Clocks may be sold without pendulums, weights, or keys and unless otherwise stated, their presence is not guaranteed. Watch straps may not be original and may not be authentic.

Collector's watches require general and regular maintenance: repairs or overhauls may be necessary and are the responsibility of the buyer, as AGUTTES does not provide any guarantee on their proper functioning. AGUTTES recommends that buyers have watches and clocks checked by a competent watchmaker before each use.

It is the responsibility of potential buyers to personally verify the condition of the item.

4- Furniture

Unless expressly stated in the lot description, the presence of keys is not guaranteed.

5- Protected plant and animal species

Objects partially or entirely composed of materials from endangered and/or protected species of flora and fauna are marked by the symbol ~ in the catalogue. Legislators impose strict rules for the commercial use of these materials, in particular regarding ivory trade.

Buyers are informed that the import of any goods composed of these materials is prohibited by many countries, or requires a permit or certificate issued by the competent authorities of the countries of export and import of the goods. Purchasers are entirely responsible for the proper compliance with all regulatory and legislative standards applicable to the export or import of goods composed partially or entirely of materials originating from endangered and/or protected species. AGUTTES will not be held liable for the impossibility of exporting or importing such goods, and this cannot be used to justify a request for cancellation of the sale.

If a customer feels that he or she has not received a satisfactory response, he or she is advised to contact the head of the relevant department directly, as a matter of priority. In the absence of a response within the specified timeframe, the customer may then contact customer service at serviceclients@aguttes.com, which is attached to the Quality Management Department of SVV Aguttes.

Comment vendre chez Aguttes ?

Selling at Aguttes?

Comment acheter chez Aguttes ?

Buying at Aguttes?

Rassembler vos informations

Afin de réaliser une estimation précise de vos biens, n'hésitez pas à nous fournir toutes les informations en votre possession (photos, dimensions, date, signature, caractéristiques techniques, provenance, état de conservation, etc.).

1



Collect your informations

In order to make an accurate estimate of your property, please provide us with all the information you have (photos, dimensions, date, signature, technical characteristics, provenance, state of preservation, etc.).

Nous contacter

Pour inclure vos biens dans nos prochaines ventes ou demander conseil, n'hésitez pas à contacter directement nos départements spécialisés basés à Neuilly-sur-Seine. Vous pouvez également vous rapprocher de nos représentants locaux, à Aix-en-Provence, Lyon, Bruxelles ou Genève afin de bénéficier d'un service de proximité.

2



Contact us

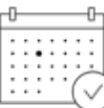
To include your property in our next sales or to ask for advice, please do not hesitate to contact our specialist departments based in Neuilly-sur-Seine. You can also contact our local representatives in Aix-en-Provence, Lyon, Brussels or Geneva to benefit from a local service. You can also contact our local representatives in Aix-en-Provence, Lyon, Brussels or Geneva to benefit from a local service.

If you are willing to offer for sale an important ensemble comprising several specialities, the Inventories & Private Collections department is at your disposal to coordinate your project. Our valuations are free and confidential.

Organiser un rendez-vous d'expertise

Pour donner suite aux éléments reçus et à une première analyse de votre demande, nous déterminons avec vous le type de vente le plus adapté. Un rendez-vous s'organise afin d'avancer dans l'expertise et vous donner plus de précisions sur nos services.

3



Organize a meeting for estimate

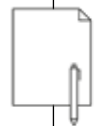
Based on the information we receive and an initial analysis of your requirements, we will work with you to determine the most suitable type of sale. We will then arrange a meeting with you to discuss the valuation further and give you more details about our services, which you can contact by e-mail or telephone.

Nous sommes joignables par e-mail ou par téléphone.

Contractualiser

Les conditions financières (estimation, prix de réserve, honoraires) et les moyens alloués à la mise en vente (promotion, transport, assurance...) sont formalisés dans un contrat. Celui-ci peut être signé lors d'un rendez-vous ou à distance de manière électronique.

4



Contracting

The financial conditions (valuation, reserve price, fees) and the resources allocated to the sale (promotion, transport, insurance, etc.) are formalised in a contract. This can be signed during an appointment or electronically from a distance.

Vendre

Chacun de nos départements organise 4 ventes aux enchères par an ainsi que des ventes *online*. Après la clôture des enchères, le département vous informe du résultat et vous recevrez le produit de celles-ci sous 4 à 6 semaines.

5



Sell

Each of our departments organises 4 auctions a year, as well as online sales. Once the auctions have closed, the department will inform you of the result and you will receive the proceeds within 4 to 6 weeks.

S'abonner à notre newsletter et nous suivre sur les réseaux sociaux

- S'inscrire à la newsletter (QR code) pour être informé des *Temps forts* chez Aguttes, suivre les découvertes de nos spécialistes et recevoir les e-catalogues.
- Être informé de notre actualité sur les réseaux sociaux.

1



Subscribe to Our Newsletter and Follow Us on Social Media

- *Subscribe to our newsletter (QR code) to keep up to date with the highlights at Aguttes, follow our specialists' discoveries and receive e-catalogues.*
- *Keep up to date with our news on social networks.*

Avant la vente, demander des informations au département

Nous vous envoyons, sur demande, des informations complémentaires par e-mail : rapports de condition, certificats, provenance, photos... Nous vous envoyons des photos et vidéos complémentaires par MMS, WhatsApp, WeChat. Chaque lot présenté a été préalablement examiné puis décrit en application du décret Marcus (3 mars 1981). La responsabilité d'Aguttes, selon la législation en vigueur, quant à l'authenticité du bien présenté est engagée.

2



Request the Specialized Departments for Information on a Lot Prior to Sale

On request, we can send you additional information by e-mail: condition reports, certificates, provenance, photos, etc. We can send you additional photos and videos by MMS, WhatsApp or WeChat. Each lot presented has been examined and described in accordance with the Marcus Decree (3 March 1981). Aguttes is responsible for the authenticity of the items presented, in accordance with current legislation.



Échanger avec un spécialiste et voir l'objet

Nous vous accueillons pour une visite privée sur rendez-vous. Nous vous invitons systématiquement aux expositions publiques quelques jours avant la vente. Si vous ne pouvez pas vous déplacer, nous programmons une conversation audio ou vidéo pour échanger avec vous.

3



Talk to a specialist and see the object

We welcome you for a private viewing by appointment. We systematically invite you to public exhibitions a few days before the sale. If you are unable to attend, we can arrange an audio or video chat with you.

Enchérir

- Venir et enchérir en salle.
- S'enregistrer pour enchérir par téléphone auprès de bid@aguttes.com.
- S'enregistrer pour enchérir sur le *Live* (solution recommandée pour les lots à moins de 5000€).
- Laisser une enchère maximum auprès de bid@aguttes.com.

4



Place Your Bid

- *Come and bid in the auction room.*
- *Register to bid by telephone at the email: bid@aguttes.com.*
- *Register to bid on Live (recommended for lots under €5,000).*
- *Leave a maximum bid at bid@aguttes.com.*



Payer et récupérer son lot

- Régler son achat (virement ou paiement en ligne par carte bancaire recommandés).
- Venir ensuite récupérer son lot ou missionner un transporteur.

5



Pay and Receive Your Property

- *Pay for your purchase (bank transfer or online payment by credit card recommended).*
- *Then collect your order or arrange for a courier to collect it.*

LIVRES RARES & MANUSCRITS ANCIENS

3 VENTES PAR AN

Votre interlocuteur privilégié

La maison Aguttes a été choisie en 2017 pour orchestrer les ventes de la formidable et immense collection de livres et manuscrits réunie par Aristophil. Au bout de cinq années, le montant total des ventes s'élève à plus de 108 millions d'euros avec 335 préemptions, de nombreux records, trois lots classés Trésor national et une suite de catalogues qui marquera l'histoire de la profession. Notre maison a ainsi renforcé sa position sur ce marché et enrichi son fichier de collectionneurs dans le monde entier. Forts de cette expérience, nous sommes à même de pouvoir cibler notre clientèle pour un livre d'heures du XIII^e siècle, un atlas du XVII^e siècle, une édition originale de Marcel Proust, un livre illustré par Pablo Picasso mais aussi un manuscrit musical de Stravinsky ou encore une lettre de Charles Baudelaire. L'enchère la plus élevée demeure celle de la théorie de la relativité d'Albert Einstein et Michele Besso: 11,7 millions d'euros en 2021.

Prochaine vente en préparation
Novembre 2024



Commissaire-priseur
Sophie Perrine
Demande d'estimation
01 41 92 06 44
perrine@aguttes.com



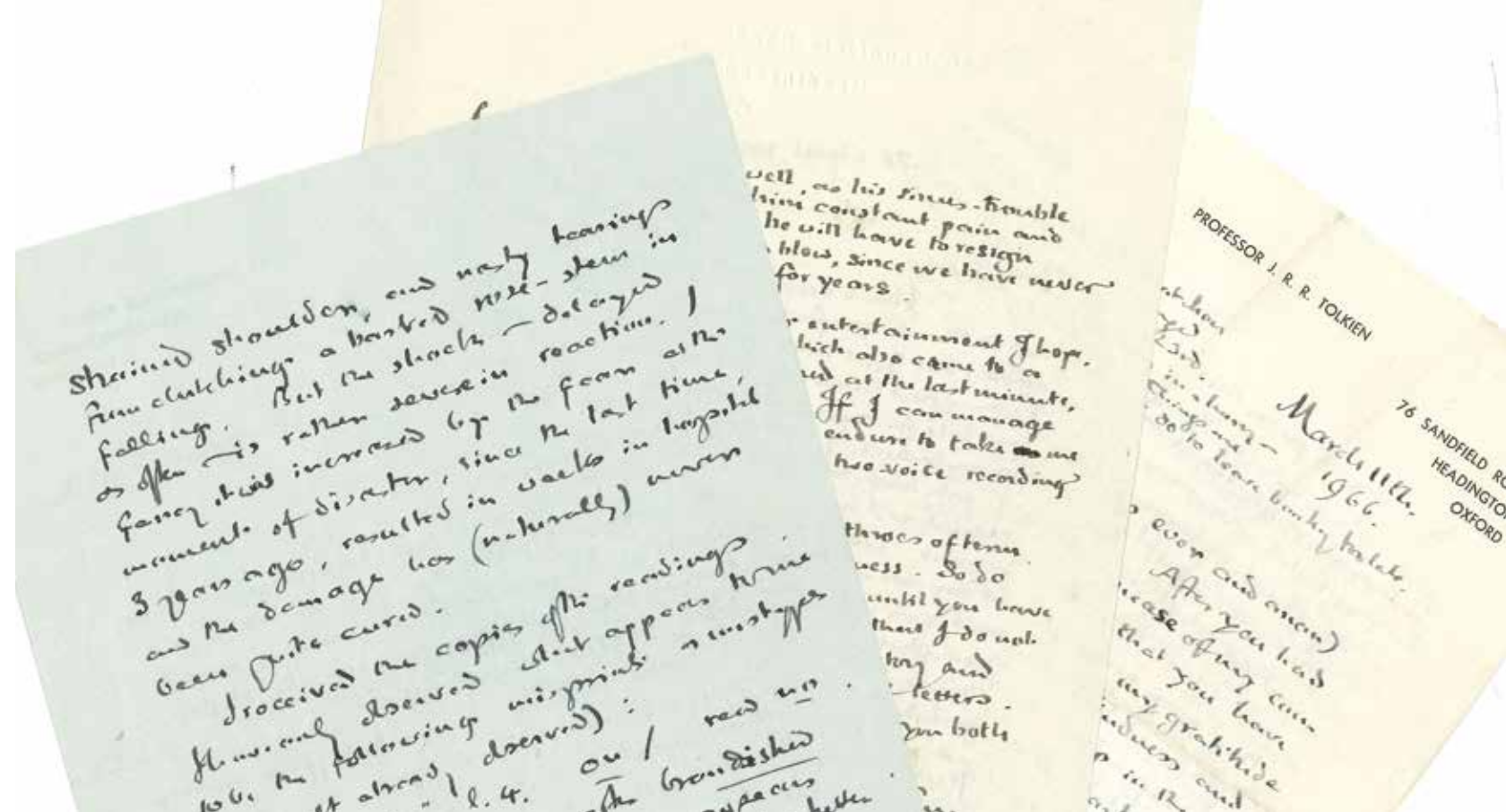
« Ce que j'aime particulièrement avec les livres ou les manuscrits anciens c'est leur rapport avec l'intime, ce qui a été lu ou écrit, possédé ou aimé. Le livre, objet de passion, peut aussi devenir un véritable objet d'art à part entière lorsque l'écrit est sublimé par l'illustration ou la reliure. »

Sophie Perrine

a. [ATLAS]. Ortelius Abraham (1527 - 1598). Theatrum orbis terrarum [suivi de] Parergon, sive veteris Geographiae aliquot tabulae. **Vendue 108 682 €.**
b. Einstein Albert (1879 - 1955). 65 L.A.S. et 11 L.S. « A. Einstein », « Albert », « Papa » ou « Vater », 1914 - 1952. **Vendu 208 000 €.** c. Caruchet (Henri)-Rollinat (Maurice). *Les Névroses. Les âmes. Les luxures. Les refuges. Les spectres. Les ténébreux.* Manuscrit in-folio. **Vendu 46 700 €.** d. Céline Louis-Ferdinand (1894 - 1961). Manuscrit autographe Rigodon, [1960 - 1961]. **Vendu 130 000 €.** e. Balzac Honoré de (1799 - 1850). Manuscrit autographe, Pensées, sujets, fragmens; album in-8 oblong. **Vendu 156 000 €.**



En savoir plus



Tolkien John Ronald Reuel (1892-1973). Intéressantes lettres à son ancien élève et ami, au sujet de l'édition du *Seigneur des anneaux*. (détail).
Vendues 31 200 € le 26 mai 2020

RENDEZ-VOUS chez Aguttes

Calendrier des ventes

MAI
JUIN
2024

14.05
BIJOUX
& ART DE VIVRE
Aguttes Neuilly

28.05
HAUTE ÉPOQUE
Aguttes Neuilly

05.06
ARTS D'ASIE
Aguttes Neuilly

19.06
MAÎTRES ANCIENS
Aguttes Neuilly

26.06
ARTS DÉCORATIFS
DU XX^e & DESIGN
Aguttes Neuilly

15.05
LETTRES & MANUSCRITS
AUTOGRAPHES • LIVRES
ANCIENS & MODERNES
Aguttes Neuilly

30.05
NUMISMATIQUE
Online only

13.06
ART IMPRESSIONNISTE
& MODERNE
Aguttes Neuilly

20.06
ARTS CLASSIQUES
Aguttes Neuilly

27.06
GRANDS VINS
& SPIRITUEUX
Aguttes Neuilly

22.05
PEINTRES D'ASIE
CHINE, VIETNAM
Aguttes Neuilly

03.06
INSTRUMENTS
DE MUSIQUE & ARCHETS
Aguttes Neuilly

18.06
CARTES
DE COLLECTION
Online only

23.06
AUTOMOBILES
DE COLLECTION
LA VENTE D'ÉTÉ
Espace Champperret, Paris

27.06
BIJOUX
Aguttes Neuilly



Vente *Lettres & Manuscrits. Autographes, livres, estampes & photographies*, mai 2023

50 ans de passion des enchères

Restée indépendante, sans actionnaire extérieur, la maison Aguttes s'est hissée au fil des années, au rang d'acteur français majeur du marché de l'art. Avec une année record de 86,5 millions d'euros de ventes réalisés en 2022*, elle confirme ce positionnement de leader européen. Cette croissance s'articule autour des valeurs de transparence dans l'intermédiation, de discrétion, de rigueur et d'audace. Fondée à Clermont-Ferrand en 1974 par Claude Aguttes, restée familiale avec trois enfants actifs au sein de la maison, elle se compose aujourd'hui d'une équipe de 60 personnes qui constitue sa qualité première. Avec une salle des ventes internationale située dans l'ouest parisien et des bureaux de représentation à Lyon, Aix-en-Provence, Bruxelles et Genève, la maison se distingue par son service personnalisé et sa réactivité. Les experts internalisés de 15 départements permettent la valorisation et la vente de grandes collections, de tableaux, d'objets, de bijoux ou encore d'automobiles d'exception. Avec sa force de frappe en communication et ses acheteurs à 50% internationaux, la maison atteint régulièrement des records mondiaux. Consciente de la confiance que lui accordent ses vendeurs, elle reste au service de ces derniers avant tout.

*Tous les résultats donnés dans ce document s'entendent frais inclus. Sont incluses les ventes marteau, aftersales, online, privées.

NOS ATOUTS

Expertise

15 départements spécialisés

Stratégie de vente sur-mesure

Agilité pour la vente de lots à fort potentiel et de collections

Records à l'international

Plus de 50% d'acheteurs étrangers

Culture de l'excellence

Pour des pièces allant de 10 000 à 2 millions d'euros

Fréquence des ventes

4 ventes aux enchères annuelles par spécialité

Notre mission L'art de la transmission à la française

L'ensemble des collaborateurs de la maison sont au service du beau, de la transmission émotionnelle et intellectuelle entre les collectionneurs. Chaque œuvre d'art ou bien d'exception doit être défendu au mieux sur le marché. L'obtention du meilleur prix d'adjudication est l'objectif intrinsèque de la vente aux enchères. Nos responsables de départements s'engagent personnellement à honorer la confiance de leurs clients en les conseillant et en garantissant leurs intérêts. C'est l'ADN de notre maison familiale.

Estimations gratuites & confidentielles

Nos experts et spécialistes préparent actuellement leurs prochaines ventes et se tiennent à votre disposition pour effectuer des estimations gratuites et confidentielles, dans nos bureaux ou à votre domicile. Nos bureaux de représentation à Aix-en-Provence, Lyon, Bruxelles et Genève coordonnent les expertises dans ces régions. Nos commissaires-priseurs sont également à votre service pour tout inventaire de l'ensemble de vos biens et collections en vue de partage ou de vente.

DÉPARTEMENTS SPÉCIALISÉS

Art impressionniste & moderne

Pierre-Alban Vinquant
+33 (0)1 47 45 08 20 • +33 (0)7 64 41 09 04
vinquant@aguttes.com

Arts d'Asie

Clémentine Guyot
+33 (0)1 47 45 00 90 • +33 (0)7 83 19 05 89
guyot@aguttes.com

Arts décoratifs du XX^e & Design

Jessica Remy-Catanese
+33 (0)1 47 45 08 22 • +33 (0)7 61 72 43 19
remy@aguttes.com

Automobiles de collection Automobilia

Gautier Rossignol
+33 (0)1 47 45 93 01 • +33 (0)7 45 13 75 78
rossignol@aguttes.com

Bagagerie

Éléonore des Beauvais
+33 (0)1 41 92 06 47
desbeauvais@aguttes.com

Bijoux & Perles fines

Philippine Dupré la Tour
+33 (0)1 41 92 06 42 • +33 (0)6 17 50 75 44
duprelatour@aguttes.com

Cartes de collection

François Thierry
+33 (0)1 84 20 04 14
thierry.consultant@aguttes.com

Collections particulières

Sophie Perrine
+33 (0)1 41 92 06 44 • +33 (0)7 60 78 10 27
perrine@aguttes.com

Grands vins & Spiritueux

Pierre-Luc Nourry
+33 (0)1 47 45 91 50 • +33 (0)7 63 44 69 56
nourry@aguttes.com

Instruments de musique & Archets

Hector Chemelle
+33 (0)1 84 20 10 54 • +33 (0)7 69 02 70 85
chemelle@aguttes.com

Livres anciens & modernes Affiches, Manuscrits & Autographes

Sophie Perrine
+33 (0)1 41 92 06 44 • +33 (0)7 60 78 10 27
perrine@aguttes.com

Mobilier, Sculpture & Objets d'art Haute époque

Grégoire de Thoury
+33 (0)1 41 92 06 46 • +33 (0)7 62 02 04 72
thoury@aguttes.com

Montres de collection

Claire Hofmann
+33 (0)1 84 20 05 67 • +33 (0)7 49 97 32 28
hofmann@aguttes.com

Peintres d'Asie : Chine et Vietnam

Charlotte Aguttes-Reynier
+33 (0)1 41 92 06 49 • +33 (0)6 63 58 21 82
reynier@aguttes.com

Post-war & Art contemporain

Ophélie Guillerot
+33 (0)1 47 45 93 02 • +33 (0)7 60 78 10 07
guillerot@aguttes.com

Tableaux & Dessins anciens

Victoria Damidot
+33 (0)1 47 45 91 57
damidot@aguttes.com

SERVICE

Inventaires & Partages

Claude Aguttes et Sophie Perrine,
commissaires-priseurs
+33 (0)1 41 92 06 44 • perrine@aguttes.com

SIÈGE SOCIAL

Salle des ventes

Neuilly-sur-Seine
164 bis, avenue Charles-de-Gaulle
92200 Neuilly-sur-Seine
+33 (0)1 47 45 55 55

BUREAUX DE REPRÉSENTATION

Aix-en-Provence

Adrien Lacroix
+33 (0)6 69 33 85 94 • adrien@aguttes.com

Lyon

Les Brotteaux, 13 ter, place Jules Ferry
69006 Lyon
Marie de Calbiac
+33 (0)4 37 24 24 24 • calbiac@aguttes.com

Bruxelles

5, avenue Guillaume Macau
1050 Ixelles
Ernest van Zuylen
+32 487 14 11 13 • vanzuylen@aguttes.com

Genève

Côme Bizouard de Montille
+41 79 388 3642
montille.consultant@aguttes.com

PEINTRES D'ASIE

4 VENTES PAR AN

Prochaine vente 43
22 mai 2024

Vũ Cao Đàm (1908 - 2000). *Maternité*, 1944
En vente le 22 mai

Contact : Charlotte Aguttes-Reynier
+33 (0)1 41 92 06 49 • reynier@aguttes.com



AGUTTES

INSTRUMENTS DE MUSIQUE & ARCHETS

4 VENTES PAR AN

Prochaine vente
3 juin 2024



Exceptionnel archet de violon
de Dominique Peccatte. Fait vers 1850
Vendu 91 700 € en novembre 2023

Contact : Hector Chemelle
+33 (0)7 69 02 70 85 • chemelle@aguttes.com

ARTS D'ASIE

4 VENTES PAR AN

Prochaine vente
5 juin 2024

Tibet XVIII^e siècle. Statue de lama
en alliage cuivreux doré repoussé
En vente le 5 juin



Contact : Clémentine Guyot
+33 (0)1 47 45 00 90 • guyot@aguttes.com

AGUTTES

ART IMPRESSIONNISTE & MODERNE

4 VENTES PAR AN

Prochaine vente
13 juin 2024



Rembrandt Bugatti (1884-1916)
Petites antilopes koudous (caresse)
Vendues 197 600 € en mars 2024

Contact : Pierre-Alban Vinquant
+33 (0)1 47 45 08 20 • vinquant@aguttes.com

MAÎTRES ANCIENS

4 VENTES PAR AN

Prochaine vente
19 juin 2024

Ambroise-Louis Garneray (Paris, 1783 - 1857)
La bataille de Navarin le 20 octobre 1827
Vendues 769 000 € en mars 2024

Contact : Victoria Damidot
+33 (0)1 47 45 91 57 • damidot@aguttes.com

AGUTTES

BIJOUX & PERLES FINES

4 VENTES PAR AN

Prochaine vente
27 juin 2024



Collier « perles fines »
Vendu 78 700 € en avril 2024

Contact : Philippine Dupré la Tour
+33 (0)1 41 92 06 42 • duprelatour@aguttes.com

AGUTTES



AGUTTES